50e ANNÉE. — N° 17.571
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	13f	24f	45f
France et Colonies	14f	26f	48f
Etranger	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

VENDREDI 13 AOUT 1920
SAINTE RADEGONDE
SOLEIL : lever 6h 3; coucher 8h11
LUNE : N. L. le 14; P. Q. le 21

LA FRANCE ET L'AMÉRIQUE CONTRE LE BOLCHEVISME

La France soutiendra Wrangel
Elle trouve insuffisantes et dangereuses les conditions de paix des Soviets

Le gouvernement américain
condamne formellement le gouvernement des Soviets et refuse de le reconnaître

Paris, 12 août. — La décision du gouvernement français de reconnaître comme gouvernement russe celui du général Wrangel a causé une sensation considérable en Angleterre, et en particulier à la Chambre des Communes, où M. Lloyd George a marqué sa surprise d'un tel événement.

Le premier ministre britannique est-il fondé réellement à éprouver un tel sentiment? On peut se le demander si on se reporte aux faits. Que s'est-il passé ?

Le gouvernement français a appris que M. Llod George, en transmettant aux Polonais les propositions des Soviets dont il avait donné lecture à la Chambre des Communes, leur conseillait l'acceptation.

Notre conseil des ministres, délibérant hier, a comparé cette décision du chef du gouvernement britannique avec le document signé de MM. Millerand et Lloyd George, adressé lundi à Varsovie après la conférence de Hythe et dans lequel les deux présidents du conseil alliés demandaient au gouvernement polonais de préciser ses intentions. Entendait-il capituler, ou voulait-il résister ?

Dans ce dernier cas, et à condition que les exigences des rouges le justifiassent, la France et la Grande-Bretagne s'offraient à aider la Pologne par l'envoi d'officiers, de munitions et de matériel, par l'accentuation du blocus de la Russie et par le soutien du général Wrangel.

Or, le gouvernement polonais a répondu qu'à moins que les conditions que présenteraient les Soviets fussent honorables, il entendait prolonger la défense et a donné une preuve de sa volonté de faire un énergique effort en offrant le commandement de ses armées au général Weygand.

Jusqu'à présent, la Pologne n'a pas reçu de propositions directes de la Russie. Nos dépêches disent pourquoi les plénipotentiaires ne se sont pas encore rencontrés à Minsk. Les seules conditions dont soit saisi le cabinet de Varsovie sont donc celles qui lui ont été communiquées par M. Lloyd George.

Le gouvernement français considère que ces propositions constituent une sauvegarde insuffisante de l'indépendance polonaise. Les conditions de Kameneff, pense-t-il, mettraient la Pologne à la merci des Soviets au point de vue militaire, et rien ne prouve qu'elles ne seraient pas suivies de nouvelles exigences dans le domaine intérieur

Notre conseil des ministres n'a donc pas voulu approuver l'initiative prise par M. Lloyd George et, sans en faire part à M. Millerand, de conseiller à la Pologne d'accepter sans réserves les conditions des bolcheviks.

Par ailleurs, le gouvernement français vient de recevoir les assurances de la sympathie du général Wrangel pour la France et de son intention d'établir un gouvernement démocratique et qui respectera les engagements financiers de la Russie. Dans ces conditions, le gouvernement français, demeurant strictement fidèle à la politique que la Chambre affirmait le mois dernier, a estimé qu'il ne pouvait que reconnaître le gouvernement du général Wrangel.

De son côté, le gouvernement des Etats-Unis, adoptant une attitude tout opposée de celle qui avait été prêtée au président Wilson, il y a trois jours, par des dépêches sensationnelles entourées de mystère, s'il ne reconnaît pas encore le gouvernement de Wrangel, après une condamnation cinglante du gouvernement des Soviets, se refuse formellement à voir en lui un gouvernement digne de ce nom.

Que va penser M. Lloyd George de ce jugement impitoyable du gouvernement du grand peuple d'outre-mer ?

En ce qui concerne la divergence de vues qui se produit entre le gouvernement français et le gouvernement britannique quant au péril bolcheviste, il faut espérer que M. Lloyd George et ceux qui le conseillent ou font pression sur lui, reviendront à une autre conception et que l'entente entre les deux peuples demeurera aussi solide que sur les champs de bataille. Dès ce matin, du reste, un échange d'explications tout amicales a commencé entre les cabinets de Londres et de Paris, dont l'étroite collaboration ne saurait être mise en question.

LA DÉCISION FRANÇAISE

Paris, 11 août.

On se rappelle que M. Millerand, parlant à la Chambre des députés le 20 juillet, a signalé la situation du général Wrangel qui, en Crimée, luttait avec succès contre le bolchevisme, et avait constitué un véritable gouvernement de fait en obtenant l'appui et la sympathie des populations. M. Millerand indiquait les réformes auxquel les procédait ce gouvernement, et il ajoutait que s'il demandait à être reconnu en fait, on l'inviterait à se déclarer solidaire des engagements antérieurement souscrits par la Russie.

Depuis lors, les nouvelles reçues de Crimée, ont montré que le gouvernement du sud de la Russie créait des institutions électives, assurait aux paysans la propriété légale de la terre et appliquait en somme dans son administration les principes sur lesquels reposent à l'heure actuelle tous les gouvernements réguliers de l'Europe.

En accordant la reconnaissance de fait au gouvernement du sud de la Russie, la France manifeste en premier lieu l'importance qu'elle attache au caractère **national** de tout gouvernement constitué en Russie. Le général Wrangel a pris des mesures qui permettent de voir légitimement en lui et en ses collaborateurs les représentants librement acceptés des populations qu'ils administrent et qu'ils défendent. Le régime soviétiste, au contraire, déclare lui-même qu'il est une dictature et ses méthodes d'administration ont constamment exclu jusqu'ici toute possibilité d'une véritable consultation nationale. La France est prête à reconnaître tout gouvernement de fait qui existera en Russie, quelle que soit la forme de ses institutions, mais à la condition expresse qu'il apparaisse vraiment comme le représentant de la nation russe ou d'une fraction de la nation russe.

LA SURPRISE DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 11 août. — Un député ayant demandé à la Chambre des communes si le gouvernement possède des informations relativement à la décision du gouvernement français de reconnaître le gouvernement du général Wrangel et d'envoyer un ambassadeur à Sébastopol, le président de la Chambre des communes répondit : « D'abord un préavis est nécessaire pour qu'une réponse puisse être faite à cette question. »

Puis, sir **Donald Maclean**, chef du parti libéral indépendant, c'est-à-dire du parti Asquith, signale la dépêche de l'Agence Reuter publiée par les journaux du soir et disant que la France avait décidé de reconnaître le gouvernement du général Wrangel comme gouvernement « de facto ». Il demande alors à M. Lloyd George de dire si cette dépêche était bien fondée et si le gouvernement français avait communiqué hier sa décision à M. Lloyd George.

M. Lloyd George répondit :

« Il y a seulement une demi-heure que je viens de voir la nouvelle publiée par les journaux du soir. Elle m'a causé une très grande surprise et une grande anxiété. Je n'ai reçu aucune communication, officielle ou autre, au sujet de cette attitude de la France.

» Le Foreign Office ne sait rien au sujet de cette nouvelle et a été aussi surpris que moi en lisant cette information des journaux du soir. Notre ministre des affaires étrangères a fait immédiatement une enquête au Foreign Office, il y a à peine une demi-heure, et a appris qu'on ne savait encore rien.

» Nous nous sommes adressés à l'ambassade de France. Cette ambassade ne sait rien. Je ne puis croire que la nouvelle soit exacte. Dimanche, j'ai eu le privilège de conférer avec M. Millerand, qui est aussi ministre des affaires étrangères en France. Nous avons discuté de la situation. Il n'a jamais été question de proposer à la Conférence de reconnaître le gouvernement du général Wrangel. On sait fort bien que l'attitude adoptée par le gouvernement français à l'égard du général Wrangel n'est pas celle adoptée par le gouvernement britannique. Les Français se considèrent parfaitement libres de soutenir le général Wrangel et n'ont aucune obligation de ne pas le faire. Quant à nous, après les communications que nous avons envoyées vendredi à la Russie des soviets, nous n'avons aucune obligation de ne pas agir de même, mais nous ne le faisons pas et nous ne proposons pas de le faire, excepté toutefois si les éventualités que je mentionnais hier viennent à se réaliser.

» En tout cas, il n'y a pas eu discussion entre les alliés au sujet de la question de reconnaître le général Wrangel. Les seules divergences d'opinion entre notre gouvernement et le gouvernement français au sujet de la question russe ont été discutées très franchement entre nous, et voilà pourquoi je crois que la nouvelle de ce soir ne peut pas être exacte. En effet, si M. Millerand avait eu dans l'idée de faire une proclamation de reconnaissance du gouvernement de Wrangel comme gouvernement « de facto » du sud de la Russie, il en aurait informé les représentants des pays alliés qui étaient réunis là pour discuter toute la situation.

» Je dois en conclure qu'il doit y avoir quelque malheureuse erreur dans la nouvelle donnée par une agence de presse très digne de confiance, et je pense que c'est sans l'autorisation du gouvernement français que cette nouvelle a été publiée. »

M. Clynes (travailliste) exprime l'espoir que le fait nouveau n'entravera pas les négociations entre la Russie et la Pologne, mais il est profondément convaincu que les Anglais de tous les partis refuseront de s'engager dans la voie qu'offre l'information publiée cette après-midi.

« Ni M. Winston Churchill, ni le gouvernement français, dit-il, ne parviendront à écraser le bolchevisme par les armes. »

M. Lloyd George proteste contre l'allégation de M. Clynes au sujet de M. Winston Churchill. « Jamais aucun membre du gouvernement britannique, dit-il, n'a proposé d'écraser le bolchevisme par les armes. Cette allégation de M. Clynes va à l'encontre du désir d'obtenir la paix. »

Le colonel **John Ward** (travailliste) que répudie le parti ouvrier, dit : « Après les conseils donnés aux Polonais avant leur offensive, M. Lloyd George ferait bien de prévenir les Français eux-mêmes que pareille ligne de conduite à l'égard de la Russie est adoptée trop tard. Il y a eu un moment où elle aurait eu des chances de succès, mais à ce moment, qui était critique les alliés n'ont pas pu l'adopter. Aujourd'hui ils commettraient un crime s'ils essayaient d'agir. »

LA CHAMBRE DES COMMUNES AJOURNE SES VACANCES EN RAISON DE LA SITUATION EXTERIEURE

Londres, 11 août. — En présence des affaires de Russie et de l'incertitude qui règne à ce sujet, la Chambre des communes a décidé de ne pas s'ajourner demain pour ses vacances. Il y aura séance lundi prochain.

M. LLYOD GEORGE AJOURNE SON VOYAGE EN SUISSE

Londres 11 août. — En présence de la tournure que prend la situation polonaise, M. Lloyd George, qui avait l'intention de partir cette semaine pour aller passer ses vacances à Lucerne, remet ce voyage à la semaine prochaine.

LES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET FRANÇAIS ECHANGENT D'AMICALES EXPLICATIONS.

Paris, 12 août. — Le chargé d'affaires anglais est venu, jeudi matin, apporter au secrétaire général du ministère des affaires étrangères une communication du gouvernement britannique.

De la conversation qui s'est engagée entre M. Anderson et M. Paléologue, il résulte **que les deux gouvernements sont en train d'examiner dans l'esprit le plus amical les divergences de vues qui se sont produites entre eux, mais qui ne les empêcheront aucunement de poursuivre leur intime collaboration.**

Le président du conseil qui est arrivé pour déjeuner à Montdidier, a été informé aussitôt de cette conversation.

LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT DU SUD DE LA RUSSIE

Paris, 11 août. — M. de Giers, ambassadeur de Russie à Rome, qui est actuellement à Paris, a fait la déclaration suivante aux journalistes :

« Le gouvernement du sud de la Russie, qui détient la plénitude du pouvoir légal, se considérant comme représentant de l'idée nationale russe, fidèle aux alliances et aux amitiés de la Russie et en plein accord avec le mouvement démocratique et patriotique russe, adopte conformément à ses déclarations les principes suivants comme base de sa politique :

» 1. En ce qui concerne l'organisation future de la Russie, c'est de donner au peuple la possibilité de déterminer la forme de gouvernement par une libre expression de sa volonté;

» 2. Egalité quant aux droits civils et politiques et l'inviolabilité personnelle de tous les citoyens russes sans distinction d'origine et de religion;

» 3. Attribution en pleine propriété de la terre à ceux qui la cultivent en fait, comme consécration légale de la mainmise effectuée par les paysans sur les terres au cours de la révolution. Cette réforme est en plein cours d'application;

» 4. Défense des intérêts de la classe ouvrière et de ses organisations professionnelles;

» 5. En ce qui concerne les rapports avec les formations politiques qui se sont créées sur le territoire de la Russie, le gouvernement du sud de la Russie poursuivra dans un esprit de confiance réciproque et de collaboration avec elles l'union des différentes parties de la Russie en une large Fédération librement consentie, union qui résultera naturellement de la communauté des intérêts et en premier lieu des besoins économiques;

» 6. En matière économique, rétablissement des forces productrices de la Russie sur les bases communes à toutes les démocraties modernes, laissant une large place à l'initiative privée;

» 7. Reconnaissance formelle des engagements internationaux contractés par les précédents gouvernements de la Russie envers les puissances étrangères;

» 8. Paiement des dettes de la Russie, dont la garantie réelle réside dans l'exécution du programme de la reconstitution économique. »

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 12 août. — La surprise et l'émotion causées par la nouvelle de la reconnaissance par la France du gouvernement de Wrangel occupent tous les journaux qui se livrent à de longs commentaires. La plupart se refusent à y croire. Ils ignorent, en effet, les motifs qui ont décidé le gouvernement français et la méconnaissance par M. Lloyd George des engagements pris par lui à Hythe envers M. Millerand.

C'est ce qui explique que le « Times », qui a soutenu la France à fond tous ces temps-ci, publie un article qui ne correspond pas à la réalité des faits et blâme l'attitude du gouvernement français en disant qu'elle « ne peut pas conduire aux buts que désirent ardemment tous les citoyens sages et intelligents des deux nations ».

La décision du gouvernement français fournit au « Daily Herald », l'organe socialiste et bolcheviste, l'occasion de manifester d'une façon particulièrement violente ses sentiments à l'égard de la France.

Le « Daily Telegraph » traduit l'anxiété générale éprouvée par l'Angleterre au sujet de ce qu'il appelle « l'imbroglio oriental », et exprime le regret qu'une question telle que celle de la reconnaissance du gouvernement de Wrangel n'ait pas été discutée à Hythe.

Pour le « Daily Chronicle », c'est un mystère, et le journal s'étonne que l'on ait pu prendre une telle décision sans en aviser préalablement la Grande-Bretagne.

Par contre, le « Morning Post » dit : « La décision que vient de prendre le gouvernement français est digne de la nation française. Notre opinion a toujours été que la Grande-Bretagne aurait dû donner à Wrangel toute l'aide possible dès qu'il prit le commandement des troupes loyales russes; il n'est donc pas trop tard pour réparer une erreur. »

LA NOTE AMÉRICAINE

Paris, 12 août. — Les agences communiquent la suite de l'analyse de la Note américaine dont le début a été publié hier.

La Note américaine adressée au gouvernement italien flétrit sévèrement le gouvernement russe actuel et dit que des faits que personne ne discute ont convaincu malgré lui le gouvernement des Etats-Unis que le régime actuel de Russie est basé sur le reniement de tous les principes d'honneur et de bonne foi, et de toutes les règles, usages et conventions qui se trouvent à la base de l'organisation internationale; en un mot, sur le reniement de tous les principes sur lesquels il est possible d'établir l'harmonie et la sincérité des relations.

Des chefs responsables de ce régime se sont fréquemment targués d'être disposés à signer des accords et des engagements avec des puissances étrangères, bien qu'ils n'aient pas la moindre intention d'observer de tels engagements et de tels accords. De plus, de nombreux porte-parole responsables ont déclaré entendre que l'existence même du bolchevisme en Russie dépendait des soulèvements révolutionnaires dans toutes les autres grandes nations civilisées, Etats-Unis y compris, qui détruiront leurs gouvernements et y substitueront le bolchevisme.

Le gouvernement des Etats-Unis est d'avis qu'il ne peut y avoir aucun terrain commun sur lequel on peut se placer avec une puissance dont les conceptions des relations internationales sont si entièrement étrangères aux siennes. Les Etats-Unis ne peuvent en aucune façon reconnaître les agents d'un gouvernement qui est déterminé à conspirer contre les hautes institutions américaines.

A L'ADRESSE DU JAPON ?

La Note américaine fait allusion au retrait des troupes de la Russie proprement dite. Cette phrase ne peut, à l'heure présente, s'appliquer qu'au corps d'occupation japonais en Sibérie.

LES ETATS-UNIS NE RECONNAISSENT PAS WRANGEL

Washington, 12 août. — Le gouvernement des Etats-Unis, tout en étant sympathique à l'action de la France dans la reconnaissance du gouvernement du général Wrangel, n'est pas disposé à accorder sa reconnaissance « de facto » à aucun régime antibolcheviste de Russie tant que la situation ne sera pas plus claire.

LES ETATS-UNIS ET L'AIDE A LA POLOGNE

Washington, 11 août. — Le gouvernement attend les résultats des négociations de Minsk avant de fixer le genre de mesures nécessaires pour accomplir la promesse solennelle faite dans la note d'hier de soutenir l'intégrité de la Pologne. Dans les milieux diplomatiques, on considère que le fait d'avoir choisi l'Italie comme destinataire de la note américaine est une façon très adroite de mettre celle-ci en garde contre toute reconnaissance du bolchevisme.

Les Soviets se déclarent prêts à négocier
Ils prodiguent les promesses à M. Lloyd George

Londres, 11 août. — M. Kameneff a informé M. Lloyd George qu'il a reçu de son gouvernement, en date du 10 août, la communication suivante :

« La délégation polonaise n'est pas arrivée hier au front. Nous avons envoyé aujourd'hui à Varsovie le message suivant en français : « Les représentants du commandement russe ont dans la soirée du 9 » août attendu votre délégation sur la chaussée Siedloe-Miedzy-Rzyoz. Quoique votre » délégation ne soit pas arrivée, des mesures ont été prises pour la rencontre » quand elle arrivera. Veuillez nous faire » connaître la date de l'arrivée de la délégation et les noms des correspondants de » journaux que vous désirez voir venir. » On ne fera aucune difficulté pour l'envoi » de vos courriers et la transmission de » vos radiotélégrammes. »

» Nous continuons à être prêts à tout moment à entamer des négociations avec les Polonais; nous n'avons aucune intention qui soit incompatible avec la liberté, l'indépendance et les droits souverains de la Pologne. Nous la reconnaissons pleinement. »

La reconnaissance des Soviets condition de la fin des hostilités (?)

Helsingfors, 11 août. — M. Tchicherine aurait fait savoir à l'Angleterre que le gouvernement des Soviets est disposé à arrêter immédiatement l'avance de ses armées en Pologne à condition que l'Angleterre reconnaisse formellement le gouvernement des Soviets et reprenne les relations économiques avec la Russie. Dans ce cas, le gouvernement des Soviets prendra l'engagement de discuter les conditions de paix définitive à la conférence de Londres. (Sous toutes réserves.)

Les négociations russo-polonaises

Varsovie, 11 août. — Le gouvernement polonais n'ayant pas encore reçu de réponse à son radio du 5, a décidé d'envoyer un plénipotentiaire auprès du gouvernement des Soviets. Dès que cet envoyé aura pu obtenir des précisions sur les intentions du gouvernement des Soviets et si celui-ci accepte de négocier sur les bases du radio du 5, la délégation polonaise partira pour Minsk.

Un télégramme du gouvernement polonais à Tchitcherine

Varsovie, 10 août. — Le prince Sapoha a adressé à Tchitcherine le télégramme suivant :

« N'ayant reçu aucune réponse à notre note du 5 août, mais apprenant que vos délégués se sont présentés à nos avants-postes et qu'ils attendaient l'arrivée de notre délégation, nous avons envoyé aujourd'hui des parlementaires pour s'entendre avec votre commandement. »

Le général Weygand refuserait le commandement suprême

Paris, 12 août. — Il semble à peu près établi que le général Weygand refusera le commandement suprême de l'armée polonaise.

Le général a été pressenti trop tard, et il ne se croirait pas à même de faire œuvre utile en raison de l'état moral des troupes et de l'hostilité de certains généraux polonais.

Les armées rouges pillent et rançonnent

Varsovie, 11 août. — Dans les territoires occupés, les bolcheviks déclarent partout qu'ils sont venus afin d'exterminer les bourgeois et de distribuer la terre aux paysans, mais en réalité, ils pillent et saccagent aussi bien les fermes que les châteaux. Dans les villes occupées, ils enrôlent la population de force ou bien l'envoient à l'arrière du front. Le moral de la cavalerie bolcheviste est meilleur que celui de l'infanterie. On n'a pas remarqué la présence de Polonais parmi les bolcheviks, dont les proclamations et avis sont publiés exclusivement en russe. Les paysans des régions menacées s'enrôlent dans l'armée polonaise. Dans le district de Bielostok, les bolcheviks ont pris de nombreux otages qu'ils fusillent lorsque les vivres ne leur sont pas livrés à l'heure indiquée.

Des prisonniers bolcheviks déclarent que le commandement de l'armée rouge craint un revers devant Varsovie et qu'il prépare hâtivement des positions de recul sur la ligne Drogno-Slonin-Sarny.

Les Bolcheviks proclament l'état de guerre avec la France (?)

Londres, 12 août. — Le bruit court dans les milieux en contact avec la délégation bolcheviste que la réponse des Soviets à la reconnaissance de Wrangel par le gouvernement français sera une déclaration ouverte de l'état de guerre entre la Russie des Soviets et la France. On ne possède aucune confirmation de la nouvelle; elle ne doit être acceptée que sous toutes réserves.

Un régiment russe passe à l'armée Wrangel

Constantinople, 7 août. — Pendant les derniers combats qui se sont livrés dans la direction de Volnovakh, un régiment entier de gardes rouges, avec armes et bagages, est passé du côté du général Wrangel. Les prisonniers disent que l'armée rouge est très mécontente de la continuation de la guerre civile.

Wrangel enverrait des troupes en Galicie par la Roumanie

Bucarest, 11 août. — La Roumanie aurait consenti sur l'insistance des alliés à laisser passer un corps d'armée du général Wrangel à travers son territoire à destination de la Galicie.

Ils redoutent Wrangel

Stockholm, 11 août. — Les journaux bolchevistes prennent eux-mêmes la peine de révéler le « talon d'Achille » de la Russie soviétiste. Depuis plusieurs jours, malgré l'ivresse de la victoire sur la Pologne, la presse rouge est hallucinée par l'avance victorieuse de Wrangel. Les derniers numéros de la « Pravda » et des « Isveztia » sont pleins d'appels de cette sorte : « Tous au Sud ! »

Lorsque Denikine a commencé son offensive, disent ces journaux, il avait aussi peu de troupes que Wrangel, mais l'armée fit boule de neige et déferla presque jusqu'à Moscou. L'apparition de Wrangel dans la région du Don ameute contre les Soviets tous les cosaques, qui viennent avec joie grossir l'armée contre les révolutionnaires. L'occupation du bassin du Donetz par Wrangel menace de faire sauter tout le programme soviétiste et de paralyser complètement les transports et l'industrie.

La Pologne demande l'aide immédiate des Etats-Unis

Washington, 12 août. — M. Lubormiski, ministre de Pologne, annonce que la Pologne va demander l'aide immédiate des Etats-Unis dans sa lutte contre la Russie en se basant sur l'assurance contenue dans la Note américaine que les Etats-Unis assisteraient la Pologne pour le maintien de son indépendance et de son intégrité territoriale.

La Pologne en appelle aux peuples du monde entier

Varsovie, 11 août. — Le conseil de défense nationale publie un appel aux peuples du monde entier.

Dans cet appel est réfutée l'accusation d'impérialisme lancée contre la Pologne :

« Dès le moment où la guerre mondiale lui a donné un semblant d'indépendance, la nation polonaise n'a cessé de combattre pour son existence toujours précaire. L'armistice de 1918 n'était pas encore signé que déjà Leopol, ville polonaise, était cernée et attaquée, que simultanément les Tchèques envahissaient la Silésie de Teschen, et à l'est, les troupes des Soviets occupaient Vilna et menaçaient Varsovie.

» On a trop vite oublié en Europe que les chefs bolchevistes annonçaient à cette époque leur intention de faire sauter le « bouchon polonais » et de marcher à travers l'Allemagne vers le Rhin.

» De ses mains encore débiles, la Pologne a réussi pourtant à repousser toutes ces agressions. La ville de Leopol a été défendue par ses propres enfants, en Lithuanie, l'offensive de l'armée rouge a été enrayée, non sans peine. Simultanément, Joseph Pilsudski a proclamé le droit de la Lithuanie à décider d'elle-même de son sort. Au cours des opérations ultérieures, l'armée polonaise a libéré Dvinsk et a remis cette ville aux Lettons. Partout où les troupes polonaises ont passé, la réforme agraire a été proclamée en faveur des paysans. Tel est le prétendu « impérialisme » polonais. »

13, 14, 15 août 1920

La grande Course cycliste de 1,200 kilomètres sans arrêt
ET LA COURSE
PARIS-SAUMUR-BORDEAUX
(600 kilomètres en deux étapes)

Organisées par l'ECHO DES SPORTS, sous le patronage et avec le concours de la PETITE GIRONDE

Vendredi matin les "As" vont commencer leur formidable tâche
Les "Aiglons" partiront de Saint-Cloud

LA « PREMIÈRE »

Dans quelques heures, au signal des starters, des cyclistes, jeunes et... moins jeunes, — l'un d'eux compte soixante-sept printemps ! — cracks célèbres et espoirs du sport routier, vont s'élancer à la conquête de la gloire et — ce qui ne gâte rien par ces temps de vie chère — des prix qui dotent royalement nos épreuves.

Tâche délicate pour un des « auteurs responsables » que celle qui consiste à présenter au public les nouvelles nées.

Mais, au fait, ont-elles besoin de présentation ? Paris-Saumur-Bordeaux en deux étapes pour les « Aiglons », c'est-à-dire ceux qui n'ont pas encore inscrit leur nom au palmarès des grandes épreuves classiques et qui brûlent de s'affirmer. Voilà, n'est-il pas vrai, une innovation qui doit permettre à des valeurs pas encore exactement cataloguées de se révéler, voire de se consacrer.

L'épreuve sera une occasion unique de comparer la classe respective des « amateurs » et des « professionnels », et de trancher de façon presque définitive la question depuis si longtemps en suspens.

L'effort demandé à ces « espoirs » n'est pas en disproportion de leur valeur. Tous ou presque ont fait leurs preuves dans des compétitions moins sévères sans doute, mais qui demandaient pourtant des qualités de souplesse et d'endurance à la fois, et qui les classent parmi les vrais routiers. Les sportsmen ne l'ignorent pas.

* * *

Et ils n'ignorent pas non plus quelle tâche, formidable celle-là, va être pour les « As », pour les étoiles du sport routier, la randonnée de 1,200 kilomètres qui les conduira de Bordeaux à Paris et de Paris à Bordeaux, sans escale !

Les vaillants qui s'aligneront vendredi, à neuf heures, au pied de la fameuse côte de Cenon, vont inscrire à coups de pédale une nouvelle page à l'histoire du sport cycliste, qui en compte tant de passionnantes, de glorieuses.

On sait ce qu'ont été pour le développement de la locomotion nouvelle — nouvelle à cette époque — les célèbres « premières » : Bordeaux-Paris et surtout la « décennale » Paris-Brest-Paris. Ces épreuves, considérées alors comme de folles entreprises, ont frappé l'imagination des foules. On ne voulait pas croire de telles tâches humainement réalisables. Et la farouche volonté des Terront, des Jiel-Laval a triomphé de l'invraisemblable âpreté du labeur qui leur était imposé; leur « vouloir » a vaincu le préjugé.

Et, grâce aux précurseurs de cette époque héroïque, la « petite reine » s'est élancée sur la route du triomphe, où elle a roulé à des allures de record.

Nous n'avons pas eu la prétention, en créant Paris-Bordeaux-Paris, de lui faire gravir un échelon nouveau; elle a atteint le pinacle. Nous avons voulu ajouter un fleuron de plus à sa couronne.

Et nous avons voulu aussi donner aux populations non encore favorisées par le spectacle, passionnant pour ceux qui l'ont vécu, de ces hommes luttant contre la route et le temps, sous la morsure du soleil ou sous la griffe du petit jour glacial, briseur d'énergies: de ces hommes qui vont, sur leur frêle monture d'acier, engager un duel farouche avec le sommeil ! S'imagine-t-on bien ce que ça représente : rouler durant près de 60 heures, sans dormir !... Et pourtant, ce qui peut être considéré comme irréalisable, les vaillants qui vont s'aligner, tout à l'heure, sur l'avenue Thiers vont le réaliser.

Et ne croyez-vous pas que les acclamations qui salueront ces « géants de la route » — selon le terme consacré — tout au long du long ruban de 1,200 kilomètres, à leur virage autour de Longchamp et à leur arrivée au Stadium de Bordeaux, ne croyez-vous pas qu'ils les auront gagnées !

Nous, qui allons les suivre dans leur glorieux mais redoutable assaut à la route, nous leur crierons de toute notre âme notre admiration.

René HERBERT

Voir en deuxième page tous les détails relatifs au Critérium de la Route.

LES SECRETS DE LA GUERRE
Les tentatives de paix en 1917

Paris, 12 août. — Dans les déclarations qu'il avait faites, le 2 mars 1917, à notre attaché militaire à Madrid, Alphonse XIII avait dit, notamment : « Si vous voulez faire la paix au profit de la Russie, continuez la guerre pendant quinze ou dix-huit mois. Si, au contraire, vous voulez écraser l'Allemagne à votre profit et au profit de la civilisation tout entière, contentez-vous de désarticuler la coalition ennemie. Vers l'automne, offrez la paix aux empires centraux. Une paix terrible, votre paix. »

M. Aristide Briand, qui était alors président du conseil, mais pour peu de jours encore, et qui avait été mis au courant par M. Poincaré, président de la République, des démarches du prince Sixte, à la fin de 1916 et au début de 1917, connaissait la substance de la conversation tenue par le roi d'Espagne le 2 mars 1917, transmise au gouvernement français le 6 mars. De plus, des renseignements personnels lui avaient appris que l'empereur d'Autriche se proposait d'écrire à l'empereur d'Allemagne. Cette lettre fut, en effet, adressée trois mois plus tard à Guillaume II par l'empereur Charles, en juin 1917. Elle insistait sur le mécontentement grandissant des peuples soumis à l'Autriche, sur l'impossibilité de continuer la guerre plus longtemps, sur la nécessité de mettre un terme, fût-ce au prix de sacrifices communs de l'Autriche et de l'Allemagne.

Le « Matin » rapporte qu'en ce même mois de juin où Guillaume II venait de recevoir de son allié cette invitation à la paix, M. Briand reçut la visite d'une grande dame belge, veuve d'un sénateur belge, la comtesse de Mérode, qui lui rapporta ce propos du baron de Lancken, chef de l'action allemande en Belgique et confident du kaiser : « Si l'Entente voulait faire la paix, mon maître y serait disposé, mais il faudrait qu'il fût certain de réussir, car s'il échouait les pangermanistes le renverseraient immédiatement. En tout cas, avait ajouté M. de Lancken, mon maître ne fera pas la paix sous une pression extérieure, même d'un ami, même d'un allié. Si le kaiser doit faire des concessions, avait encore dit le gouverneur de la Belgique, il veut au moins que son pays en ait le bénéfice moral. »

A l'initié qu'était M. Briand, il apparut que l'empereur d'Autriche avait écrit au kaiser, et que celui-ci ne croyait plus au succès par les armes et cherchait le moyen de sauver son trône et sa dynastie. Cependant, on ne pouvait édifier le plan de la paix sur une conversation de femme; aussi M. Briand se montra-t-il très réservé, se contentant de répondre : « Aucun homme d'Etat de l'Entente ne peut, Madame, s'engager, vous le reconnaîtrez, dans une conversation aussi peu précise. D'ailleurs, la France ne saurait traiter sans ses alliés, d'une part, et sans s'être assurée à l'avance, d'autre part : 1° de l'évacuation des départements envahis; 2° de la restitution de l'Alsace et de la Lorraine; 3° de la réparation par l'ennemi des dommages que l'ennemi a causés. »

Mme de Mérode recueillit cette réponse et partit.

De son côté, M. Briand rapporta aussitôt la conversation au gouvernement, en faisant remarquer qu'elle constituait une sorte de réplique allemande aux démarches du prince Sixte, et contenait d'utiles indications sur la défiance qu'éprouvait désormais le kaiser à l'égard de son allié d'Autriche.

En septembre, nouvelle visite chez M. Briand, non plus d'une femme, mais du baron Coppée, accompagné de son fils, qui venait confirmer les ouvertures du baron de Lancken, et dit : « La chose est sérieuse. Un certain nombre de hautes personnalités belges ont vérifié comme nous la valeur de ces propositions. » L'interlocuteur de M. Briand cita des noms, parmi lesquels, croit notre confrère, celui du cardinal Mercier, et affirma qu'il n'y avait pas de doute sur les dispositions de l'empereur d'Allemagne.

« Je ne peux retenir ce que vous me dites qu'à deux conditions, répliqua M. Briand : la première est que le Président de la République et le gouvernement français soient mis au courant; la seconde est que vous m'apportiez la preuve que la démarche dont je suis l'objet en ce moment est faite d'accord avec le gouvernement belge. »

MM. Coppée père et fils, deux jours plus tard, mettaient M. Briand en rapport avec le premier ministre belge, le baron de Broqueville, qui laissa clairement paraître qu'il tenait la proposition comme digne d'être prise en considération et transmise aux alliés.

M. de Broqueville a raconté depuis à de nombreux amis avoir dit à M. Briand que l'entreprise comportait des dangers, surtout pour M. Briand, mais qu'elle valait d'être tentée.

« Mais, avait répondu M. Briand, il y a d'autres hommes qui courent d'autres dangers, dans cette guerre, et tous les jours depuis trois ans. A côté de ceux qu'affrontent les soldats, les périls qui attendent l'homme politique ne comptent guère. »

La conversation dans laquelle le président du conseil belge et l'ancien président du conseil français avaient étudié les chances de paix, sélectionné les renseignements obtenus, cherché la tactique à suivre, s'était d'ailleurs terminée sur une suggestion de M. de Broqueville. Il était question, à cette date, d'une conférence en Suisse pour l'échange des prisonniers : « La France pourrait vous désigner comme son représentant là-bas, dit M. de Broqueville à M. Briand; je me ferais déléguer par la Belgique, et nous pourrions ainsi nous rendre compte de la portée des ouvertures qui nous sont faites. »

Au moment où s'échangeaient ces propos, la France subissait une crise ministérielle. Dès que le ministère fut constitué, M. Briand alla rapporter en détail au Président de la République, au président du conseil et à M. Ribot, ministre des affaires étrangères, les offres qu'il avait reçues.

Le « Matin » arrête là son récit, promettant d'exposer la suite des événements dans son prochain numéro.

A MAYENCE
Encore des agressions contre des soldats français

Mayence, 11 août. — Un caporal et un adjudant de l'escadrille de Gonsenheim, près de Mayence, ont été malmenés, dans la nuit de dimanche à lundi, par une trentaine d'Allemands pris de boisson.

Les Français ont reçu des coups de couteau et ont dû être transportés à l'hôpital de Mayence. Leur état n'inspire aucune inquiétude.

Des agressions de ce genre se sont multipliées ces temps derniers.

Démolition de la forteresse de Mayence

Mayence, 11 août. — Les travaux de démolition de la forteresse de Mayence ont commencé en exécution du traité de paix. Ils se poursuivront environ pendant un mois.

M. Millerand visite les régions libérées

Paris, 12 août. — M. Millerand, président du conseil, et M. Ogier, ministre des régions libérées, qui vont faire un voyage de dix jours dans les départements dévastés par la guerre, ont quitté Paris ce matin par train spécial.

REVUE DE LA PRESSE

La reconnaissance par la France du gouvernement du général Wrangel

L'importante décision du gouvernement français de reconnaître le gouvernement antibolcheviste du général Wrangel apparaît comme parfaitement légitime à l'**Echo de Paris** :

« M. Lloyd George ne tient pas compte du péril rouge. La France, elle, lutte contre le soviétisme et pour son ancienne alliée. Ce ne fut qu'après une longue enquête qu'a été élaborée et affirmée la décision de reconnaître le gouvernement de Wrangel. En fait, pour la première fois depuis la paix, la France s'écarte de l'Angleterre sur une question de doctrine. Cette divergence momentanée, nous désirons qu'elle cesse, et que, sous la pression des événements, notre amie revienne vers nous. Les Soviets vont se charger de lui démontrer qu'elle s'est trompée et que la France a vu juste. En attendant, veillons sur le Rhin. »

L'Eclair (M. de Givet) :

« M. Lloyd George est persuadé que les Soviets veulent sincèrement la paix et n'ont l'intention de ne porter aucune atteinte à l'intégrité et à l'indépendance de la Pologne, et sont prêts à respecter l'ordre européen. Cette opinion incite le premier anglais à leur consentir d'incessantes concessions.

» De son côté, le gouvernement français a constaté que plus on faisait de sacrifices aux bolcheviks, plus ils se montraient exigeants, dangereux et menaçants, plus ils intensifiaient leur propagande insurrectionnelle à l'extérieur, plus ils cherchaient à étendre leur domaine. Le gouvernement français ne croit donc pas que les Soviets veuillent réellement la paix.

» Notre gouvernement estime donc, sans que cela porte en rien atteinte à l'alliance franco-anglaise, devoir suivre dans certains cas une politique qui offre plus de garanties que la politique britannique. C'est pourquoi il a reconnu le général Wrangel. »

Le **Figaro** (M. Jacques Roujon) :

« Le chef du parti Asquith, sir Donald Maclean, a dit : « L'Angleterre ne peut pas » permettre qu'on l'engage dans une aven- » ture militaire en Russie. » La France n'a-t-elle pas le droit, elle aussi, de ne pas permettre qu'on l'engage dans l'aventure des négociations avec les Soviets ? M. Lloyd George a déclaré avoir appris par les journaux la décision du gouvernement français, et s'est étonné que M. Millerand ne lui eût pas fait part, dimanche, de ses intentions; mais depuis dimanche M. Lloyd George a prononcé un discours qui change singulièrement la face des choses. Le premier ministre britannique parle de son anxiété; elle ne saurait être plus vive que celle éprouvée par les Français depuis qu'ils voient méconnaître leurs intérêts les plus forts. »

La **Victoire** (Vladimir Bourtzeff) :

« C'est aujourd'hui pour nous, Russes, une fête.

» La France, la première, en sa qualité d'ancienne alliée de la Russie, vient de faire le geste nécessaire et salutaire. L'acte du gouvernement français signifie qu'on s'engage dans la voie qu'il faut suivre pour sauver non seulement la Russie, mais aussi les pays alliés.

» L'Angleterre doit suivre ces exemples, renvoyer ceux qui ont trahi la Russie et les alliés, et qui sont aujourd'hui les hôtes de Londres. La parole est à M. Lloyd George. La lutte contre le bolchevisme vient d'entrer dans une nouvelle phase qui pourra être décisive. Nous le devons à la France et au chef de son gouvernement, M. Millerand.

» La Russie s'en souviendra toujours. »

A quoi mènent les conditions des bolcheviks

Le **Journal** (Saint-Brice) :

« Les conditions de Kameneff elles-mêmes sont considérées à Paris comme très dangereuses; pratiquement, elles entraînent la ruine de tout le plan de Versailles, qui prévoit l'établissement entre l'Allemagne et la Russie d'un solide barrage. Une Pologne désarmée ne serait qu'un jouet entre deux puissants voisins. »

Le rôle de Lloyd George

Le **Gaulois** (M. d'Aral) :

« M. Lloyd George a manœuvré de telle sorte qu'il s'est donné les apparences d'être l'arbitre de la situation internationale. N'ayant ni frontières à défendre, ni garanties à réclamer, ni réparations à exiger, il lui a été loisible d'assumer le rôle de conciliateur; il a recherché les sympathies de la Russie soviétiste. Il s'est attiré celles de l'Allemagne. Il a fait en sorte que nos ennemis, que l'Europe assoiffée de tranquillité à n'importe quel prix, disent de lui qu'il est le seul avec lequel on puisse causer. Situation enviable sans doute, mais à laquelle il a un peu sacrifié l'alliance de la France ou tout au moins les devoirs qu'elle lui imposait, pensions-nous dans la naïveté de nos illusions. »

FEUILLETON DE *LA PETITE GIRONDE* du 13 août 1920

(14)

La Merveilleuse Aventure de Jim Stappleton
par CYRIL-BERGER

CHAPITRE IX
A Shepperton
(Suite)

Lorque le nouvel élève apparut pour la première fois à Tom Lyck, dans toute la splendeur de sa nudité, les yeux du vieux professionnel, sous l'empire d'une émotion insurmontable, s'emplirent de larmes.

Le corps du jeune athlète présentait un équilibre parfait. L'harmonieuse disposition des groupes musculaires, la ligne des épaules d'une rectitude absolue, la largeur du thorax, où les pectoraux se dessinaient à la manière de deux boucliers, la puissance des deltoïdes et l'aisance du torse que les abdominaux d'un dessin antique balançaient sur des hanches droites faisaient penser à quelque Apollon Pythien ou quelque Mars Borghèse.

La tête aussi était celle d'un dieu mythologique; le front s'éclairait d'une lumière égale; sous les sourcils écartés et minces, les yeux étaient profonds comme le ciel ou la mer; le nez, la bouche et l'ovale entier du visage semblaient avoir été pointés au compas et taillés dans le marbre.

Et quand on contemplait dans son ensemble cette merveille organique, on restait convaincu que la force lui avait été attribuée pour la dérober aux attaques et en préserver la beauté.

C'est avec une enthousiaste conviction que Tom Eyck commença l'entraînement de son élève.

La matinée était remplie par l'exercice du punching ball, le shadow boxing, les sauts sur place, le footing, les mouvements d'assouplissement et de capacité respiratoire, et tous deux gagnaient d'immenses bassins creusés au milieu des bois, à l'extrémité de la propriété.

Jim y menait un skiff léger, et, dès que la fatigue se faisait sentir, il se jetait à l'eau et nageait aux côtés de Tom Eyck, qui soufflait comme un phoque; puis il se réfugiait dans une cabine montée sur pilotis, où il recevait les soins vigoureux des masseurs. Son déjeuner absorbé, il prenait un long repos et livrait ensuite de nombreux assauts à ses entraîneurs, qu'il fatiguait l'un après l'autre. Avant de se coucher, il faisait en solitaire une promenade dans le parc, et, une fois rentré chez lui, pratiquait un peu de pully wigths pour donner de la force et de la résistance à ses poignets, dont la finesse excitait le perpétuel étonnement de Tom Eyck.

Dès les premiers jours, Jim stupéfia son entourage par la science innée qu'il possédait. Quand arrivait l'heure du travail dans le ring, ses adversaires savaient que, malgré le rembourrage des gants, il y avait toujours un risque pour celui qui subissait le premier choc. Son jeu était d'une admirable franchise. Il ne s'y voyait aucune de ces contorsions craintives, aucune de ces hésitations qui se remarquent chez le débutant professionnel. Chez lui, tout était réflexe et joie. Ses jambes le déplaçaient avec une sûreté inouïe et un merveilleux sentiment de la distance, sans jamais une fausse manœuvre ou une inutile précipitation.

Aussi tous comprirent l'importance de la tâche qui leur était assignée, du rôle en quelque sorte historique qu'ils étaient appelés à jouer; avec Jim, un immense espoir venait de s'installer à Shepperton, celui de reconquérir sur les Polycafres la fameuse ceinture de diamants et de rendre ainsi à la race blanche son ancien prestige. Et ces hommes sentirent s'éveiller en eux pour l'élève de Tom Eyck un attachement sans bornes, allant jusqu'au fanatisme.

Il y avait là Jefferson, connu pour sa ruse infernale, esprit taciturne mais cœur d'enfant; Bancroft, dit le boxeur aux tempes d'acier, célèbre pour son endurance et dont le visage était aussi dur que le sac de sable qui pendait dans la salle du ring; Bob et Billy, deux nègres californiens aussi forts que scientifiques et d'autres rudes gars, tels que Barclay, Oglethorpe, Walker, Hawkins, puis les soigneurs sous la direction de Walter Estlob, le masseur le plus réputé de Londres, et enfin Little Jack, le benjamin de l'équipe, qu'on avait surnommé la Terreur de Stepney, avec sa figure de caoutchouc ornée d'une minuscule protubérance rouge qui était son nez, un crâne tondu aux bosses grisâtres et deux yeux pétillants de malice.

C'étaient pour la plupart de joyeux drilles qui, pour distraire Jim après les durs assauts, se livraient à toutes sortes d'intermèdes comiques, où Little Jack, chanteur, mime, contorsionniste, danseur et joueur de fifre, se distinguait particulièrement. Tom Eyck encourageait ces facéties, car il estimait que la gaîté et la belle humeur étaient les conditions indispensables d'un bon entraînement; à ce point que Bob et Billy ayant pris l'habitude, dès que Jim avait posé les gants, de s'orner le chef de plumes d'autruche et d'esquisser des pas sauvages, il arriva que le maître et l'élève se mêlèrent à leurs excentricités et que ces danses finirent par faire partie du travail quotidien.

Mais c'est en la compagnie de Tom Eyck que Jim passait la majeure partie du temps accordé au repos.

Ils s'asseyaient le plus souvent à l'ombre d'un cèdre géant qui avait été planté au point culminant du parc. Binkie s'allongeait devant eux dans une attitude hiératique, et Tom Eyck, allumant sa pipe, se lançait dans le récit d'invraisemblables anecdotes empruntées à sa longue carrière. Il avait été le plus fameux de tous les boxeurs blancs de son époque, et n'avait dû baisser pavillon que devant les terribles champions de la Ménagerie.

— Mon pauvre Jim, suis-je assez raccommodé, lui dit-il un jour, en montrant sa bouche déformée, son nez cassé, ses oreilles déchirées. C'est aux Polycafres que je dois tout ça, tu m'entends. Ce sont en vérité d'épouvantables machines à combattre que ces hommes à faces de singe. Ils ont autrefois brisé le ressort de ma vaillance; et pourtant je n'étais pas une poupée. Il vaut mieux te parler ainsi que t'endormir avec des mensonges.

— On prétend, dit Jim, qu'ils sont supérieurement entraînés par James Ruysder.

Pour toute réponse, Tom Eyck fit craquer entre ses dents le tuyau de sa pipe.

— Bigre, voilà un personnage qui n'a pas l'air de vous être très sympathique.

Le vieil entraîneur tira une énorme bouffée; puis serrant nerveusement les bras de son élève, il lui dit en baissant la voix :

— Ecoute, mon petit, je ne veux rien te cacher... Tu vas connaître l'histoire de cet homme et la mienne par la même occasion. Et tu jugeras celui dont tu viens de prononcer le nom. Mes débuts dans la vie furent atroces. Tout jeune, je m'enrôlai dans la Compagnie des Travaux Inférieurs. Je fus d'abord employé aux chaufferies des usines électriques de Denton Bruce.

» Un jour, pendant un repos, j'aperçus, affalé contre un accumulateur, un individu d'aspect misérable et qui pleurait sans la moindre pudeur. J'écartai ses mains, qu'il tenait obstinément collées à son visage. Ah ! Jimmy... la pitié que m'inspira ce visage, que dis-je, cette pauvre fontaine de larmes ! L'homme avait pour tout costume un de ces affreux pantalons en tissu caoutchouté qu'on taille dans de vieilles toiles d'aéroplanes et qui l'engainait de deux cylindres rigides. Son torse étriqué s'entrevoyait par l'ouverture de sa vareuse.

» Après que je l'eus pressé de questions, il m'apprit qu'il s'appelait Ruysder et qu'il avait fait des études médicales en vue d'être reçu soigneur de première classe. Mais il ne me dit pas comment il était tombé aussi bas. Ces confidences ne firent qu'accroître la sympathie que déjà m'inspirait ce malheureux.

» Je le pris sous ma protection, et bien souvent il m'arriva d'accomplir une partie de sa tâche. Son caractère pourtant n'était pas des plus faciles; il était taciturne, quelquefois agressif au point de me mortifier dans ce que j'avais de plus cher au monde... dans mon amitié pour lui ! Peux-tu comprendre ça ?

» Un soir, le travail bouclé, nous cheminions vers nos huttes, plus las, plus désespérés que jamais; comme des chiens fatigués, nous nous couchâmes au pied d'un empilement de briquettes. Je me rappellerai toujours cette minute. La sirène annonçant la sortie des travailleurs n'arrêtait pas de gémir.

» Je revois la route noire, les rares chardons se balançant autour de nous, le soleil qui descendait là-bas derrière des montagnes de scories, un soleil énorme et rouge qu'on eût dit avoir été trempé dans une cuve de sang et tout près de moi Ruysder, qui me montrait une de ses jambes où se voyait la trace d'une longue brûlure toute fraîche. Il pleurait. Je pris alors ses mains, dont l'intérieur n'était plus qu'une plaie, et m'évertuai à le consoler ! Pense donc... C'était la première fois que j'avais un ami !

» Bientôt je vis déboucher de l'horizon une espèce de boule qui s'avançait avec une vélocité incroyable et progressait par bons successifs plutôt qu'elle ne roulait. C'était un cyclomobile. Il fila devant nous, brillant et rapide, tel un projectile; mais l'homme qui le conduisait avait dû nous remarquer en passant, car il stoppa un peu plus loin et vint à notre rencontre. Il avait une tête de furet dans un camail de soie pourpre et portait une somptueuse lévite de couleur jaune d'or.

» — Gentlemen, nous dit-il en s'inclinant avec une extrême politesse et comme on récite une leçon, je peux vous arracher à la honteuse exploitation dont vous êtes victimes, à cette sombre cité, à ce ciel que les fumées obscurcissent, et vous procurer loin d'ici un travail béni dans une ville de lumière et de clair azur... dans la Ville du Soleil !

» Il voulait parler de la fameuse Héliopolis, qui à cette époque venait d'être édifiée en plein Sahara et qui est encore aujourd'hui, comme tu le sais, le premier centre électrogène de l'univers, tirant sa force de la chaleur solaire. Longtemps l'habile racoleur fit briller devant nos yeux l'éblouissant mirage. Pour terminer, il prit sur la route une poignée de poussière noire, et, l'éparpillant au vent, il s'écria :

» — A Héliopolis, rien de semblable... Vous n'y trouverez que du bleu et de la lumière !

» Si bien que, quand il eût fini, je sentis un espoir sauvage s'emparer de moi. J'étais jeune alors et facile à griser. Je ne savais comment manifester ma joie; j'aurais voulu me livrer à quelque extravagance; mais l'homme à la lévite d'or, symbole d'Héliopolis, apaisa d'un geste mon enthousiasme et prit dans son véhicule un appareil bizarre, dont il braqua sur nous l'objectif. Il fit jouer plusieurs déclics et me tendit, ainsi qu'à Ruysder toujours prostré, deux fiches sur lesquelles nous étions reproduits schématiquement avec nos mensurations et nos signes distinctifs.

(A suivre)

Le traité franco-belge sera défensif

Bruxelles, 11 août. — Les journaux disent que l'accord militaire belge qui a été signé par les chefs militaires des deux pays comporte une alliance de caractère nettement défensif qui ne jouera que dans le cas d'une agression injustifiée de l'Allemagne. La question de réorganisation des forces militaires des deux pays n'a pas été abordée : c'est une question que la France et la Belgique résoudront au mieux de leur intérêt commun.

M. Millerand reçoit le collier de l'Ordre de Charles III

Paris, 11 août. — L'ambassadeur d'Espagne est venu remettre, ce matin, au président du conseil, le collier de l'ordre de Charles III. M. Millerand a prié M. Quinones de Léon de transmettre au roi d'Espagne ses remerciments pour la haute distinction qui lui est conférée.

Mort de M. Préveraud, compagnon d'exil de Victor Hugo

La Palisse, 12 août. — On annonce la mort, survenue à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, de M. Honoré Préveraud, ancien député de l'Allier, proscrit après le coup d'Etat de 1851. M. Préveraud, qui vécut dans les îles de Jersey et de Guernesey, fut l'un des compagnons d'exil de Victor Hugo.

La remise en état des mines de Lens

Lille, 12 août. — La reconstitution des mines dévastées marque une sérieuse étape. Aux mines de Lens, on vient de commencer le dénoyage des puits.

Les allocations supplémentaires aux réformés

Paris, 11 août. — Il est alloué aux grands invalides de guerre titulaires d'une pension égale ou supérieure à 85 % ou régulièrement proposés pour une pension de cette nature des allocations spéciales temporaires du taux ci-après : Allocations nº 1 accordées pour invalidité de 85 %, 500 fr. par an; allocations nº 2 accordées pour invalidité de 90 %, 600 fr. par an; allocations nº 3, 95 % d'invalidité, 800 fr.; allocations nº 4, invalidité de 100 %, 1,000 fr. par an; allocations nº 5 accordées aux invalides par articles 10 ou 12 de la loi du 31 mars 1919, allocation nécessaire pour porter à 6,000 fr. par an l'ensemble de leur dotation.

Les titulaires de l'allocation spéciale temporaire reçoivent, en outre, pour chacun des enfants ouvrant droit à majoration de pension une majoration supplémentaire temporaire du taux ci-après : Majoration nº 1, 170 fr. par an; majoration nº 2, 180 fr. par an; majoration nº 3, 190 fr.; majoration nº 4, 200 fr. par an. Les allocations spéciales temporaires et majorations supplémentaires temporaires sont soumises aux mêmes règles que les pensions ou majorations de la loi du 31 mars 1919 en ce qui concerne notamment leur attribution, leur paiement, leur suspension, etc.

Contre la peste bovine

Paris, 11 août. — De nouveaux foyers de peste bovine ayant été constatés en Belgique, jusque dans le voisinage immédiat de la frontière française, le comité consultatif des épizooties vient de se réunir, afin d'étudier un système de protection de notre territoire.

Tout d'abord, il a approuvé les mesures prises d'urgence par le ministre. Puis il a demandé que l'interdiction d'importation fût étendue aux chevaux en provenance de Belgique. Ces animaux, bien que réfractaires à la maladie, peuvent constituer un véhicule de la contagion.

Les dispositions à prendre dans la zone frontière ont été précisées et complétées, et des instructions ont été données aux agents chargés de la surveillance sanitaire. En conséquence, le ministre de l'agriculture envisage d'ores et déjà, avec le concours de l'institut Pasteur, la préparation d'un sérum antipesteux.

La sérothérapie, largement utilisée dans l'Asie Mineure, dans l'Inde anglaise, en Egypte, dans l'Afrique australe, permettrait de réduire les abatages des contaminés dans le cas où la peste serait constatée dans notre pays, ce qui n'est pas le cas jusqu'ici. Il est possible, grâce à elle, de constituer dans le voisinage immédiat des étables infectées une barrière protectrice constituée par des animaux rendus réfractaires pour quelques semaines par des injections de sérum.

Enfin, une collaboration active est poursuivie entre les autorités belges et françaises, dans le but de coordonner les moyens d'action qui sont à mettre en œuvre des deux côtés de la frontière.

Le rendement des impôts

Paris, 11 août. — Le produit des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de juillet dernier s'élève à la somme de 1,109,011,200 fr., accusant ainsi une plus-value de 338,824,000 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 337,915,000 francs par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Le produit des sept premiers mois de l'année présente une plus-value de 1,973,498,200 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 2,253,760,900 fr. par rapport aux sept premiers mois de 1919.

Sels de potasse

A la suite du vote par la Chambre du projet de loi sur l'achat des mines de potasse, le séquestre général, président du conseil de gérance de la Société commerciale des potasses d'Alsace, a décidé de modifier la répartition des sels qui avait été établie pour le troisième trimestre 1920. Diminuant le contingent accordé à l'étranger, il a fait expédier à l'agriculture française 22,000 tonnes de potasse pure en plus de ce qui avait été prévu pour ce laps de temps.

On arrête à Paris une bande de voleurs internationaux

Paris, 12 août. — Des inspecteurs de police interpellèrent mercredi un monsieur de mise fort élégante, qui offrait à une marchande de lui vendre des vêtements d'enfant et des pantalons. Les réponses du personnage ne leur donnant pas satisfaction, ils le conduisirent au commissariat. L'inconnu, qui se dit Espagnol, ayant répondu de façon étrange au magistrat, une perquisition fut opérée à l'hôtel où il était descendu, qui mit la police sur la trace de toute une bande.

Bientôt, en effet, les policiers amenaient au commissariat deux hommes et quatre jeunes femmes, tous mis avec autant de recherche que le premier.

En même temps, au cours de perquisitions dans les hôtels où ces gens habitaient, on saisissait dix malles et valises portant des étiquettes multicolores, tout récemment apposées. C'était une bande de voleurs internationaux, rats d'hôtels et cambrioleurs, ayant opéré dans nombre de gares de la Riviera, ainsi qu'en divers hôtels de Monte-Carlo, Biarritz, Cannes, Menton, et dans les trains de luxe Nice-Paris et Paris-Berlin.

Chacun des sept inculpés possédait cinq états civils différents, les uns en français, les autres en espagnol. Ils avaient également sur eux de faux passeports, de faux livrets de mariage, et les hommes de faux livrets militaires. La plus âgée des femmes prétend descendre de la famille des Bourbons.

On a aussi découvert, soigneusement cachée, une volumineuse correspondance en allemand, si bien qu'on se demande si ces individus n'ont pas pratiqué l'espionnage.

Paris, 12 août. — L'affaire des bandits internationaux arrêtés hier paraît avoir une réelle importance. L'identité des inculpés a pu être établie. Ce sont :

Antoine Soria, peintre en bâtiments à ses moments perdus, déserteur et chef de la bande; sa maîtresse, Léontine Lafont; Jules Soria, électricien, frère d'Antoine, également déserteur. Tous trois sont nés à Oran. Puis l'amie de Jules Soria, Marie Leroux, veuve Labussière, originaire de Quimper; Marius Lafont, né à Miliana, maçon, frère de Léontine, déserteur; sa femme, Antoinette Moulinat, native d'Oran, et enfin Thérèse Gallot, née à Champoux (Doubs), maîtresse d'un bandit nommé Noté, arrêté il y a quelques jours et actuellement à la Santé.

Après s'être longtemps refusés à parler, ces malfaiteurs finirent par faire des aveux, reconnaissant être rats d'hôtels et voleurs internationaux, sans toutefois donner de détails.

Mais la police a pu établir que c'est Noté qui, il y a un an, organisa la bande dont il dirigeait les opérations quand il tomba aux mains de la justice. Antoine Soria lui succéda. Il commença, dans les premiers mois de 1919, par faire enlever une quinzaine de malles et valises à la gare de Lyon et à celle du Nord. D'autres vols furent commis à Montparnasse et à Saint-Cyr; puis ils opérèrent dans les rapides ainsi que dans les gares et hôtels de la Riviera et d'ailleurs.

La bande était parfaitement organisée. Les deux frères Soria commettaient les vols. Marius Lafont se chargeait d'écouler la marchandise dans les environs de Saint-Ouen de préférence, et au marché du Temple. Quant aux femmes, elles maquillaient les malles et démarquaient les étoffes et le linge.

Marius Lafont avait réussi à se procurer des papiers visés par le consulat d'Espagne à Nice, et lui donnant l'identité d'un sujet espagnol; mais un détail auquel il n'avait pas pensé lui fut fatal : il portait sur lui, à son nom véritable, sa carte d'alimentation.

Les quelques vols avoués jusqu'ici par la bande sont celui d'uniformes militaires au préjudice du lieutenant Ceccaldi, présentement en traitement au Val-de-Grâce; une malle pleine de documents appartenant à M. Rencontre, ingénieur industriel, route de Béthune à Lens; une autre, volée en gare du Nord, à un officier allemand (?), et qui était remplie de papiers; les bagages, en gare de Lyon, d'une religieuse espagnole, contenant de nombreux sujets religieux, médaillons de Jeanne d'Arc, de saints, un brûle-encens, des croix fort belles, etc.

ESCRIME

LES TOURNOIS INTERNATIONAUX D'OSTENDE

Ostende, 11 août. — Le Grand-Prix d'Ostende (tournoi international au sabre, poule individuelle en cinq touches échangées) a été disputé hier. La participation étrangère était fort intéressante.

Résultat : 1er, M. Tom (Concorde, Anvers), 7 victoires, 11 touches; 2e, commandant Henet (Cercle escrime, Bruxelles), 6 victoires, 12 touches; 3e, M. Delporte (Cercle escrime, Bruxelles), 4 victoires, 14 touches; 4e, M. Frédérick (Gand), 4 victoires, 17 touches; 5e, M. Parker (Amérique), 3 victoires, 21 touches; 6e, M. Lejeune (Liége), 2 victoires, 19 touches; 7e, M. Janssens (Bruxelles), 2 victoires, 20 touches; 8e, M. Scotidas (Portugal), pas de victoire, 25 touches.

La victoire de M. Tom a été très applaudie.

Eliminatoires du Grand-Prix des Alliés (poule internationale individuelle à l'épée en une touche). 107 participants étaient qualifiés pour les demi-finales dont voici les résultats :

MM. Hassanein (équipe égyptienne), Dangoisse (salle Dufrasne, Bruxelles), Beine et Beckmann (Cercle escrime, Ostende), Silveira (équipe portugaise), Sassetti (Portugais), Paiva (Portugais), Carreia (Portugais), Guerioy (Portugais), Dogales (équipe française), Teinturier (Français), Delcorye (Français), Heide (Français).

Ostende, 11 août. — Aujourd'hui s'est disputé dans le jardin des Galeries-Royales le Grand-Prix des alliés. Les résultats ont été les suivants :

Demi-finales. — 1re poule : Silveira (Portugal); Sassetti (Portugal); Delevoye (France); J. Verguit (Belgique). — 2e poule : Paiva (Portugal); Heide (Norvège); Pape (Belgique); Anspach (Belgique). — 3e poule : de Galea (France); Tom (Belgique); Hassaneih (Egypte); Dufrasne (Belgique).

Tous ces tireurs ont été classés pour la finale, qui a donné les résultats suivants :

1er, Tom, 9 victoires; 2es, ex æquo, Paiva et Anspach, 8 victoires; 4es ex æquo, Hassanein et Silveira, 6 victoires; 6es ex æquo, Sassetti, de Galea et Dufrasne, 5 victoires; 9es ex æquo, Pape et Delevoye, 4 victoires; Heide Verguit, 3 victoires; 12e, Heide, 2 victoires.

AVIATION

LE VOYAGE AERIEN DU LIEUTENANT ROGET AUTOUR DE L'EUROPE

Paris, 11 août. — Le lieutenant Henri Roget, qui avait entrepris le tour d'Europe en avion, est rentré cette après-midi à Paris, venant de Brindisi. Il vient chercher quelques pièces de rechange pour terminer son raid. Parti le 9 juin de l'aérodrome de Villacoublay, Roget comptait se rendre directement à Varsovie, mais il dut s'arrêter à Berlin pour faire changer son pare-brise.

De Mézières à Hanovre, son voyage s'était effectué sous la pluie. Le lendemain, il repartait pour Varsovie, où personne ne l'attendait, après avoir fait son plein d'essence à Posen. Pendant cette étape, il eut encore de la pluie et dut voler à une altitude maximum de 500 mètres.

Quelques jours après, Roget quittait Varsovie pour Lemberg (Galicie). Il fut forcé d'atterrir en cours de route par suite d'un violent orage.

De Lemberg, l'intrépide aviateur gagnait Bucarest, franchissant par deux fois les Carpathes, vol rendu très pénible en raison du mauvais temps et des nuages très bas qui l'empêchaient de se repérer. A Bucarest, Roget recevait un accueil enthousiaste des aviateurs roumains. Ceux-ci, à l'aérodrome, pour marquer l'emplacement de l'atterrissage, avaient tracé à la chaux les mots suivants : « Vive la France ». Une revue fut ensuite organisée en son honneur, revue à laquelle assistèrent le général Pétain, chef de la mission française, et de nombreux officiers alliés.

Parti de Bucarest pour gagner Constantinople, l'aviateur traversa les Balkans, mais après avoir franchi le Danube, il rencontra des nuages très bas qui l'obligèrent à modifier son itinéraire. Il descendit alors le fleuve pour atteindre les grands lacs, près de Warna, passa la mer Noire et atterrit à San-Stefano, où il fut reçu, en l'absence du colonel des Goys, par le chef de la mission française aéronautique, le commandant Villonie. Le 14 juillet, Roget assistait en avion à la revue.

De Constantinople, il repartait pour Athènes, en passant par Ganos, le golfe de Saros et Salonique, où il s'arrêtait pour faire son plein d'essence. Il franchissait ensuite le golfe de Salonique et le Negrepont et atterrissait près d'Athènes, à l'aérodrome de la marine, à Tatoï.

Enfin, d'Athènes, il gagnait Brindisi par le golfe de Corinthe, Corfou, et réussissait, malgré le cafouillage de son moteur, à traverser l'Adriatique.

Dans quelques jours, il retournera à Brindisi avec les pièces de rechange, et rentrera à Paris par Rome, Turin et les Alpes.

COURSE A PIED

LE 10e TOUR DE TOURS

Le Tour de Tours, la plus importante épreuve pédestre de cette région, se disputera pour la dixième année, le dimanche 22 courant. En plus d'une belle liste de prix, attribués aux individuels, un challenge de très grande valeur sera mis en compétition (équipes de 4 coureurs).

Une catégorie a été créée, avec un parcours de 5 kilomètres et un classement spécial pour les coureurs de 13 à 16 ans. Les autres devront effectuer le parcours habituel de 10 kilomètres.

Les engagements sont reçus aux bureaux de l'« Echo Sportif », 22, rue de Bordeaux, à Tours, jusqu'au 18 courant. Droits : 2 fr. par coureur ou 5 fr. par équipe, gratuit pour les militaires.

NATATION

LA TRAVERSEE DU BASSIN D'ARCACHON A LA NAGE

Une Coupe d'une valeur de 500 fr., offerte par M. Exshaw est mise en compétition par le Wonderland arcachonnais. Elle comprend la traversée du bassin d'Arcachon, à la nage, sur un parcours d'environ 7 kilomètres 500, du Cap-Ferret (Bélisaire) à la jetée-promenade de la place Thiers.

Cette Coupe sera courue le dimanche 22 août, à 13 h. 30, sous les règlements de l'U. S. F. S. A. Chaque club pourra engager autant de concurrents qu'il lui plaira; mais les deux premiers seulement compteront pour le classement. Outre la Coupe, de nombreux prix individuels seront distribués.

Les engagements, fixés à 2 fr. par nageur, sont reçus par M. Prat, à la mairie d'Arcachon.

ESCRIME

LE TOURNOI DE CAUTERETS

Ce tournoi a donné les résultats suivants :

Fleuret : 1er, Bézian (sans défaite); 2e, capitaine Lacaze; 3e, Roudille; 4e, Fargues; 5e, Zucarelli.

Epée : 1er, Zucarelli; 2e, Lacaze; 3e, Bézian; 4e, Fargues; 5e, Sempé; 6e, Roudille; 7e, Meillès.

Réunion hâtivement organisée, où l'on retrouve la plupart des tireurs déjà rencontrés à Luchon. De nouveau, victoire facile de M. Bézian, qui émerge du lot, surtout au fleuret. Belle performance du capitaine Lacaze. A l'épée coups heureux de M. Zucarelli.

PATINAGE A ROULETTES

UN MATCH TOULOUSE-BORDEAUX

Dimanche 15 août, à 16 heures, sur la piste en plein air de l'Américan-Park, aura lieu une grande manifestation de roller-skating qui mettra aux prises les meilleurs patineurs de notre ville contre les plus réputés rinkeurs toulousains, parmi lesquels il faut citer particulièrement Lagriffoul, qui battit en 1913, sur la piste du Skating-Palace, le champion du monde de Vaudrey.

Au programme figurent un match-défi pour le titre de champion de vitesse du Sud-Ouest et une course de l'heure à l'américaine (par équipes de 4 coureurs) entre l'Américan-Park, Skating-Club et le Hockey-Skating-Club toulousain.

BOWLING

FEDERATION BOULISTE DE BORDEAUX ET DU SUD-OUEST

La Fédération rappelle à tous les amateurs du sport boules qu'un grand concours national aura lieu les 15 et 16 août courant, sur les allées Damour. Droit d'inscription : 16 francs par quadrette. Les inscriptions sont reçues par M. Germonaud, trésorier, jusqu'au 13 inclus, au siège, 18, cours d'Albret.

HIPPISME

Courses à Cabourg

Résultats du mercredi 11 août.

PRIX DES DUNES (trot monté), 3,000 francs, 2,300 mètres.

1. **REVEUSE** (Guéroult), à M. Lallouet. G. 19 50 5 50
2. **Rose-de-France** (R. Lamoure), à M. A. Capelle. — Durée : 1er, 4 m. 1 sec. 1/5; 2e, 4 m. 4 sec. 1/5. — **Reveuse** (Harold et Inédite) est entraînée par F. Lallouet.

PRIX DU HOME (trot monté), 4,000 francs 3,500 mètres.

1. **Orberose** (Bouffard), à Mme Daniel Victor-Hugo .... G. 24 50 9 50 / P. 16 50 6 56
2. **Quassia** (E. Marie), à M. A. Viel. P. 26 50 9 50
3. **Quintaine** (A. Forcinal), à M. Jariel. — Non placés : Quilloa (E. Picard), Prince (Leverrier). — Durée : 1er, 4 m. 3/5; 2e, 4 m. 6 sec.; 3e, 4 m. 7 sec. 1/5. — **Orberose** (Atlantic et Gilda) est entraînée par Delamare.

PRIX DU CASINO (trot attelé), 4,000 francs, 2,500 mètres.

1. **PETITE-SŒUR** (G. Lemoine), à M. L. Bisson .... G. 29 50 14 » / P. 11 » 6 50
2. **ODIN** (Lelièvre), au haras de Gouttencoire .... P. 10 50 5 50
3. **Petit-Père** (A. Choisselet), à M. Peschet. — Non placé : Quassia (E. Marie). — Durée : 1er, 3 m. 54 sec.; 2e, 4 m.; 3e, 4 m. 5 sec. 2/5. — **Petite-Sœur** (Fred-Leyburn et Chiffonnette) est entraînée par Lemoine.

PRIX DE OUISTREHAM (à réclamer), 4,000 francs, 900 mètres.

1. **ESKUARAZ** (Garner), à M. Van-Dyck Azn. .... G. 14 » 7 »
2. **My-Star** (H. Howes), à M. Mathurin Pantall; 3. **Proty** (G. Martin), à M. Jean Cerf. — 5 long., 3/4 de long. — **Eskuaraz** (Amant-de-Cœur et Ville-Basque) est entraîné par d'Ockhuysen.

PRIX DE SALLENELLES (welter handicap), 5,000 francs, 1,600 mètres.

1. **GALEHAUT** (Ch. Childs), à M. le baron Foy .... G. 25 50 11 » / P. 16 » 6 50
2. **Golliwog** (M. Allemand), à M. Haymann .... P. 21 50 10 »
3. **Cabby** (Ch. Hobbs), à M. C. Blanc. — Non placés : Mousmée (Lamoure), Virginex (G. Martin), Hurtebise (Carbonnier). — 1 long., 1/2 long. — **Galehaut** (Grey-Plume et Gauloise) est entraîné par A. Childs.

PRIX DE LA DIVE (steeple-chase demi-sang), 3,000 francs, 3,400 mètres.

1. **Quœsita** (M. Odige), à M. Aubergé .... G. 16 » 7 50
2. **Odette-VIII** (M. Goulpeau), à M. Pénard. — Non placé : Précieuse-II (M. de Granchamps), tombée.

Courses de Lannemezan

Voici les résultats des courses du 8 août :

PRIX DEPARTEMENTAL, 1,000 francs, 2,800 mètres. — 1. **Nimbus-III** (Denis), à M. Jean Denis; 2. **Rasair-II** (Emile), à M. Fontan; 3. **Recluse** (Alexandre), à M. Ducru. — 8 long., 4 long. — Pari mutuel : Gagnant, 7 francs.

PRIX DE LA VILLE DE LANNEMEZAN ET DES QUATRE-VALLEES, 1,200 francs, 1,000 mètres. — **In-Excelsis** (Chancelier), à M. D. Guestier, fait walk-over.

PRIX DU PLATEAU (anglo-arabes à 25 %), 2,000 fr., 2,200 mètres. — 1. **Alinarius** (Barraqué), à M. Dubois-Godin; 2. **Epatant** (Izaac), au baron Gasquet; 3. **Recluse** (Samson), à M. Ducru. — Pari mutuel : Gagnant, 13 fr. 50.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (arabes et anglo-arabes de pur sang, 2e catégorie), 3,000 fr., 2,200 mètres. — **Betahh** (Teisset), à M. R. de Salverte, fait walk-over.

CROSS-COUNTRY DE CIRCONSCRIPTION DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT, 2,000 francs, 4,400 mètres. — 1. **Naatcha** (Tapie), à M. Tapie; 2. **Brunette** (Galin), à M. Labayle. — Pari mutuel : Gagnant, 7 francs.

CROSS-COUNTRY MILITAIRE (2e catégorie, sous-officiers), 475 francs, 4,000 mètres. — 10 partants. — 1. **Quel-Budget** (Daney); 2. **Violette** (M. Lhéritier); 3. **Sulka** (M. Cazenave); 4. **Verveine** (M. Soubiran). — Pari mutuel : Gagnant, 101 fr. 50; placés, 23 fr., 23 fr., 16 fr.

Courses de Villeneuve-de-Marsan

Voici les résultats des courses du 9 août :

PRIX DU GOUVERNEMENT, 800 francs, 2,200 mètres. — **Roumanie-III** (propriétaire), à M. Jean Denis, fait walk-over.

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT, 1,500 francs, 3,200 mètres. — 1er, **Odessa** (Amon), à M. Pajon; 2e, **Quœsita** (Tierce), à M. Renard-Manceau. — Non placés : Quick (Tournier), à M. Soulié; Nouville (Falguières), à M. Bernadot; Oranaise (Expert), à M. Expert; Qui-va-là ? (le propriétaire), à M. Masson. — Pari mutuel : Gagnant, 14 fr.; placés, 11 fr. 50 et 9 fr.

PRIX DE LA CIRCONSCRIPTION DE LA SOCIETE SPORTIVE, 1,000 francs, 1,000 mètres. — 1. **Rosette** (Mouchiez), à M. Daugreilh; 2. **Romanoff** (Duron), à M. Daugreilh; 3. **Rill-Bry** (le propriétaire), à M. de Bernède. — Pari mutuel : Gagnant, écurie Daugreilh, 6 fr. 50.

PRIX DE RAVIGNAN, 2,300 francs, 2,200 mètres. — 1. **Finetta** (Faucon), à M. de Nexon; 2. **Ma-Reine** (Bridgeland), à Mme de Monbel; 3. **Brisque-II** (Salles), à M. Dulau. — Pari mutuel : Gagnant, 9 fr. 50.

PRIX DE LA VILLE ET SOCIETE DES STEEPLE-CHASES DE FRANCE (haies), 2,300 francs, 3,300 mètres. — 1. **Elisie** (Videau), à M. Loudès; 2. **Galiax-II** (Saboulard), à M. Liauzu; 3. **Louvain-Reims** (propriétaire), à M. de Tauzia. — Non placé : Birikino (M. de Brignac), à Mme de Monbel. — Pari mutuel : Gagnant, 30 fr.; placés, 7 fr. 50 et 8 fr.

Courses de Barsac

Voici le programme des courses qui auront lieu sur l'hippodrome de La Riquette le 22 août, à 15 heures :

Prix de La Riquette (trot monté ou attelé), 175 fr. de prix, distance 2,800 mètres. Droit d'entrée, 10 fr.

Prix de la Garonne (trot monté ou attelé), 250 fr. de prix, distance, 3,000 mètres. Droit d'entrée, 10 fr. Réservée au canton de Podensac et aux cantons limitrophes.

Prix du Conseil municipal (trot monté ou attelé), 360 fr. de prix, distance 3,000 mètres. Droit d'entrée, 15 fr.

Prix des Dames (course au galop plat), 350 fr. de prix. Distance, 2,000 mètres. Droit d'entrée, 15 fr.

Prix de Consolation (trot monté ou attelé), 75 fr. de prix, pour tous chevaux engagés dans les courses précédentes et n'ayant pas gagné de prix.

Les engagements seront reçus chez M. Dufour, bijoutier à Barsac, jusqu'au mardi 17 août inclusivement.

Le titre de sociétaire (10 fr.), donne droit à deux entrées gratuites. Se faire inscrire chez M. Dufour.

correctionnelle, est condamné à **trois mois d'emprisonnement.**

— Camille Sauvaget, 46 ans, rue Joseph-Abria, a volé du maïs quai de la Douane : **deux mois d'emprisonnement.**

— Arrêté pour avoir voyagé sans billet, Robert Roger, 20 ans, menuisier au Bouscat, injurie l'agent qui le conduit au bureau spécial de la gare Saint-Jean : **huit jours d'emprisonnement.**

Informations

Tarif des voitures de place à Bordeaux (traction animale et taxi-autos)

Le maire de Bordeaux rappelle que les tarifs des voitures de place sont les suivants :

A. — Voitures à traction animale

Voitures de place à un cheval ou à deux chevaux, fermées ou découvertes.

Dans les limites de l'octroi, y compris la surface des boulevards extérieurs :

De 6 heures à 24 heures, course 5 fr.; heure, 8 francs.

De 24 heures à 6 heures, course 7 francs; heure, 10 francs.

De ville en banlieue et vice-versa :

De 6 heures à 24 heures, heure 8 francs.

De 24 heures à 6 heures, heure 10 francs.

De banlieue en banlieue :

De 6 heures à 24 heures, course 7 francs; heure 8 francs.

De 24 heures à 6 heures, course 7 francs; heure 10 fr.

Travail partie de jour, partie de nuit et vice-versa : ville et banlieue, course 6 fr.; première heur 9 fr.

La course est directe; toutefois, sans changer d'itinéraire, le voyageur aura la faculté de faire un arrêt de cinq minutes.

Bagages : Jusqu'à 50 kilos, quel que soit le nombre de colis, 50 centimes; au-dessus de 50 kilos, prix à débattre.

B. — Taxi-Autos

Automobiles de place :

Dans les limites de l'octroi, jour et nuit : Prise en charge, avec 1,200 premiers mètres, 3 francs; chaque fraction indivisible de 400 mètres en plus, 60 centimes.

Banlieue : Jour et nuit, même tarif que la ville dans un rayon de 10 kilomètres en dehors de l'octroi, retour à vide en plus.

Arrêts. — Le temps des arrêts est décompté à raison de 15 centimes la minute, par fraction indivisible de quatre minutes.

Avis. — Les compteurs étant établis sur la base de 1 franc, le prix à payer sera obtenu en triplant la somme indiquée au compteur.

Bagages (ville et banlieue). — Un ou deux colis, 50 centimes; chaque colis en plus, 25 centimes.

Les voyageurs sont priés de demander la carte indicative des tarifs aux cochers et aux chauffeurs. Ceux-ci sont tenus de la remettre.

Pour toute réclamation, s'adresser aux bureaux de MM. les Commissaires de police, aux gardiens de la paix ou à la mairie (division de la police administrative, 2e section), place Rohan, 6, au rez-de-chaussée.

Chambre de commerce de Bordeaux

C'est par erreur que, dans le compte rendu de la séance de la Chambre de commerce du 4 août, il a été dit que cette Compagnie avait donné un avis « favorable » à la création d'un courtier maritime à Blaye; c'est « défavorable » qu'il fallait lire.

Ravitaillement civil

Vendredi 13 courant, la municipalité fera vendre des oignons, du beurre, des fromages, des carottes, des pommes de terre, des œufs du pays, du poisson, sur les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons, marché de la place Montaut (entrée rue de l'Ecole).

Œufs du pays, à 6 fr. 60 la douzaine; oignons, à 0 fr. 60 le kilo; carottes, à 0 fr. 70 et 0 fr. 65 le paquet; pommes de terre, à 0 fr. 60 le kilo; beurre de cuisine, à 1 fr. 70 le quart; beurre des Charentes, à 1 fr. 75 le quart; fromage de Gruyère, à 1 fr. 40 le quart; fromage de Cantal, à 1 fr. le quart; fromage de Roquefort, à 1 fr. 65 le quart; fromage croûte rouge, à 1 fr. 50 le quart.

Poissons frais provenant d'Arcachon (arrivés dans la nuit) : Limandes, 2 fr. 80; merluchons, 2 fr. 15; merlans, 0 fr. 75; raies (grosses), 1 fr. 15; raies (petites), 0 fr. 80; grondins, 0 fr. 70, le tout le kilo.

Main-d'œuvre pour les vendanges

L'Office régional de placement de Toulouse, dépendant du ministère du travail, informe les propriétaires viticulteurs qu'il se met à leur disposition pour leur procurer la main-d'œuvre nécessaire pour les travaux des vendanges.

Les offres, avec indication des conditions, doivent être adressées d'urgence, soit par l'intermédiaire des Offices départementaux, soit directement à l'Office régional de placement (section agricole), 35, rue des Potiers, à Toulouse. (Téléphone : 4-96 et 4-27.)

Il est rappelé que les services de l'Office régional, institution d'Etat, sont entièrement gratuits.

Pensions d'ancienneté de veuves de militaires (ministère de la guerre)

Loi du 25 mars 1920

Les titulaires de pensions de cette catégorie sont informées qu'elles peuvent déposer leur titre pour majoration à partir du 11 août, à la Trésorerie générale dans les recettes des finances et les perceptions.

Patronage Dupaty

La première série des enfants que le Patronage Dupaty envoie à la colonie scolaire du Moutchic, est partie le 28 juillet; la deuxième série partira le 28 août.

— Les garderies des grandes vacances ont commencé le 2 août et se continueront tous les jours (dimanche excepté) jusqu'à la rentrée des classes. Prix 0 fr. 10 par enfant et par jour. Se faire inscrire à Mme la Directrice de l'école des filles, rue Dupaty, 45.

UN ARRÊT de la COUR D'AGEN

D'un arrêt souverain de la Cour d'Appel d'AGEN en date du 6 juillet 1920, il résulte que les appellations abréviatives

« RAPHAEL » « Un RAPHAEL »

sont la propriété incontestable de la Société St-RAPHAEL, 8, r. du Parc-Royal, à PARIS, propriétaire de la grande marque française :

« St-RAPHAEL-QUINQUINA »

La Cour d'Agen a également décidé que l'appellation

« St-RAPHAEL-CITRON »

ne pouvait appartenir qu'à la Société St-RAPHAEL, qui en est la créatrice.

Comme conséquence de ces décisions de justice il s'ensuit que le public pour obtenir soit du

« St-RAPHAEL-QUINQUINA »

soit du

« St-RAPHAEL-QUINQUINA avec du SIROP de CITRON »

peut employer les formules suivantes :

Donnez-moi du « RAPHAEL »
Servez-moi... « UN RAPHAEL »
Apportez-moi : « Un St-RAPHAEL-CITRON »
Je prendrai... « Un RAPHAEL-CITRON »

Et à ces demandes abrégées, le vendeur est dans l'obligation légale de servir du « St-RAPHAEL-QUINQUINA » à l'exclusion de tout autre produit. Il n'y a donc plus de confusion possible avec toutes les contrefaçons anciennes; le simple mot « RAPHAEL » a la même signification et la même valeur que St-RAPHAEL-QUINQUINA; il s'identifie avec lui.

Société St-RAPHAEL,
8, rue du Parc-Royal, PARIS.

TEIGNEZ VOS CHEVEUX ET BARBE avec le COLORAT, vous n'aurez jamais d'ennuis. — Se vend et s'applique chez HENRY, 46, Chapeau-Rouge, Bordeaux.

Les Parfums Bicharasont partout

BIBLIOGRAPHIE

SOUS LE CLAIR REGARD D'ATHENE, par André Lamandé. Un vol. Paris, Delalain.

A travers les jardins du passé classique comme dans les champs du pays basque, et même au bord de la tranchée, M. André Lamandé est demeuré sous « le clair regard » de la déesse aux yeux pers. Il a proclamé sa foi en elle, et Athéné lui a dispensé, dans la douceur des jours comme aux heures d'angoisse, le don des rythmes de raison et de logique dont la perfection ne dérobe rien à l'émoi de tendresse ou d'horreur.

C'est une joie — et une revanche — de voir un des nôtres unir au sens profond et pur de la tradition, au génie de la race, la fraîcheur et la sincérité de l'inspiration, l'accent nouveau dans des vers parfumés de l'antiquité éternelle.

Car si M. André Lamandé « a sur l'Hymette éveillé les abeilles », il a chassé également le toto dans la boue sacrée. Ce sculpteur de figurines, ce ciseleur de bijoux grecs et romains, ce spécialiste en camées, a émaillé ses vers au grand feu de la Guerre. « La chair défaille » parfois, comme il le dit lui-même, mais la main qui met en page le frisson ne garde rien du tremblement récent, et la pièce sort du moule brûlante encore, mais nette et sans bavure.

Cette précoce sûreté de métier, cette science subtile des jeux du verbe, c'est la probité de l'artiste. Sans cette maîtrise nécessaire, l'écrivain demeure apprenti. Toutes les clowneries du faux lyrisme, toutes les extravagances préméditées de l'impuissance ne nous donneront pas le change. M. André Lamandé est de la race élue des vrais poètes.

La place nous manque pour citer ici, comme nous l'aurions voulu, quelques-unes de ses pièces qui fleurent à la fois l'humanisme et le terroir. Nous laissons à nos lecteurs le plaisir de les lire toutes. Et puis nous retrouverons M. Lamandé. Il ne nous quitte pas pour longtemps, en dépit de sa bourse de voyage officielle. Athéné, déesse de l'ordre, nous le ramènera : elle ne perd pas de vue, avec son clair regard, ceux qu'elle a reconnus siens...

P. B.

HORLOGERIE CHARTIER Fondée en 18.. P. CONJAUD, S.
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

ÉTAT CIVIL

DECES du 11 août

Mme Marcel Coumes, 35 ans, rue des Piliers-de-Tutelle, 25.

Soyez prévoyants : pensez au vestiaire d'hiver Teinturerie ROUCHON. Tél. 15-10

CONVOI FUNÈBRE M. J. Sibé, M. et Mme P. Sibé et leur fils, MM. E. et L. Sibé, les familles Betbédat, Barrière, Armenaud, Sarramagna, Sanglar et Cazalis prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Jules SIBÉ, née BETBEDAT,

leur épouse, mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le **vendredi 13 août**, en l'église St-Victor-d'Arlac.

On se réunira à la maison mortuaire, 14, cité de Rome, à sept heures trente, d'où le convoi funèbre partira à sept heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve André Castillo, les familles Castillo, Pierre Feuillerat et leur fille, Margard, S. Chadebec, Feuillerat, Souquet, Régagnon et Dedieu prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. André CASTILLO,

leur époux, fils, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le **vendredi 13 courant**, en l'église Sainte-Clotilde du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin Gondou, 13, à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes Funèbres Générales (serv. du Bouscat).

CONVOI FUNÈBRE M. Georges Crespy, M. Omer Crespy, M. le docteur R. Tourrou, M. M. Tourrou, Mlle M. Tourrou, les familles Tourrou, veuve A. Crespy, L. et E. Crespy prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Georges CRESPY, née Albanie TOURROU,

leur épouse, mère, sœur, cousine et nièce, qui auront lieu le **Vendredi 13 courant**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira au presbytère de cette paroisse à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes fun. municip., 11-13, rue de Belfort.

CONVOI FUNÈBRE Mme E. Mussinot et son fils, les familles G. Gauthier, Girard et Lhoste prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis LHOSTE,

leur beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le **samedi 14 août**, en l'église de Créon.

On se réunira à la maison mortuaire, à 8 h. ½, d'où le convoi partira à neuf heures précises.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F.-P. Valiente, M. et Mme J. Valiente et leurs fils, M. et Mme E. Valiente et leur fils, M. R. Rodriguez et ses enfants, les familles Parreño et Valiente (Cuba) et Rodriguez (Espagne) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Maria-Ana VALIENTE, née PARRENO,

qui auront lieu le **samedi 14 courant**, en la basilique Saint-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, 74, rue de la Benatte, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de

M. Jean-Baptiste-Edmond LANGLOIS,

ancien syndic des dragueurs, décédé à Talence, à l'âge de 78 ans,

sont priés de vouloir bien assister à ses obsèques, qui auront lieu le **vendredi 13 courant**, à sept heures trois quarts, en l'église St-Bruno.

Réunion salle d'attente, à sept heures quinze.

Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

LA VIE SPORTIVE

LES CRITERIUMS DE LA ROUTE

LA COURSE CYCLISTE Bordeaux-Paris et retour

(1,200 kilomètres)

organisée par l'« Echo des Sports » sous le patronage et avec le concours de la « Petite Gironde »

13, 14 et 15 AOUT 1920

Arrivée au Stadium de Bordeaux

Bordeaux va être pendant deux journées, celles du vendredi 13 et du dimanche 15 août, le théâtre d'une manifestation cycliste sans précédent dans notre ville.

C'est, en effet, le vendredi 13 qu'auront lieu le départ à Bordeaux de notre critérium des « As », et le dimanche 15 que sera jugée, au Vélodrome du Stadium, l'arrivée des mêmes « As » après qu'ils auront accompli la formidable randonnée de 1,200 kilomètres (Bordeaux-Paris et retour), et celle du critérium des « Aiglons », accomplissant en deux étapes : Paris Saumur (13 août) et Saumur-Bordeaux (15 août), le parcours Paris-Bordeaux.

LES ENGAGES

Pour nos deux critériums, la liste officielle des engagés est la suivante :

CRITERIUM DES AS

A. — Vitesse

1. Jean Alavoine, Versailles; 2. Paul Chevalier, Paris; 3. Honoré Barthélemy, Paris; 4. Léon Scieur, Florennes; 5. Louis Lugnet, Ambarès; 6. Emile Masson, Dierset-les-Liège; 7. Paul Duboc, Ronch; 8. Louis Heusghem, Ransart; 9. Hector Heusghem, Ransart; 10. François Chevalier, La Montagne.

11. Robert Asse, Vannes; 12. Louis Engel, La Garenne-Colombes; 13. Emile Ledran, Sèvres; 14. Louis Mottiat, Bouffioulx; 15. Uébain Anseuw, Lootenhulle; 16. Albert Dejonghe, Ostende; 17. Maurice Pesnin, Asnières; 18. Joseph Le Boubennec, Gennevilliers; 19. Maxime Triphon, Paris; 20. Pietro Ghislotti, Milan.

21. Jules Masselis, Ledeghem; 22. Alfred Steux, Dottignies; 23. Silvio Borseti, Paris; 24. Charles Pavese, Paris; 25. Marie-Ange Aubrie, Paris; 26. René Baxion, Paris; 27. Henri Desain, Sceaux (Belge); 28. Joseph Utelle, Lyon; 29. Lucien Buysse, Lootenhulle; 30. Marcel Buysse, Lootenhulle.

B. — Touristes-routiers

201. Fred Gardner, Paris; 202. R. Sai, Alfortville; 203. J. Baron, Blanquefort; 204. Alexandre Gilles, Paris; 205. Eugène Guitton, Torcy; 206. Firmin Paulоin, Paris; 207. Pierre Desvages, Paris; 208. Auguste Morillon, Paris; 209. Léon Habets, Paris; 210. Henri Ory, Paris; 211. Edouard Léonard, Neuilly; 212. Henri Leclerc, Paris; 213. Edouard Brelloch, Paris; 214. Paul Trippier, Paris; 215. Alexandre Ligonnière, Paris; 216. Lucien Pothier, Vitry; 217. Ernest Paul, Colombes; 218. Alfred Donadieu, Paris; 219. Philippe Pautrat, Parc-Saint-Maur; 220. Louis Marty, Bordeaux.

CRITERIUM DES AIGLONS

Professionnels

1. Georges Dubus, Paris; 2. Ambroise Tourneux, Paris; 3. Arthur Brancart, Gérardmer; 4. Alfredo Sammarcelli, Gennevilliers; 5. Henri Olivier, Dunkerque; 6. Louis Thuayre, Fontenay-aux-Roses; 7. Louis Cachet, Paris; 8. Edgard Loozen, Bruxelles; 9. René Tissier, Auxerre; 10. Joseph Normand, Roanne.

11. Charles Laquehaye, Paris; 12. Didier Meslard, Châtellerault; 13. Charles Juseret, Bruxelles; 14. Léo Gervais, Paris; 15. Antoine Gineys, Lyon; 16. René Chassot, Paris; 17. Armand Lemée, Paris; 18. Romain Bellenger, Noisy-le-Sec; 19. Robert Gerbaud, Bourg-la-Reine; 20. Robert Jacquinot, Pantin.

21. Emile Lejeune, Levallois; 22. Gaston Degy, Versailles; 23. Eugène Dhers, Saint-Denis; 24. Goethals, Calais; 25. Marcel Godard, Paris; 26. Joseph Constant, Bordeaux; 27. Julien Loisel, Paris; 28. Joseph Moureau, Pascienne; 29. Alphonse Van Hecke, Cachten; 30. Lucien Rich, Reims.

31. Guillaume Cecherelli, Lyon; 32. Albert Desmedt, Bruxelles; 33. Léon Kindermann, Bruxelles; 34. Charles Van Bree, Lierre; 35. Jean-Baptiste Mosselmans, de Rhode-Sainte-Genèse; 36. Alouis Verstraten, Cruishautem; 37. Jean-Georges Van de Sype, Lacten; 38. Fernand Moelet, Reims; 39. Alphonse Grand, Annonay; 40. Victor Maimont, Bourg;

41. Roger Labric, Paris; 42. Alphonse Linteau, Châtellerault; 43. Stanislas Dumezil, Libourne; 44. Emile Bouleau, Reims; 45. Romain Rousseau, Charleroi; 46. Charles van Mol, Saint-Giles; 47. François van Bol, Saint-Gilles; 48. Marcel Barbotin, Châtellerault; 49. Gustave Bonnet, La Garenne; 50. Marcel Dumoulin, Paris.

51. Jean Amouroux, Neuilly-sur-Seine; 52. André René, Paris; 53. Joseph Rayen, Saint-Denis-sur-Seine; 54. José Pelletier, Paris; 55. Albert Bourdal, Saint-Etienne; 56. Benjamin Javaux, Anseremme; 57. Jean Belvaux, Ciney; 58. Louis Pinoteau, Paris; 59. René Papin, Chaligny; 60. José Nat, Montauban.

61. Jules Nempon, Calais.

Amateurs

501. Georges Langlois, Paris; 502. Louis Ponce, Paris; 503. Maurice Guitton, Torcy; 504. André Léger, Colombes; 505. Gaston Manni, Genève; 506. Henri Collé, Genève; 507. André Licois, Montrouge; 508. Robert Martens, Vaucresson; 509. Rodolphe Piquemal, Bordeaux.

510. Roger Enguerrand, Clichy; 511. Camille Taurant, Tours; 512. Arsène Alancourt, Clichy; 513. Maurice Langlois, Paris; 514. Eugène Bor, Paris; 515. Albert Canton, Bordeaux; 516. Paul Dumas, Thorigny; 517. Paul Billing, Puteaux; 518. Jean Kienlen, Paris (Alsacien); 519. Jules Poulain, Puteaux.

520. André Lopez (espagnol), Paris; 521. Louis Persant, Châtillon; 522. Georges Hostein, Asnières; 523. Raoul Pétouille, Paris; 524. Gilbert Bassieaux, Clamart; 525. Emile Armand, Clamart; 527. André Veaugeois, Paris; 528. René Samrard, Essonnes; 529. André Delangle, Athismons; 530. Robert Reboul, Paris (champion de France).

531. Louis Chollet, Fresnes; 532. Ariste Gabarroche, Bordeaux; 533. Lucien Fichot, Lormont; 534. Oscar Cosse, Lormont; 535. René Pietfroid, Cenon; 536. Georges Leroux, Lavarenne; 537. René Renard, Paris; 538. André Remi, Paris; 539. Charles Parel, Neuchatel; 540. René Prévost, Vincennes.

541. Maurice Armand, Billancourt; 542. René Mairygne, Paris; 543. René Lux, Saint-Denis; 544. Marcel Brunié, Neuilly; 545. Henri Pestour, Paris; 546. Eugène Ducombs, Paris; 547. André Bonne, Paris; 548. Charles Gatuhe, Paris; 549. Marcel Vialet, Paris; 550. Jean Riou, Villeneuve.

551. Louis Lembeye, Le Boucau; 552. Jean Forsans, Tarnos; 553. Antoine Cellard, Tarnos; 554. Devère, Verte-sur-Montagne; 555. Lucien Lagauche, Courbevoie; 556. Jean Hillarion, Paris; 557. Albert Touzard, Paris; 558. Henri-Hubert Samyn, Paris (Belge); 559. André Delord, Paris; 560. Georges Bisson, Puteaux.

561. Alfred Dessein, Clichy; 572. Georges Gatier, Nogent.

Ce qui donne pour les deux épreuves le chiffre imposant de 183 engagés, se répartissant comme suit :

Critérium des as

Epreuve de vitesse, 30; touristes-routiers, 20. Total, 50 engagés.

Critérium des aiglons

Professionnels, 51; amateurs, 62. Total, 123 engagés.

Le succès de notre épreuve dépasse nos espérances, et nous sommes enchantés de nous être associés à cette remarquable manifestation sportive.

LE PLOMBAGE

Les opérations de plombage pour les bicyclettes des As se feront jeudi 12 août au contrôle de départ, café du Commerce, allées de Tourny de 14 à 18 heures.

Elles seront dirigées par M. René Herbert, directeur de la course, et M. Ferriol, commissaire général, assisté de MM. Remordé, Maurice Tournis, Lardos et Thomas, commissaires de l'épreuve, et de MM. Alex Tournis et Amagat, délégués du comité départemental de l'U.V.F.

LE DEPART DES « AS »

Le départ des « As » aura lieu le vendredi 13 août, à 9 heures, de la deuxième barrière.

Le contrôle de ville, installé au café du Commerce, allées de Tourny, et où tous les partants devront venir apposer leur signature, fonctionnera de 6 heures à 8 heures du matin, sous la direction de M. J. Gibert, correspondant général de l'« Echo des Sports » dans notre ville, assisté du personnel uvéfiste, du comité départemental et de nombreuses personnalités sportives.

Le contrôle de ville sera levé à 8 heures, et les partants se rendront en cortège avec les voitures officielles, au départ effectif en empruntant l'itinéraire suivant : allées de Tourny, place de la Comédie, cours du Chapeau-Rouge, les quais, le pont et l'avenue Thiers.

L'ITINERAIRE

L'itinéraire est le suivant : Bordeaux (départ), Saint-André-de-Cubzac, Barbezieux, Cognac (contrôle ravitaillement), Saint-Jean-d'Angély, Niort (C. R.), Parthenay, Thouars, Saumur (C. R.), Châteaurenault, Vendôme (C. R.), Châteaudun, Chartres (C. R.), Rambouillet, Paris-Longchamp.

Après avoir viré autour de l'hippodrome de Longchamp, les « As » reprendront le même parcours pour revenir à Bordeaux.

L'ARRIVEE

L'arrivée sera jugée le dimanche 15 août, dans l'après-midi, au Vélodrome du Stadium, au cours de la réunion qui y sera organisée à cet effet. Les concurrents devront y effectuer deux tours de piste qui constitueront l'arrivée effective de la course.

CRITERIUM DES « AIGLONS »

Le critérium des « Aiglons », réservé à la catégorie des coureurs n'ayant jamais figuré parmi les trois premiers des grandes courses classiques se disputera sur le parcours Paris-Bordeaux divisé en deux étapes. La première aura lieu le vendredi 13 août, de Paris à Saumur, et la deuxième, le dimanche 15 août, de Saumur à Bordeaux, après un repos de 24 heures le samedi à Saumur.

Le départ aura lieu de Saumur le dimanche matin, à 6 heures, et l'arrivée s'effectuera à Bordeaux, dans l'après-midi, au Stadium, où ils effectueront, comme les « As », deux tours de piste.

LE CONTROLE D'ARRIVEE

Après 20 heures, le contrôle d'arrivée sera transporté du Stadium, au café Oriental, place de la Victoire, où il fonctionnera toute la nuit.

Les « Aiglons » emprunteront, comme on le voit, le même parcours que les « As ».

LA TRAVERSEE DE LA VILLE

Pour se rendre au Vélodrome du Stadium, les concurrents, après avoir traversé le pont, tourneront à gauche, prendront les quais et les boulevards qu'ils remonteront jusqu'à la hauteur de la rue Bertrand-de-Goth (pont du chemin de fer de la ligne de Bayonne), d'où ils se dirigeront au Stadium, situé dans Talence, à 400 mètres du boulevard.

LES OFFICIELS

Jeudi matin sont arrivés à Bordeaux, pour diriger les diverses opérations de nos critériums, notre collaborateur René Herbert, secrétaire général de la rédaction de l'« Echo des Sports », directeur de la course; notre confrère Fred Walthau, de l'« Echo des Sports », et notre ami M. Ulysse Ferriol, de Paris, commissaire du critérium des « As ».

LES ENVOYES SPECIAUX

En outre des rédacteurs de l'« Echo des Sports », de nombreux journalistes sportifs parisiens de l'« Auto », « Sporting », « le Sportif », « le Miroir des Sports », et des envoyés spéciaux des grands quotidiens sont arrivés jeudi dans notre ville.

LA MUSIQUE DE LA COLONIE SAINT-LOUIS

Pendant les opérations de départ, vendredi matin, la musique de la Colonie Saint-Louis se fera entendre sur les allées de Tourny.

AVIS AUX COUREURS

Le maire du Carbon-Blanc — un sportif certainement — nous prie d'aviser les coureurs que la fête locale de cette ville aura lieu le dimanche 15 août, et qu'ils auront, par conséquent, à faire attention aux obstacles qu'ils pourraient rencontrer dans la traversée du bourg du Carbon-Blanc.

LA REUNION DU VELODROME DU STADIUM

Pour attendre l'arrivée effective des concurrents de nos critériums qui auront à y accomplir deux tours de piste, la direction du Stadium a mis sur pied un programme exceptionnel qui comporte une course de primes, une course de tandems, une américaine sur 25 kilomètres, avec les meilleurs pédales locales et deux épreuves de course à pied avec le concours des coureurs professionnels de l'Union Athlétique bordelaise.

En plus, figure également une grande poule de vitesse en six manches de deux qui opposera l'un à l'autre les excellents sprinters : Lanusse, Bellivier, Rorhbach et Lamaison.

Pour cette réunion vraiment sensationnelle, des billets d'avance, sans frais, seront mis en vente jusqu'à dimanche 11 heures, au café du Commerce.

NOUVELLES PRIMES

M. Hector Lamothe, parfumerie, 59, rue Sainte-Catherine, 25 fr. au 13e aiglon signant à Bordeaux; Café du Printemps (Daune, propriétaire), place Saint-Genès, 50 fr. au 5e aiglon signant à Bordeaux; Anonyme bordelais, 25 fr. au 1er aiglon passant à Cognac.

LES AS ARRIVENT A BORDEAUX

De nombreux « as » sont arrivés hier à Bordeaux, entre autres les cracks de la Sportive.

Le premier qui nous a rendu visite a été Trippier, parti dimanche de Paris et venu par la route.

LE GRAND-PRIX ROUTIER DU S. A. BORDELAIS

Le S. A. Bordelais, plusieurs fois champion de France de cyclisme, a décidé de faire revivre la course Bordeaux-La Réole et retour (120 kilomètres).

Cette épreuve, ouverte à tous les licenciés affiliés à une Société uvéfiste, sera organisée le 22 août et constituera le Grand-Prix routier du S. A. B. Elle sera dotée de nombreux prix.

LES JEUX OLYMPIQUES D'ANVERS

AUTOUR DES OLYMPIQUES

Anvers, 11 août. — Aucune réclamation n'a été portée contre certains athlètes français comme le bruit en avait couru; une seule réclamation a été jusqu'ici rendue officielle, c'est celle qui vise le Canadien Thomson, recordman du monde des 110 mètres haies avec 14 s. 1/5.

A l'entraînement, hier, l'Américain Paddock a couvert un 100 mètres en 10 s. 4/5. Meredith et Frank Shea ont fait grosse impression. Du côté français, Guillemot a couvert plusieurs tours à très vive allure, en compagnie de l'Irlandais Kolehmainen, le rival de Jean Bouin.

Le style d'Ali-Khan a été très admiré; Lorain a travaillé avec Paddock et s'est habitué à prendre des départs. Paoli a lancé le poids à 14 m. 30.

La Fédération française de boxe vient de faire parvenir les engagements suivants pour la boxe :

Poids mouche : Charles, Albert, Gleizes, Rampichon. — Poids coq : Cochon, Duclos, Ricort. — Poids plume : Fritsch, Gachet, Rotweil. — Poids léger : Doussot, Grégoire, Solvinto. — Poids mi-moyens : Dumortier, Gillet, Richard. — Poids moyen : Destet, Rey, Goillet, Rousseau, Maurice. — Poids mi-lourds : Darbon, Piochelle. — Poids lourds : Cottour, Eluère.

Ces boxeurs, qui sont à l'entraînement depuis le 15 juillet au camp de Saint-Maur, à Joinville, partiront de Paris le 16 août, de manière à pouvoir parfaire leur entraînement sur place à Anvers.

M. Henry Paté représentera le gouvernement français à l'inauguration des jeux olympiques, auprès du roi Albert Ier.

BORDEAUX

Bureaux de la mairie

Les bureaux de la mairie seront fermés le lundi 16 courant toute la journée.

Les bureaux de l'état-civil et des retraites ouvrières seront ouverts comme les dimanches, de huit heures à midi.

Le service des pompes funèbres restera ouvert toute la journée.

Congrès des Syndicats d'instituteurs

Le Congrès des Syndicats d'instituteurs a tenu mercredi ses premières séances dans le local des Loges maçonniques, rue Ségalier. Trois cents délégués environ y assistaient.

La bienvenue leur fut souhaitée par les collègues bordelais. On aborda ensuite l'ordre du jour, qui comporte l'étude de diverses questions financières et professionnelles.

Concours dans les P. T. T.

Un concours pour le recrutement de quinze cents dames employées des postes, télégraphes et téléphones aura lieu les jeudi 23 et vendredi 24 septembre 1920 au chef-lieu de chaque département.

Peuvent y prendre part les candidates sans infirmité ayant une taille de 1 m. 50 au moins, âgées de dix-sept ans au moins et de vingt-cinq ans au plus.

Par exception, cette limite de vingt-cinq ans est reportée jusqu'à trente ans pour les veuves ou orphelines (non mariées ou devenues veuves) de militaires tués à l'ennemi ou décédés des suites de blessures ou de maladie résultant des événements de la guerre.

Toutefois, les intéressées ne seront admises à bénéficier de cette extension de la limite d'âge que pendant les cinq années qui suivront la constatation officielle du décès du militaire créant droit.

La limite d'âge est également reculée d'une durée égale à celle des services, sans pouvoir dépasser trente ans, pour les intérimaires qui sont encore en fonctions ou qui ont été déjà licenciées, ainsi que pour les aides.

Aucune demande de dispense ne sera prise en considération.

Les candidates devront adresser, sur papier timbré, une demande d'inscription au directeur des postes et des télégraphes de leur département.

Elles mentionneront obligatoirement dans cette demande si elles désirent être interrogées sur une langue étrangère (anglais, allemand, italien, espagnol).

La liste d'inscriptions sera close le 28 août au soir.

Un beau coup de filet

La brigade mobile opère sept arrestations

Depuis plusieurs semaines, de nombreux vols étaient commis au camp d'aviation des allées de Boutaut. Des magnétos, des pièces de toile disparaissaient.

Une habile enquête menée par les inspecteurs de la brigade mobile Jagourd, Durés et Lassalle permit d'établir la participation à ces vols d'un jeune homme de dix-neuf ans, Alexandre A..., qui fut mis en état d'arrestation.

Alexandre A... était en relations avec une jeune fille, Henriette P..., âgée de quinze ans, demeurant chez ses parents adoptifs dans un bar de la rue Saint-Sernin. Elle aussi s'était rendue coupable de vols dans la caisse du café. Aussi, apprenant l'arrestation de son amant, elle s'enfuit à Toulon chez sa mère. Elle ne tardait pas à y être arrêtée à son tour.

Cependant, les vols continuaient de plus belle au camp d'aviation. Les inspecteurs de la mobile poursuivirent leur enquête, qui aboutit à l'arrestation de quatre autres individus, un civil, Gaston V..., qui paraît être le chef de la bande, et trois soldats du camp, Robert M..., Marius G... et Léon C...

Ceux-ci reconnurent certains des faits dont ils étaient accusés. Gaston V... avoua notamment avoir tiré sur un sous-officier de garde une nuit qu'il avait été surpris avec un camarade en train de voler une caisse contenant des magnétos. Il sera donc inculpé de tentative de meurtre, ainsi que Alexandre A..., qui a à son actif plusieurs agressions à l'aide d'une canne plombée. Ce dernier est inculpé également de détournement de mineure.

Une dernière arrestation a été opérée mercredi après-midi par M. le commissaire Quérillac, celle d'un autre soldat du camp Jean M..., 19 ans, qui, en juillet dernier, vola dans l'armoire de l'infirmerie deux obligations du Crédit foncier de 300 francs chacune, appartenant à M. Degand, soldat infirmier.

Il est probable, d'ailleurs, que d'autres arrestations sont imminentes. Les inculpés ont, en effet, des complices qu'ils ont dénoncés et que la brigade mobile s'occupe activement de rechercher.

Le vol des bijoux

Un des voleurs arrêtés à Toulouse

Un des voleurs qui participèrent au vol dont fut victime M. Dreyfus, à la descente du paquebot « Belle-Isle », vient d'être, sur mandat d'arrêt de M. le juge Dubernet de Bosq, arrêté à Toulouse.

Cet individu, Marcel P..., dit « le grand Marcel », avait été chargé de la vente des bijoux qui lui avaient été remis dans un bar de la rue Dauphine, le soir même du vol. Prudemment, il avait cherché à les écouler hors de Bordeaux. C'est lui, et non M..., comme nous l'avions dit, qui remit à la fille T..., dont il est l'amant, deux bagues et une montre en or. Marcel P... va être transféré à Bordeaux.

Violent incendie à Floirac

Une annexe de l'usine Carde est la proie des flammes. — Dégâts importants

Un violent incendie s'est déclaré jeudi matin, vers une heure et demie, dans des bâtiments servant d'annexe à l'usine Carde et Cie, Société industrielle de matériel de transports, et situés sur le territoire de la commune de Floirac.

Ces bâtiments, construits entièrement en bois, contenaient des wagons, des bois et du matériel d'outillage. Le sinistre se développa avec une grande rapidité.

D'autre part, les communications téléphoniques ayant été coupées, il fallut envoyer un cycliste prévenir les pompiers de La Bastide. Ceux-ci arrivèrent sur les lieux avec une pompe à main. Il n'y avait de prise d'eau qu'à cinq cents mètres environ de l'usine, entre le pont de pierre et la passerelle du chemin de fer. Tout le personnel de l'usine étant absent, personne ne pouvait fournir aux pompiers les renseignements dont ils auraient eu besoin.

Cependant, à deux heures vingt, les pompiers de Bordeaux avaient été alertés à leur tour et arrivèrent, sous la direction du commandant Girard, avec le grand fourgon, une auto-pompe et une pompe à vapeur. Un contremaître, enfin avisé, put indiquer l'emplacement d'une citerne contenant de l'eau en assez grande quantité pour alimenter les pompes. Mais il fallut encore, pour permettre aux pompes d'avancer, établir une route en planches sur le chemin sablé qui conduit à cette citerne. La tâche des pompiers était donc particulièrement malaisée.

L'incendie avait détruit la totalité du bâtiment où il avait pris naissance. Il s'était même étendu à un bâtiment voisin construit en bois et en ciment armé, qui servait de dépôt de bois. Les efforts des pompiers ne réussirent qu'à préserver les deux tiers environ de ce dépôt.

Les dégâts ne peuvent encore être évalués, mais ils sont certainement considérables. Il est à espérer que les quinze ou seize cents ouvriers qui travaillaient à cette annexe ne seront pas réduits au chômage et continueront à pouvoir être employés à d'autres travaux dans les usines Carde.

Accident mortel

Vers minuit, mercredi soir, sur l'avenue Thiers, une auto a tamponné et renversé un individu qui est mort peu après dans l'ambulance qui le conduisait à l'hôpital. On n'a trouvé sur le défunt, qui paraît âgé d'une cinquantaine d'années, aucun papier permettant d'établir son identité. Son corps a été transporté à la Morgue.

Au Palais

Le crime d'Artigues

L'ASSASSIN DE Mme MORLANNE EST RECONNU FOU ET INTERNE A CADILLAC

On n'a pas oublié le crime odieux qui fut commis à Artigues, près de Lormont, au mois de mai dernier. Un vacher espagnol, disant se nommer Juan Pastor, tua férocement à coup de tranche-lard, la femme de son maître, Mme Morlanne, au moment où elle donnait à manger à son plus jeune enfant. Ensuite, il s'arma d'un fusil et tira sur les personnes accourues blessant assez grièvement la mère de Mme Morlanne. Son arrestation ne put être effectuée qu'après une poursuite et une lutte des plus mouvementées.

A l'instruction, il fut établi que l'assassin se nommait non Pastor, mais Macian, qu'il possédait une certaine instruction puisqu'il pouvait traduire assez bien le latin; enfin, qu'il avait déjà commis un premier crime dans son pays natal, en Espagne, où il avait tué une de ses tantes à coups de revolver.

Au fort du Hâ, où il était incarcéré, le criminel ne tarda pas à donner des signes continus d'aliénation mentale; il était en proie à de fréquents accès de fureur et les plus grandes précautions devaient être prises pour le mettre hors d'état de nuire.

M. Lanoire, juge d'instruction, ne sachant si Macian était véritablement fou ou bien s'il simulait la folie décida de le soumettre à l'examen de M. le professeur Abadie, expert en maladies mentales. Après une observation très assidue M. Abadie a communiqué au parquet un rapport dont la conclusion est que l'assassin Macian est atteint d'aliénation mentale. Dans ces conditions, l'affaire est sortie du domaine judiciaire par extinction de l'action publique et transmise à l'autorité administrative qui a requis l'internement de Macian dans l'asile des aliénés de Cadillac.

L'assassin d'Artigues a été extrait du fort du Hâ mardi soir et conduit, sous bonne garde, à l'asile de Cadillac; en même temps que lui sont sortis du fort du Hâ à destination de l'asile des aliénés deux autres détenus reconnus atteints de démence; le premier, Herreyre, est ce jeune homme de dix-huit ans qui fut arrêté il y a quelques mois pour avoir mis volontairement le feu à des bois près de Facture; le second est un ancien pensionnaire de l'asile qui fut condamné, l'an dernier, pour avoir peu de temps après son retour parmi les siens roué de coups et blessé grièvement sa femme et ses enfants, à La Bastide.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président.

Pierre Lalanne, 18 ans, rue de Janeau, sortant le 2 juin d'un bureau de tabacs à la Benauge, voit une bicyclette laissée sans surveillance. Il l'enfourche, force sur les pédales et s'enfuit. Le propriétaire de la machine l'aperçoit et le poursuit en criant : « Au voleur ! ». Et quelqu'un barre le chemin à Lalanne qui est arrêté et qui, traduit en

Chronique Théâtrale

APOLLO-THEATRE

On sait l'énorme succès de ce nouveau théâtre « Le Vieux Colombier », qui est en train de bouleverser toutes les antiques traditions du théâtre en France. Le directeur du « Vieux Colombier », M. Copeau, est un novateur extraordinaire. Il a formé une troupe d'ensemble de laquelle il obtient des résultats stupéfiants. L'impresario Ch. Baret s'est assuré le privilège exclusif des représentations en province de cette troupe unique. Ces spectacles d'art auront lieu au théâtre de l'Apollo les 21 et 22 août.

CASINO DES QUINCONCES

La revue du Casino des Quinconces : « Eh bien dansons ! », poursuivant sans défaillance sa brillante carrière, approche allègrement de la 100e. Le trépidant et désopilant Darius M... continue à déchaîner chaque soir des tempêtes de rires. Mais les directeurs du Casino ne s'endorment pas sur leur succès : ils réservent encore de nombreuses et sensationnelles surprises à leur fidèle public. Prudent de louer pour avoir des fauteuils. Service de trams à la sortie. Tous les jours, de 5 à 7, Concert-Promenade. Entrée : 1 franc.

ALHAMBRA-THEATRE

Que les personnes qui n'ont pu venir applaudir les Soun and Sens et le célèbre trio Mauricius se hâtent, ces deux merveilleux numéros terminent le vendredi 13 pour faire place à un programme sensationnel dont les débuts sont annoncés pour samedi.

Egalement, dernière de « Madame la Duchesse », grand film.

ALCAZAR

Samedi 14 et dimanche 15 août, représentations de gala avec les Tsoin-Tsoin, duettistes excentriques, et le Dryvna dans leur revuette d'actualité à transformations, imitation de Charlot, le célèbre comique américain.

OLYMPIA-CINEMA-PALACE

Toujours du beau, toujours du nouveau. — Telle est la devise du Cinéma National qui, du vendredi 13 au jeudi 19 août, donne au programme : « Quand on aime », ciné-roman en 10 épisodes, de Pierre Decourcelle (1er épisode. Un coup de Téléphone); « Le Soupçon », drame interprété par Peggy Hyland; « Jamais battu », comédie jouée par Georges Walsh; « Actualités mondiales », etc., etc. Tous les soirs, représentation à 20 h. 30. Matinées : les jeudis, dimanches et fête. Locat. : Tél. 13-38.

THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac)

Vendredi, « Pour le sauver ». Impéria. Intermède.

AMERICAN-PARK

Pour démentir les bruits malveillants qui courent sur l'établissement de l'Américan-Park, à Caudéran, M. Mac Nellis, directeur, a l'honneur d'informer ses nombreux visiteurs que le dit établissement n'a nullement l'intention de fermer ses portes à sa gracieuse clientèle, et que les attractions diverses annoncées par affiche y seront données comme par le passé.

POUR OFFRIR DES CADEAUX,
Les plus chics, les plus beaux,
Soit en Parfumerie
Ou bijoux fantaisie,
Le plus grand choix, c'est clair,
Se trouve chez DAVER.

SPECTACLES du 12 août

CASINO DES QUINCONCES. — A 5 h., Concert-Promenade; 8 h. 30 : **Eh bien, dansons !** revue, avec **Darius M.**

ALHAMBRA. — 8 h. 30 : **Attractions.**

ALHAMBRA-DANS. — **Apéritif-conc. Bal gala.**

AMERICAN-PARK. — **Patinage, bal, cinéma.**

La Saison à Vichy

Semaine particulièrement brillante au Grand Casino de Vichy avec deux représentations de l'exquise **Basoche**, de M. Messager, que firent triompher la semaine dernière de très remarquables interprètes : M. Lucien Fugère, Mme Suzanne Cesbron, Mlle Suzanne Sabran, MM. Deloger et Lapeyre, etc.

Puis encore **la Tosca**, avec Mlle Marcelle Demougeot, M. Maguenat, Mme Bonnet-Baron, de l'Opéra, et **Marouf**, cette fois avec M. Salignac dans le rôle de Marouf, celui de la princesse continuant d'être tenu par Mlle Suzanne Sabran, les autres par M. Deloger, Mlle Préville, M. Lapeyre et de remarquables artistes.

Fabrication des huiles et graisses industrielles au Brésil

Il existe déjà à Rio, à Sao Paulo et à Porto-Alegre des fabriques d'huiles végétales pour machines, mais elle sont insuffisantes pour la consommation du pays.

C'est surtout la graine de coton qui est travaillée au Brésil. Quant à l'énorme quantité de graines oléagineuses que produit le pays, le coprah, le barbassu, le coco de Catharro, les arachides, etc., elles sont peu travaillées. Mais on signale que l'industrie des huiles de ricin et du maïs est assez développée dans les Etats de Bahia et de Pernambuco.

Il existe au Brésil un grand nombre de fabriques de savon, qui utilisent des graisses de toutes qualités et surtout de mauvaises. Le savon fabriqué à Rio laisse beaucoup à désirer et il est certain qu'un industriel avisé pourrait réaliser une bonne opération commerciale dans la fabrication des huiles et graisses végétales.

Mais il serait bon de recommander à nos compatriotes de bien étudier la situation de la place du Brésil avant de se lancer dans cette entreprise. Il est indispensable surtout de remédier aux difficultés du change actuel, qui s'oppose à l'exode des capitaux français sur le Brésil.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

LA SEMAINE DE BORDEAUX

Lire dans le dernier numéro de la « Semaine de Bordeaux » les articles intéressants : De la Musique pour tous les Goûts; les Voilettes; le Vieux Colombier à Bordeaux; Orphée avec Alice Raveau à Agen; le Théâtre et les nouveaux Impôts; l'Homme des premières, monologue inédit de Galipaux; un Mystère au Théâtre; Aux Célibataires; Ballade des Vacances; la Saison 1920-1921 à Bordeaux, etc... La « Semaine de Bordeaux » est en vente partout.

FINANCES — COMMERCE — MARINE

BOURSE DE PARIS

du 11 août 1920

BULLETIN FINANCIER

Peu d'affaires au parquet, qui se montre cependant soutenu. Le 3 % s'alourdit sensiblement. Fonds russes satisfaisants. Les Ottomans, par contre, se replient. Banques françaises recherchées. Rio indécis. Sucres animés. La coulisse est ferme dans l'ensemble. La De Beers, les Mines d'or et les Pétroles sont en reprise. Mexicaines, Coloniales et Caoutchoucs également en progrès. Industrielles russes irrégulières. Reprise d'activité en Navigation.

MARCHE OFFICIEL

FONDS D'ETAT. — Crédit National 1920, 488 50; 5 % 1920, 102 25; 5 %, 87 50; 4 % 1917, 71 45; 4 % 1918 lib., 71 55; 3 %, 55; 3 % am ortissable, 67; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 308; Crédit National 5 %, 490; Annam, Tonkin 1896, 52 90; Madagascar 1903-1905 67 50; Afrique Occid. française, 344; Tunis 1892, 268; Maroc 1914, 410; Argentine 1896, 101 50; 1907, 785; 1909, 870; 1911, 135; Brésil 1889, 87 50; 1911, 282; Chine 1895, 133; 1903, 385; 1908, 508; 1913 (réorg.), 560; Congo Lots, 87 50; Egypte unifiée, 134; privilégiée, 25; Espagne (Extér.), 113; Hellénique 1881, 171 25; 1887, 534; Japon 1905, 48 75; 1907, 141 30; 1910, 119 50; bons 1913, 113 50; Maroc 1904, 1,190; 1910, 443; Portugal, 577; Russie 1880, 25 50; 1889, 25 50; consolid. 1re et 2e sér., 34 50; 1901, 27; 1891 or et 1894, 29 25; 1894 (17 fr. 50 de r.), 25 50; 1896, 27 50; 1906, 43 50; 1909, 32; Serbie 1895, 43 75; 1902, 325; Dette ottomane unifiée, 73.

ETABLISSEMENTS DE CREDIT (Actions). — Banque de France, 5,500; Banque de Paris, 1,652; Compagnie Algérienne, 1,630; Comptoir d'Escompte, 1,072; Crédit Industriel non libéré, 704; Société Marseillaise, 728; Crédit Lyonnais, 1,630; Crédit Mobilier, 559; Société Générale, 765; Banque Française, 302; Banque de l'Union Parisienne, 1,255; Banque de l'Indochine, 1,925; Banque Nationale du Mexique, 600; Banque Ottomane, 728; Foncier Egyptien, 931.

CHEMINS DE FER (Actions). — Est-Algérien, 490; Est, 620; actions de jouissance, 233; Paris-Lyon-Méditerranée, 741; actions de jouissance, 415; Midi, 720; Nord, 965; Orléans, 806; actions de jouissance, 535; Ouest, 621; actions de jouissance, 321; Nord de l'Espagne, 582; Saragosse, 598.

OBLIGATIONS FRANÇAISES (Villes). — Paris 1865, 314; 1871, 430; 1875, 425; 1876, 220; 1892, 210 25; 1894-96, 258 50; 1898, 242; 1899, 260; 1904, 302; 1905, 220 75; 2 3/4 1910, 232; 3 % 1910, 198; 1912, 498 25; 1917, 430; 1919, libérée, 430; 1919, non libérée, 420.

CREDIT FONCIER. — Communales 1879, 402; 1880, 440; 1891, 250; 1892, 290; 1899, 275; 1906, 303; 1912, 163; 1917, libérée, 290; 1920, libérée, 499; non libérée, 472.

Foncières 1879, 435 25; 1883, 282 50; 1885, 285; 1895, 296; 1903, 308; 1909, 162; 3 1/2 1913, 326; 4 % 1913, 391; 1917, libérée, 290.

BONS A LOTS. — Bons à lots 1887, 78; 1888, 93 50.

CHEMINS DE FER. — Bône-Guelma, 3 %, 269; Ch. de fer écon. (Soc. gén. des), 239; Est-Algérien, 3 %, 268; Est, 4 %, 351 50; 3 %, 325; nouvelles, 284; 2 ½ %, 282; Midi, 3 %, 285; Nord 3 %, 312; nouvelles, 300; Orléans, 3 %, 1286; 1884, 272; Ouest, 2 ½ %, 258; Ouest-Algérien, 3 %, 268 50; Paris-Lyon-Méditerranée, 4 %, 342; (fusion), 275; nouvelles, 3 %, 277; Sud de la France, 3 %, 245; La Réunion (Ch. de fer et Port), 3 %, 250.

OBLIGATIONS ETRANGERES (Chemins de fer). — Andalous, 2e série fi..., 441; Asturies, 1re hyp., 569; 2e, hypothèque, 540; Autrichiennes, 1re hypothèque 3 %, 92; Cacérès variable, 328; Nord - Espagne, 1re hypothèque, 590; 2e hyp., 551; 3e hyp., 530; 4e hyp., 525; 5e hyp., 530; Pampelune, 592; Portugais, de 1er rang, 157; nouv., de 2e rang, 57; Lombardes, anc., 98; nouv., 99; Saragosse, 1re hyp., 480; 2e hyp., 453; Volga-Bougoulma, 124; Alta, 168; Central Pacific, 535; New-York, New-Haven, 570; Chicago, 595.

DIVERSES. — Crédit Foncier Egyptien, 3 1/2, 455; 4 %, 518.

VALEURS DIVERSES (Actions). — Azote (Société Norvégienne), 751; Cie générale des Eaux, 876; Cie générale transatlantique (act. ordin.), 440; (act. priorité), 410; Docks de Marseille, 433; Messag. marit. (act. ordin.), 415; Métropolitain, 342; Nord-Sud, 164; Omnibus de Paris, 660; Sels Gemmes, 238; Suez (Canal maritime), 6900; Société civile Suez, 4145; Suez (Parts fondateurs), 2550; Panama (Oblig. et bons à lots), 182; Procédés Thomson-Houston, 1177; Tramways (Cie générale des), 230; Aciéries de France, 1009; Aciéries de la Marine, 1550; Ateliers et Chantiers de la Loire, 1730; Chargeurs Réunis, Cie française, 1285; (part), 2570; Cie du Boléo, 960; Compt. et mat. d'usines à gaz, 644; Edison (Cie Continentale), 720; Est-Lumière, 343; Etablissements Decauville, Nouv., 1886; Fives-Lille, 215; Cie générale d'Eclairage de Bordeaux, 275; Gaz et Eaux, 350; Gaz pour la France et l'étranger, 400; Grands Moulins de Corbeil, 870; Mines de la Grand'Combe, 440; Mines de Mokta-el-Hadid, 1440; Nickel, 1708; Penarroya (Soc. minière et métall.), 1330; Phosphates de Gafsa (act.), 540; Printemps (actions ordinaires), 320; Say ordinaire, 338; Distribution Parisienne, 390; Electricité de Paris, 254; Briansk (actions ordinaires), 172; (privilégiées), 1860; Rio Tinto (ordinaire), 1115; Sosnowice, 545; Naphte Russe, 205; Makewka (privilégiée) 1050; Télégraphes du Nord, 546.

DIVERSES. — Banque hypothécaire de France (remboursable à 1,000 fr.), 477; 1881, 3 %, r. à 500 fr., 308; Cie générale des Eaux, 3 %, 294; Cie Transatlantique, 3 %, 273; Gaz Cie centrale du), 5 % (500 fr.), 360; Gaz France et étranger, 336; Immeubles de France (Soc. des), 4075; Messageries maritimes, 3 ½, 325; Suez 3 % (1re série), 419; (2e série) 365; (3e série) 412; Omnibus de Paris, 4 %, 315; Voitures de Paris, 4 %, 315.

VALEURS EN BANQUE

OBLIGATIONS. — Méridionales, 170; Ville de Madrid 1868, 155.

ACTIONS. — Machines Hartmann, 286; Bruay (Mines de), 2909; Malacca ordinaire, 223; Maltzoff, 460; Bakou, 3975; Boryslaw (Pétroles de), 164; Colombia (Pétroles de), 2725; Lianosoff, 570; Spies Pétroléum, 3350; De Beers (ordinaire), 1037; (preferred), 580; Jagersfontein, 212; Tharsis (cuivre), 161; Spassky Copper, 5,225; Utah Copper, 864; Vieille-Montagne (zinc), 1590; Platine (Cie industrielle du), 776; Shansi, 78; Bafia, 389; Kinta Part. 540.

MINES D'OR. — Chartered, 41 50; East Rand, 21 50; Ferreira, 26; Goldfields, 79 50; Léna Goldfields, 47 50; Modderfontein B, 339; Rand Mines, 150; Robinson Gold, 23 60.

COURS DES CHANGES

Le premier chiffre indique le pair, le second le cours du jour.

De Paris, le 11 août. — Change sur Londres (25 15), 50 20 ½; sur Madrid (0 93), 2 06 1/4; sur Amsterdam (2 03), 4 55; sur Rome (1 00), 0 68 3/4; sur New-York (5 18), 13 76; sur Genève (1 00), 2 28 ½; sur Copenhague (1 39), 2 09; sur Stockholm (1 39), 2 87 ½; sur Bruxelles (1 00), 1 06 3/4.

Dernier change coté de Paris sur : Allemagne, 29 3/4; Roumanie, 29 ½; Vienne, 7; Prague, 24 1/4.

BOURSES ETRANGERES

Change sur Madrid, 47 70; sur Barcelone, 48 05; sur Buenos-Ayres (or), 57 ½; sur Rio-de-Janeiro, 16 15/16; sur Valparaiso, 11 29/32.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — New-York, 11 août. — Blés : disponible, roux d'hiver n. 2, 283; dur d'hiver n. 2, 283; printemps bigarré n. 2, 292; mais : disponible, exportation, incoté; nouveau, incoté.

Chicago, 11 août. — Blés : disponible, dur d'hiver n. 2, 38 1/2; dur d'hiver n. 3, 42; maïs bigarré, 156; clôture, septembre, 148 3/8; décembre, 125; avoines, septembre, 72 5/8; décembre, 70 1/2.

Chicago, 11 août. — Le dernier cours de l'orge sur le marché de Chicago suit : septembre-décembre, 109 1/2.

Buenos-Ayres, 11 août. — Blés, 23 80-20 05; maïs, 9 45-9 60. — Ventes : blés, 5,000; maïs, 32,000.

Rosario, 11 août. — Blés, 23; maïs, 9 20.

CEREALES. — Récolte 1919, 73 fr. les 100 kilos en culture; blé de pays, récolte 1920, 100 fr. les 100 kilos, rendus usines.

Farine fleur Haut-Pays. — A la taxe.

Maïs roux et blanc pays, de 95 à 100 fr. les 100 kilos logés départ, embarquement août-septembre, 82 fr. les 100 kilos logés quai Bordeaux.

Avoines Poitou grises disponible, de 70 à 72 fr. les 100 kilos, gare Bordeaux; 1re quinzaine août, de 64 à 65 fr. départ; sur août-septembre, 64 fr.; Bretagne grises, 62 fr. les 100 kilos nus, départ; bigarrés, 60 fr. les 100 kilos, départ.

Orge pays, 80 fr.; Poitou 4 de septembre, de 77 à 78 fr. les 100 kilos nus gare départ.

Seigle. — A la taxe.

RESINEUX. — Londres, 11 août. — Térébenthine, baisse. — Disponible, 190; août, 149; septembre-décembre, 141 1/2; janvier-avril, 142.

Savannah, 11 août. — Térébenthine, 156; résine, type W, 14 85; type K, 14 65; type F, 14 10.

CAFES. — New-York, 10 août. — Disponible clôture, 9 15/16; septembre, 9 40; décembre, 9 90; janvier, 10; mars, 10 20; mai, 10 39.

Rio-de-Janeiro, 9 août. — Change sur Londres, 14 1/16. — Café n. 7, 8,550. — Recettes du jour, 13,000. — Stock, 336,000.

Santos, 9 août. — Café n. 4, 11,200. — Café Standart, 10,000. — Recettes, 41,000. — Recettes Saint-Paul, 44,000. — Stock, 1,643,000.

Le Havre, 10 août. — Août, 172; septembre, 172; octobre, 172; novembre, 170 50; décembre, 168 50; janvier, 167 75; février, 163; mars, 161 50; avril, 162; mai, 158 50; juin, 157 50; juillet, 156 75.

COTONS. — New-York, 10 août. — Disponible clôture, 39; janvier, 31 02; février, 29 83; mars, 29 60; avril, 29 37; mai, 29 05; juin, 28 65; juillet, 28 50; août, 34 25; septembre, 33 70; octobre, 32 12; novembre, 31 80; décembre, 28 78.

Liverpool, 10 août. — Janvier, 21 10; février, 21 23; mars, 20 92; avril, 20 68; mai, 20 43; juin, 20 22; juillet, 24; août, 21 16; septembre, 23 59; octobre, 23 06; décembre, 21 80.

Le Havre, 10 août. — Août, 6,0; septembre 635; octobre, 627; novembre, 610; décembre, 595; janvier, 585; février, 579; mars, 574; avril, 566; mai, 557; juin, 550; juillet, 541.

METAUX. — Londres, 10 août. — Antimoine, 60. Cuivre. — Comptant, 93 12/6; à 3 mois, 95 12/6. Electrolytique, — 111 à 117; Best Selected, 108. Etain. — Anglais, 279 15; à 3 moi 286 12/6. Plomb. — Anglais, 40; comptant 36 10; à 3 mois 36 15.

Zinc. — Comptant, 42 5; à 3 mois 44 15.

Argent. — 59 5/8. — Or, 11 3/8.

New-York, 10 août. — Argent, 99 1/2 95 1/2.

SALAISONS. — New-York, 10 août. — Saindoux W, 19 15. — Middle W., 19 à 19 10.

Chicago, 10 août. — Saindoux : Septembre, 18 65; décembre, 19. — Porcs : Provisions septembre, 24 95; décembre, 25 55. — Chicago, 23,000; recettes Centre-Ouest, 83,000. — Porcs lourds, 14 50 à 15 75. — Ribs, septembre, 15 35; décembre, 15 65. — Lards (Bacon), 14 75 à 16.

OLEAGINEUX. — Marseille, 9 août. — On cote : Arachides décort. à sec Coromandel 175 (vend.) 165 (achet.); arachides ordinaires, 155 (vend.); 145 (achet.); arachides décort. Mozambique, 165 (prat.); arachides décort. de Chine, 160 (vend.), disp. — Ricin, 125 (achet.). — Sésames de Chine, 190 (nominal). — Graines de lin Maroc, 158 à 160 (achet.), 165 (vend.). — Ruflsque disp. 150 (vend.), 145 (achet.). — Le marché est meilleur avec tendance ferme.

Huiles de graines à fabrique. — Marseille, 9 août. — Arachide, 360 fr.; coprah, 380 fr.; palmistes 380 fr. Très peu d'affaires. Marché en hausse.

Tourteaux. — Marseille, 9 août. — Marché ferme par la fermeture des usines. — Arachides Rufisque blanc, 62; arachides Rufisque courant, 55. (Sans affaires pas de cote.) Coromandel, 53; Sésames de l'Inde noirs, 53; sésames blancs, 52; sésames du Levant, M.; Cotons, M.; colza, 50; lins, 78; pavots blancs, 51.

SUIFS et GRAINES. — Londres, 10 août. — Suifs australiens : Bon de bœufs inchangé; bon de mouton inchangé.

SUCRES. — Londres, 10 août. — Java blanc août septembre, 89 6.

Paris, 10 août. — Sucre blanc indigène n. 3 (1920-21), octobre, 375; octobre-novembre, 375; le 3 d'octobre, 365, 370, 375; novembre-décembre 373 et 375 gare usine.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

du 11 août

Porcs. — Français : Amenés, 410; vendus, 334 : de 400 à 415 fr. Prix extrêmes : de 390 à 420 fr. — Marocains : Amenés, 223; vendus, 208 : de 360 à 380 fr. Prix extrêmes : de 350 à 385 fr. Le tout les 50 kilos poids vif. Vente lente en raison des prix élevés.

CHRONIQUE MARITIME

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Texas », venant de Bordeaux et de La Havane, est arrivé à la Vera-Cruz le 9 août.

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot interallié « Styria », parti de Bordeaux le 5 août, est arrivé à Casablanca le 9 courant dans la soirée.

SUD-ATLANTIQUE. — Un radio informe la Compagnie que le paquebot « Samara », venant de l'Amérique du Sud et du Portugal, sera à La Coubre jeudi, à 1 heure, et pourra être attendu à Bordeaux, quai Carnot, dans l'après-midi.

CHARGEURS REUNIS. — Le vapeur commercial « Amiral-Ganteaume », venant de Bordeaux, Ténériffe et Dakar, a touché à Grand-Bassam le 10 en route pour Matadi et escales.

— Le paquebot « Aurigny », venant de Bordeaux de La Pallice, etc., est arrivé à Buenos-Ayres le 10 août.

ARRIVEE DU « SAMARA »

Le paquebot « Samara », commandant Barbot, de la Compagnie Sud-Atlantique, venant de la République Argentine, de l'Uruguay, du Brésil et du Portugal, est monté à Bordeaux, où il s'est amarré au quai Carnot jeudi, à 5 h. 30.

Le voyage a été excellent à l'aller et au retour; la traversée de Buenos-Ayres à Bordeaux a été relativement rapide, le « Samara » ayant quitté la Plata le 15 juillet.

Ont débarqué dans notre port : 407 passagers, dont 90 de chambre; bon nombre de Portugais émigrants sont descendus à Lisbonne.

Au nombre des passagers de cabine, citons : M. Firmin Faure, ancien député à Alger, retour de mission au Brésil.

Le chargement complet de ce paquebot se compose de cuirs, cornes, café, tabac et 2,700 tonnes de blé.

POUR LE RAVITAILLEMENT CIVIL

Le vapeur grec « Evros », venant de Baltimore, ayant à bord 7,048 tonnes de blé et de seigle, destiné au ravitaillement civil, est entré en Gironde mercredi matin. L'« Evros » a mouillé au Verdon, en attendant ses ordres pour monter aux appontements de Bassens, où il effectuera ses opérations.

DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER

Courriers à poster samedi 14 août pour :

Alger, départ du paquebot « Oudjda », de Marseille le 16.

Dakar, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres, départ du paquebot « Plata », de Marseille le 16 août.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS-POSTE

Arrivés. — LE HAVRE : 9 août, st. fr. Mexico, de New-York.

MARSEILLE : 9 août, st. fr. Ville-d'Oran, de Madagascar.

TAMATAVE : 8 août, st. fr. Ville-d'Arras, de la Réunion au Havre.

MEXILLONES : 9 août, st. ang. Oriana, de La Pallice au Callao.

SANTOS : 9 août, st. fr. Am.-Villaret-de-Joyeuse, de La Plata au Havre.

Parti. — MARSEILLE : 9 août, st. fr. Kouang-Si, p. Saïgon.

Passé. — CAP-SAGRE : 9 août, st. belge Albertville, du Congo à La Pallice.

VAPEURS LONGS-COURRIERS

Arrivés. — LE HAVRE : 9 août, st. fr. Achille, de l'Amérique centrale.

CAP-FINISTERE (signalé) : 9 août, st. fr. Chef-Mécanicien-Mailhol, d'Anvers à Shanghaï.

MARSEILLE : 9 août, st. fr. Voevre, de Montréal (avec 6,120 tonnes de blé).

SUEZ (passé) : 9 août, st. hol. Java, de Marseille à Saïgon.

SAINT-VINCENT (Cap-Vert) (signalé) : 10 août, st. fr. Fort-de-Douaumont, de Dunkerque à Rio-Grande.

VOILIERS LONGS-COURRIERS

Arrivés. — DUNKERQUE : 11 août, nav. fr. Thiers, de l'Amérique du Nord.

FALMOUTH : 10 août, nav. fr. Amiral-Cécille, de Buenos-Ayres (avec un chargement de céréales. A ordres).

LE HAVRE : 9 août, nav. ang. Glance, de Saint-Marc (Haïti).

VAPEURS CABOTEURS

Arrivés. — DOUVRES (Signalé) : 10 août, st. fr. Hippolyte-Worms, de Nantes et du Havre à Rotterdam. St. ang. Largo, de la Tyne à Saint-Nazaire.

PORT-TALBOT : 9 août, st. norv. Bergalien, de Bordx. Nav. fr. Normande, de Bayonne.

GIBRALTAR (passé) : 9 août, st. fr. Grandlieu, de Sfax à Bordeaux.

SWANSEA : 8 août, nav. fr. Jean-Baptiste, de La Pallice.

NAVIRE EN AVARIE

Cardiff, 10 août. — Le voilier français Saint-Michel, venant de La Pallice, avec un chargement de poteaux de mines, a heurté le musoir du port; il en est résulté des dommages à l'avant du voilier.

BORDEAUX, 11 août.

Montés. — APPONTEMENTS DE BASSENS : St. hol. Ceres, d'Anvers.

BASSIN DES DOCKS : St. hol. Amstelstrom, d'Amsterdam; Beatrice, de Dantzig.

QUAI DES CHARTRONS : St. ang. Aylestone, d'Anvers. — St. norv. Bromma, de Dantzig.

QUAI LOUIS-XVIII : St. fr. Haut-Brion, de Nantes.

Ont fait leur déclaration de descente : St. ang. Strathlorne, p. Newport-News. St. suéd. Hispania, p. Goteborg; Skaraborg, p. Stockholm. — St. fr. Ville-de-Nantes, p. La Pallice; Hercules, p. Nantes.

PAUILLAC, 11 août.

Montés : St. norv. Delfinus, de Stockholm. — St. fr. Santamarin, de La Pallice; Albert-Gallus, de Rotterdam. — Nav. fr. Nancy, de Cardiff; Marguerite-Mollinos, de Pointe-à-Pitre.

Aux appontements. — St. ang. Rio-Preto, de Montréal; Baygowan, de La Plata. — St. norv. Hoogland, de Rotterdam.

LE VERDON, 11 août.

Entrés. — St. grec Evros, de Baltimore. — St. fr. Mulhouse, de Cardiff.

Mis en mer. — St. fr. Martinique, p. Casablanca; Tchad, p. la C.O.A.; Greeur, p. Cardiff. — St. norv. Bravore, p. Barry.

MAREES A BORDEAUX DU 13 AOUT

Pleine mer : Matin, 5 h. 28; hauteur, 4 m. 80. — Soir, 17 h. 58; hauteur, 5 mètres.

Basse mer : Matin, 1 h. 30; hauteur, 0 m. 10. — Soir, 14 h. 1; hauteur, 0 m. 05.

NOUVELLES INÉDITES

Marchand d'habits !...

— ... Archand d'habits !... Chiffons à vendre !...

Le cri prolongé remplissait la vieille rue. Un brouillard gris tombait, voilant les façades lépreuses, faisant plus gras les pavés. Une auto passa, dont la trompe un moment domino l'appel de l'homme.

— ... Archand d'habits !

Nulle fenêtre ne s'ouvrait. Aux rez-de-chaussée, sur les seuils poisseux, des enfants s'attardaient, déjà chargés de cartables et de petits paniers. Déguenillés et sales, ils rêvaient d'école buissonnière, et enviaient le pauvre hère qui pouvait s'en aller au gré de sa fantaisie, jeter son offre le long des ruelles.

— Vieux habits... Chiffons...

Lina prêta l'oreille. Assise au bord du lit, jambes nues, elle serrait sur ses épaules un tricot de soie orange. Son visage blêmi restait teinté de brique aux pommettes ; le fard de la veille que les larmes avaient étalé noircissait le nez et les tempes. Les cheveux en broussailles étaient du blond pâle des poupées, mais la teinture ancienne se nuançait de brun aux racines.

Lina regardait autour d'elle, hésitante. Le cri recommençait, plus proche ; elle courut à la fenêtre et héla le marchand.

Tandis qu'il montait les trois étages — toute la hauteur de cette maison de faubourg, — elle enfila un jupon, passa les manches du golf.

Dans la chambre, ni armoire ni commode. Des effets accrochés contre le mur gonflaient un rideau de cretonne. Lina, hâtivement, choisit parmi ses frusques. Il ne lui restait plus grand'chose à vendre. Elle décrocha un peignoir de crêpon, une jupe blanche déchirée, un châle... le reste, elle en aura besoin ce soir, pour redescendre vers la ville.

Au pas de l'homme sur le palier, elle alla ouvrir.

— C'est ici... entrez.

Il la suivit, courbé sous le faix mal odorant de ses achats. C'était un bonhomme d'âge imprécis, avec des tempes grises, un visage creusé de rides et des yeux sans lumières, las d'avoir contemplé trop de laideurs — pas peut-être d'avoir pleuré.

— J'ai ça pour vous, dit la fille.

La pièce était obscure. Elle porta les nippes sur une chaise, près de la croisée, et l'homme, pour les examiner, vint dans la clarté. Alors Lina eut un cri qu'elle étouffa aussitôt, les mains collées sur sa bouche. Surpris, il la regarda. Il la regarda un moment sans comprendre, et puis eut un cri, aussi, un juron où grondait une ancienne colère. Et ils se contemplèrent tous les deux, profondément, sans parler. Peu à peu l'expression de l'homme perdait de dureté. Son regard se faisait presque pitoyable. Il grogna :

— Eh ben ! vrai...

Elle comprit sa pensée : « Eh ben ! vrai. Si c'est pour ça que tu m'as quitté... pour traîner cette misère que tu as abandonné l'abri du foyer et la table mise... »

Cachant sa tête dans ses bras repliés, elle se mit à pleurer bruyamment. Lui se souvint qu'au début de leur mariage, quand il la réprimandait d'être dépensière et coquette, elle sanglotait ainsi, à la façon d'un enfant qui craint les coups. Alors, tout de suite, il pardonnait. Il a beaucoup pardonné — en vain. Elle se détachait de lui, malgré sa bonté. Il fallait à Lina des parures et du plaisir. Un soir, elle n'était pas rentrée... Combien de temps a duré sa joie ? Depuis dix ans qu'elle court la fête, par quelles étapes cette femme est-elle passée pour échouer dans ce taudis, au fond de ce quartier de gueux ?

Le mari bafoué écoutait gémir Lina. Cela lui suffisait pour deviner la lamentable histoire. Elle cessa enfin de geindre, et comme si, en effet, elle venait de tout raconter de sa vie, elle demanda :

— Et toi ?

— Moi... Moi, après que tu m'as eu planté là, c'pas, j'ai eu comme qui dirait une espèce de folie... Je m'suis mis à boire, quoi... pis j'ai perdu ma place, aussi bien, l'goût d'travailler... bonsoir ! Oh ! maintenant, j'bois plus, l'vin m'dégoute, y rend triste. Mais je retrouve pas mes forces, le cœur bat de travers, qu'a dit le médecin. Je bricole, c'est tout. J' m'enrichis pas ; quand même, chez moi, c'pas si vilain qu'ici, pour sûr ! Et j'ai toujours ben de quoi casser une croûte.

Il la regarda encore et haussa les épaules.

— Faut-il !

Ils ne savaient plus que se dire. Lui rechargea ses hardes, puis, se ravisant, demanda :

— Au fait, t'avais ça à vendre, combien que t'en veux ?

Il déployait les vêtements, hochant la tête.

— Ça vaut tout juste comme chiffons... et après, quoi que tu voudras ?

Elle eut un geste évasif.

— Tu crève de faim, hein ?

La femme ne nia pas, courbée sous la honte. Il soupira, toute sa colère tombée :

— Ce que t'es changée ! Te v'la moche, à c'heure, ma pauv' fille !

Lina ne s'offense pas. Il y a dans la voix de l'homme une vague de douceur faite de pitié qui la remue. Aussi bien, elle n'a plus d'illusions.

— Tiens... Voilà quarante sous, parce que c'est toi...

Elle prit l'argent sans murmurer. Il ne partait pas, indécis, ses tristes yeux fixés sur Lina décontenancée. Et brusquement il ordonna :

— Allons, ouste, prends tes effets et viens-t'en... Viens-t'en, que je te dis... tu ne seras jamais si mal qu'ici, et moi, je...

Il respira fortement. Ses paupières battirent.

— Moi... qu'est-que tu veux... je t'aimais tant... que j'taime peut-être encore...

Alors elle tomba dans ses bras, de nouveau secouée de spasmes, et lui la laissait pleurer avec la confuse impression que ces larmes entraînaient de la boue, lavaient des hontes...

Marie THIERY.

Du temple d'Olympie au Stadium

Les jeux olympiques modernes — La renaissance de l'athlétisme

suite et fin

Quinze siècles passèrent sans que personne songeât à faire renaître les olympiades antiques.

M. Pierre de Coubertin eut le premier l'idée, vers 1880, de transformer, de modifier l'éducation. Frappé par l'utilité de la campagne menée en Angleterre par Thomas Arnold, qui soutenait « que l'adolescent lui-même bâtit sa propre virilité avec des matériaux dont il dispose et qu'en aucun cas, on ne peut la bâtir pour lui », il comprit que les leviers modernes de l'activité, de l'émulation, de la vulgarisation résidaient dans la force physique de l'adolescent, mise au service de son intelligence.

M. de Coubertin, qui trouva des appuis dans Jules Simon, André Berthelot, Jacques de Pourtalès, Jean Charcot, chercha à bâtir une œuvre nouvelle à côté de celles existant déjà. Les Sociétés de gymnastique étaient trop militaires, l'Union des Sociétés de tir fondée par Paul Déroulède avait un but trop spécial, l'U. V. F. s'était également particularisée, le Racing et le Stade ne pratiquaient que la course à pied. Le groupement destiné à lier tous les efforts n'existait pas.

M. de Coubertin alla expliquer à M. Jules Simon que la Grèce antique avait pu faire de grands poètes et de merveilleux soldats en s'adonnant à la pratique des sports.

— Il s'agit de rebronzer la France, lui dit-il.

— En combien de temps ? demanda Jules Simon.

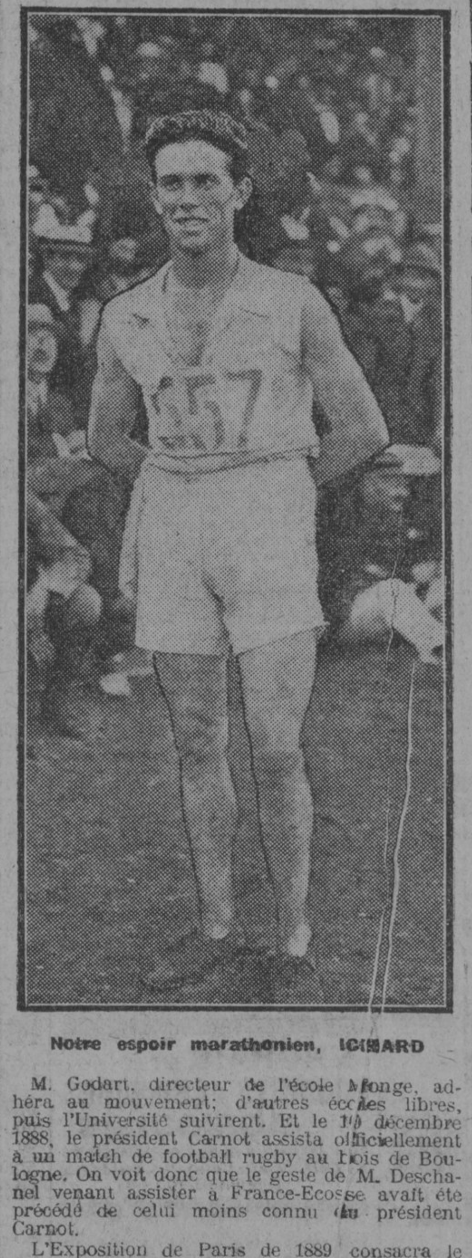
— En vingt ans.

— Je suis votre homme, répondit le ministre.

L'œuvre de M. de Coubertin était esquissée. Il était d'ailleurs soutenu par un groupement présidé par M. Jules Simon qui comprenait les généraux Thomassin, Lewal, MM. Ribot, Georges Picot, Jansen, Victor Duruy, Adolphe Carnot, les docteurs Brouardel, Labbé, Dislère.

Photos Meurisse.

L'équipe de relais (4×100 mètres) qui a battu, le dimanche 1er août, à Colombes, le record de France de la distance en 23 s. 1/5
De gauche à droite : TIRARD, CASTE, SEURIN, LORRAIN



Notre espoir marathonien, ICGARD

M. Godart, directeur de l'école Monge, adhéra au mouvement ; d'autres écoles libres, puis l'Université suivirent. Et le 10 décembre 1888, le président Carnot assista officiellement à un match de football rugby au bois de Boulogne. On voit donc que le geste de M. Deschanel venant assister à France-Ecosse avait été précédé de celui moins connu du président Carnot.

L'Exposition de Paris de 1889 consacra le succès des idées nouvelles. Il y eut cette année-là pour la première fois un Congrès des exercices physiques présidé par M. Jules Simon, qui déclara que « le retour à la vaillance des corps était le garant de la vaillance des esprits ».

Un concours de gymnastique, de courses à pied, de natation et d'escrime, auxquels participèrent plus de 900 élèves des lycées et collèges.

Enfin on mena une enquête à travers le monde anglo-saxon afin de déterminer où en était ce mouvement d'éducation physique inauguré en 1840 par M. Thomas Arnold. Les réponses affluèrent du monde entier. L'une d'elles, émanant du docteur Brookes, de Machwenlock (Amérique), présentait un intérêt particulier et fit songer aux olympiades antiques. Ce fut l'étincelle qui alluma les mille lumières de la grande cité. Le docteur Brookes avait transformé sa petite ville en une véritable métropole des sports populaires. Il avait imaginé une fête automnale qui ressemblait à la fois à une fête athlétique grecque et aux tournois du moyen-âge. De jeunes fermiers, venus de fort loin, enfourchant des chevaux sauvages, y luttaient à la main et à la lance et ensuite venaient se faire couronner par les châtelaines voisines.

Le rétablissement des jeux olympiques est décidé

M. de Coubertin rêvait plus d'« internationaliser » le sport que de le « populariser ». Il évoquait Olympie, cité de rêve, qui dressait constamment devant lui ses colonnades blanches et ses portiques couverts de lauriers !

Et le 25 novembre 1892, à l'occasion du Jubilé des sports athlétiques, M. Pierre de Coubertin, dans son discours, proposa le rétablissement des jeux olympiques. Mais son idée ne trouva aucun écho : la Grèce, Olympie, les exploits d'Hercule, combien cela paraissait lointain et se perdait dans un brouillard opaque.

M. de Coubertin n'insista pas pour l'instant. Il reprit son idée en juin 1894, au cours du Congrès réuni par l'U. S. F. S. A., qui venait de naître pour l'étude et la propagation des principes d'amateurisme.

M. de Coubertin reprit son idée et démontra que le but du rétablissement des jeux olympiques était de conserver à l'athlétisme le caractère noble et chevaleresque de son passé, afin qu'il puisse jouer efficacement dans l'éducation des peuples modernes le rôle admirable que lui attribuèrent les poètes grecs.

Le Congrès décida le rétablissement des jeux olympiques, la constitution du comité international chargé de l'organisation des futures olympiades, et l'inauguration de la première olympiade en 1896 à Athènes, que suivrait une deuxième en 1900 à Paris, à l'époque de l'Exposition internationale.

Le stadium d'Athènes est le théâtre de la première Olympiade moderne

La première Olympiade moderne eut lieu en juillet 1906, à Athènes. Les ministres grecs, d'abord réfractaires à l'idée des jeux, eurent la main forcée par l'enthousiasme populaire. Un comité présidé par le prince impérial réunit 3 millions en peu de temps et le stade d'Athènes fut restauré. Avec ses 40 gradins circulaires, il pouvait contenir 80,000 spectateurs ; il était et il est sans doute encore le plus vaste d'Europe.

La veille des jeux, le R. P. Didon, un adepte convaincu de l'éducation physique, qui avait effectué le voyage avec l'équipe de France, prononça dans la cathédrale d'Athènes un discours vibrant où, après avoir évoqué les jeux de l'antiquité, il fit ressortir les bienfaits des exercices physiques.

Et le lendemain, le roi de Grèce inaugurait, au milieu d'une affluence énorme, le stade d'Athènes restauré, en donnant le signal des jeux.

Américains, Anglais, Allemands, Autrichiens, Grecs, Italiens et Français concoururent dans les différentes épreuves. Les Américains se taillèrent la part du lion, leurs champions Tufferi, Garrett, Clarke, notamment, triomphant dans la plus grande partie des épreuves. Les Français ne remportèrent qu'une seule victoire, en cyclisme.

Les Grecs, battus dans les sprints et dans les concours, prirent une revanche dans le Marathon. La résurrection de la course de Marathon, impressionna grandement les foules, dans l'Hellade surtout. Marathon, immortalisé par le soldat anonyme qui vint apporter la nouvelle de la victoire sur les Perses, n'est plus qu'un hameau de 30 maisons, à quelques kilomètres d'Athènes, un pauvre hameau habité par des cultivateurs modestes et laborieux.

Le berger Louis vainqueur du Marathon

Ce premier Marathon fut gagné par le jeune berger grec Louis, venu de la montagne, ignorant des principes de l'entraînement et du sport. Le berger Louis avait communié le matin de la course en disant : « Je veux être en état de grâce, car, combattant pour mon pays, je lutterai jusqu'à épuisement de mes forces, et je peux très bien mourir en route. »

L'ovation qui accueillit Louis à son entrée dans le stade est restée gravée dans la mémoire de tous ceux qui assistèrent à cette explosion de la joie populaire. Les gradins du stade contenaient 80,000 spectateurs, qui se dressèrent pour acclamer l'enfant de la Grèce rééditant le geste du soldat de l'Antiquité.

Un Mécène grec offrit à Louis une bourse de 25,000 fr. après la course. Celui-ci, étendu sur un grabat, brisé par l'effort, répondit : « Non, jamais, cela ternirait ma victoire. Ma seule récompense, c'est d'avoir fait triompher le drapeau hellénique. »

Ce jeune berger apparaissait comme le descendant direct des héros d'Homère.

Le lien rompu par plusieurs siècles d'oubli se trouvait définitivement renoué. Les premières Olympiades moderne se terminaient par un succès tel que les Grecs voulaient maintenant les garder de façon permanente chez eux.

La deuxième Olympiade

Le Comité olympique international y mit bon ordre, et elles eurent lieu pour la seconde fois à Paris, en juillet 1900, au milieu du tohu-bohu de l'Exposition universelle, entre les championnats du monde cycliste et les Grands-Prix de l'Exposition. Elles passèrent un peu inaperçues, et qualifiées à l'époque de championnat du monde d'athlétisme, elles se disputèrent sur la piste de la Croix-Catelan, en présence d'une assistance restreinte, qui atteignait, certains jours, deux cents spectateurs à peine.

Les Américains y réussirent de superbes performances : Kraenglein, effectuant le 110 haies en 15 s. 1/5, et le 200 haies en 25 s. ; Jarris, gagnant le 100 m. devant trois de ses compatriotes ; Sheldon, enlevant l'épreuve de lancement du poids ; Long, le 400 m. en 49 s. ; Tewksbury, le 400 m. haies ; Baxter, le saut en hauteur avec 1 m. 90, et le saut à la perche avec 3 m. 30 ; Ewry, sautant 1 m. 65 en hauteur sans élan. Ces performances firent grand bruit dans le cercle restreint des fervents de l'athlétisme en France. Comme fiche de consolation, nous gagnions le Marathon avec Theato, tandis que notre champion Deloge se faisait battre dans le 800 mètres.

A Saint-Louis et à Athènes

La troisième Olympiade, d'abord destinée à Chicago, eut lieu à Saint-Louis, et fut uniquement américaine. Les performances réussies n'en constituèrent pas moins un gros progrès sur celles réussies dans les autres Olympiades. Hahn, Hillmann, Prinstein, l'Indien Lighthody, Ewry, Sheridan, Flanagan, Ralph Rose, inscrivirent leurs noms au palmarès des Olympiades avec des performances superbes.

La quatrième Olympiade, celle de 1906 à Athènes, n'est pas reconnue généralement comme officielle. Néanmoins, de nombreux pays y participèrent, et une nouvelle fois l'Amérique y cueillit une ample moisson de lauriers : Hahn dans les sprints, Pilgrint dans les 100 et 800, Lighthody dans le 1,500 ; Prinstein, Leahy, O' Connor, Ewry dans les sauts ; Sheridan dans les lancers, enlevèrent les premières places. Des records mondiaux furent d'ailleurs battus. La France enleva une épreuve de consolation, celle du saut à la perche, grâce à la souplesse du Bordelais Gonder, qui franchit la barre à 3 m. 50. Les Suédois poussèrent, avec Lemming et Wellander, leur première offensive dans ces concours.

Le tournoi international de Londres

La cinquième Olympiade, qui, au lieu d'être tenue à Rome, eut lieu en 1908 à Londres, remporta un aussi gros succès populaire que sportif. Les performances furent sensationnelles, depuis les 10 s. 8/10 du jeune Sud-Africain Walker, jusqu'aux 15 s. de Smithson dans le 110 haies, en passant par les temps de Sheppard de 1 m. 52 s. dans le 800, et de 4 m. 3 s. dans le 1,500. L'Indien Sioux Irous franchissait 7 m. 48 en longueur ; Ewry, 1 m. 57 en hauteur sans élan ; Lemming lançait le javelot à 54 m. 80.

Notre meilleur athlète, GÉO ANDRÉ

Jean Bouin gagnait le 3,000 mètres par équipes, mais nous étions battus au classement, et nos de Fleurac, nos Ragueneau, se trouvèrent surclassés. Seuls avec Bouin, Malfait et André sauvaient l'honneur de nos couleurs. Malfait gagnait sa série du 400 haies, et Géo André sautait 1 m. 88 1/2 en hauteur, se classant deuxième derrière Porter, qui avait franchi 1 m. 90.

Le triomphe des athlètes américains à Stockholm

Enfin, la dernière Olympiade eut lieu en 1912 au Stadium de Stockholm et revêtit le plus grand éclat. Les meilleurs athlètes de toutes les nations du monde s'y étaient donné rendez-vous. D'Amérique, un transport frété spécialement amena la fine fleur de l'athlétisme yankee, qui habita à bord pendant toute la durée des jeux, buvant l'eau amenée d'Amérique, ne goûtant qu'à la seule nourriture américaine préparée par des cuisiniers américains.

Dans le 800 mètres, six hommes couvrirent la distance en moins de 1' 53". Huit Américains figurèrent dans la finale des 1,500 mètres, et pourtant la première place leur échappa. L'Anglais Jackson partit à l'enlevage et battit nettement le favori Kiviat en 3' 56". Six hommes faisaient moins de 3' 58".

La supériorité des Américains est écrasante, à tel point que la lutte était limitée dans bon nombre d'épreuves aux seuls athlètes d'outre-Atlantique. Dans la finale du 100 mètres, sur cinq partants, quatre étaient Américains et un Sud-Africain. Le sixième homme, le nègre américain Drew, fut enfermé par ses managers dans sa cabine pour qu'un homme de couleurs ne puisse triompher, le succès des couleurs américaines étant assuré.

Maints records furent battus ; Craig approche celui des 100 et des 200 mètres d'un dixième de seconde ; Reidpach, en battant l'Allemand Braun et son compatriote Mevaith, bouscula celui de 400 mètres avec 48" 1/5, mais Mevaith prit sa revanche dans le 800 mètres, où il battit lui aussi le record du monde avec 1' 51" 9/10. Dans chacune de ces épreuves, six Américains figurèrent dans les finales.

Nous faillimes nous rattraper dans le 5,000 mètres, où le prestigieux Jean Bouin portait nos couleurs.

Le match inoubliable Bouin-Kolehmainen

Mais l'homme exceptionnel qu'était Bouin se heurtait à un autre homme exceptionnel, le Finlandais Hannes Kolehmainen. Ces deux phénomènes de la course à pied se livrèrent pendant trente minutes un duel féroce à une allure de record. Bouin mena toute la course, et à 50 mètres du poteau il était encore premier. Les milliers de spectateurs s'étaient dressés dans le stade. Le Français allait-il gagner ? Le Finlandais remontait son adversaire pouce par pouce et terminait sur la même ligne que lui. Le juge seul pouvait prononcer le verdict : Kolehmainen vainqueur par une demi-poitrine.

Bouin pleurait de douleur. Le drapeau tricolore n'avait pas dressé ses fières couleurs en haut du stade. Les records du monde avaient été pulvérisés, mais le pauvre Bouin, le meilleur coureur à pied de ces dernières années, ne fut pas champion olympique. Il devait deux ans plus tard mourir glorieusement dans la tranchée en défendant son pays.

Kolehmainen enlevait ensuite le 10,000 mètres et le cross-country, les Sud-Africains triomphaient dans le Marathon, tandis que dans les concours les Américains, quoique victorieux, se heurtaient à une sévère coalition des Scandinaves. Richards franchissait 1 m. 94 en hauteur, Gutterson bondissait à 7 m. 60, Babcok s'enlevait au bout de la perche à 3 m. 95.

Ralph Rose, le puissant Californien, attorney général de San-Francisco, se laissait battre dans le lancement du poids par son compatriote Mac Donald, tandis que le Finlandais Taipale et le Suédois Lemming marquaient les progrès réalisés dans les lancers dans la froide Scandinavie. La natation révélait le prince hawaïen Kahanamoku, et le cyclisme le Sud-Africain Lewis.

La France n'avait comme fiche de consolation qu'à faire valoir ses succès en tennis, grâce à Gobert et à Mlle Broquedis.

En athlétisme, l'Amérique triomphait par 80 points à 30 à la Suède et 29 à la Finlande ; mais dans le classement général, la Suède était première avec 136 points contre 124 à l'Amérique, 76 à l'Angleterre. La France était sixième avec 32 points.

La septième Olympiade devait avoir lieu à Berlin en 1916. Elle demeurera marquée dans les annales de l'Olympiade d'une croix sanglante.

Le choix d'Anvers pour cette première Olympiade de la période d'après-guerre symbolise toute la reconnaissance que les peuples civilisés doivent à l'héroïque Belgique, qui n'hésita pas à s'opposer courageusement au flot de l'invasion barbare.

Les jeux qui vont s'ouvrir ces jours-ci seront dignes de leurs deux devanciers, ceux de Londres et de Stockholm. Toutes les nations neutres et alliées y marqueront leur désir de concourir dans ces joutes ardentes, mais pacifiques, au développement de la culture physique, sœur de l'Art, dans une atmosphère de paix sociale.

Gaston BENAC.

Ecole des Infirmières

de la Salpêtrière

47, boulevard de l'Hôpital, Paris (XIIIe)

Le 8 octobre 1920, à treize heures, aura lieu un examen pour l'admission de 75 élèves à l'Ecole des infirmières de l'Assistance publique à l'hospice de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à Paris, comportant un examen médical et des épreuves écrites : une dictée (servant d'exercice d'écriture), une narration simple et des problèmes d'arithmétique élémentaire (programme du certificat d'études), ainsi qu'une épreuve de couture. Les candidates qui ne pourraient être reçues par une famille à Paris seront, pendant la durée des épreuves, logées et nourries gratuitement à l'Ecole. Cet examen est ouvert aux infirmières et aux filles de service comme aux candidates de l'extérieur. Aucun diplôme n'est exigé.

Les candidates classées ne sont admises qu'après un stage de deux mois.

Les demandes devront être adressées au directeur de l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, du 1er au 30 septembre 1920. Les directeurs des établissements hospitaliers transmettront les demandes émanant des agents du personnel.

L'Ecole des infirmières de l'assistance publique, dont le régime est l'internat, reçoit les jeunes filles âgées de dix-neuf à vingt-six ans, célibataires, de constitution robuste. Pour les candidates appartenant déjà au personnel de l'Assistance publique, la limite d'âge sera prolongée jusqu'à trente-deux ans, d'un délai égal à la durée de leurs services.

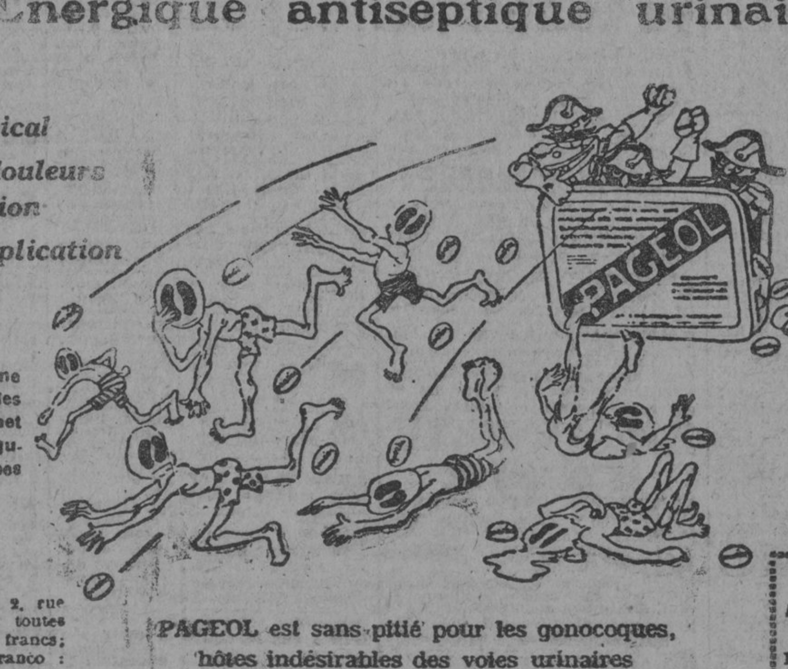
Les élèves devront contracter l'engagement de servir, après les deux années d'études, pendant cinq ans dans les établissements de l'Assistance publique ou de rembourser les frais de pension, fixés à 2,000 francs par an. Pendant leur séjour à l'Ecole, elles versent pour la retraite et reçoivent, outre les prestations en nature, de la nourriture, du logement (chambres), du blanchissage, du chauffage et de l'éclairage, une indemnité annuelle de 730 francs la première année, de 1,095 francs la deuxième année. Ces indemnités sont provisoirement augmentées d'une indemnité de vie chère de 438 francs par an et une indemnité de résidence de 485 francs. Les agents titulaires du personnel hospitalier comptant au moins deux ans de services conserveront pendant leur séjour à l'Ecole le traitement dont elles bénéficiaient lors de leur admission ou dont elles auraient bénéficié par promotion dans le mois d'octobre de leur admission. Toutes les candidates devront faire les frais de leur uniforme, évalué à 90 francs.

Elles seront pourvues, après avoir satisfait aux examens de sortie, d'un emploi d'infirmière de 2e classe (traitement de 2,850 francs en argent, outre les prestations en nature, logement en chambre et indemnités : résidence, 485 francs ; vie chère, 438 francs. Il sera tenu compte des services antérieurs comme titulaires dans le personnel hospitalier pour le classement à la sortie de l'Ecole, de manière à faire bénéficier les anciennes infirmières et filles de service d'un avantage dans leur avancement.

Petite Correspondance

— E. 5 B. 30. — Oui.
— A. P. 459. — Oui, mais il faut une pièce notariée.
— No 512 G. B. — Il s'agit seulement des exploitants, propriétaires, fermiers et métayers.
— Antoine B., Lormont. — 1. Toute la vie. — 2. Non. — 3. Oui.
— Pau, J. S. — La première catégorie seulement.
— 6.19 A. O. — Vous avez droit à la prorogation de deux ans puisque vous occupiez le local avant votre mobilisation.
— Mimosa. — Ce congé du propriétaire n'est qu'une formalité. Ayant déjà fait signification par huissier, vous n'avez pas à déménager. Voyez un avocat.
— C. A. 1918. L. B. — Elle a toujours droit à sa pension.
— N. 360 B. 74. — Cinq ans et quatre-vingt-quatre jours.
— Morcenx, Henry B. — Ils ont des droits égaux, tout étant en commun.

MAITRE-JACQUES.



Pagéol

Energique antiseptique urinaire

vite et radical
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

Le Pagéol décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires, qu'il remet complètement à neuf en jugulant tous les microbes qui les habitent.

« Le Pagéol, qui décongestionne les muqueuses des voies urinaires, renouvelle les tissus, grâce à un rajeunissement complet des cellules. Le Pagéol, meurtrier non seulement pour le gonocoque partout où il existe, mais encore pour tous les autres microbes, auxquels ce dernier peut s'associer, suffit à tout. Il est le fondement, la base du traitement de l'arthrite ou du rhumatisme blennorragique, parce qu'il est celui de la blennorragie elle-même. »

Dr BERTRAND, de Malzéville.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. La boîte : 14 francs ; franco : 14 fr. 50 ; les 3, franco : 42 f. ; la 1/2 boîte, 8 f. ; franco 8 f. 50.

PAGEOL est sans pitié pour les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires

VAMIANINE
Avarie, Maladies de la Peau
Produit scientifique
Le flacon fco 12.50, les 3 fco 36 f.

MALADIES DE PEAU
Mauvaise Circulation

Boutons et rougeurs, démangeaisons, acnés, dartres, eczémas secs ou humides, psoriasis, herpès, sycosis, maladies du cuir chevelu, écoulement du nez et des oreilles, pertes blanches de nature dartreuse, vertiges, étourdissements, bourdonnements d'oreilles, disposition constitutionnelle due à un sang vicié et corrompu ; il n'est pas d'affections plus graves et plus tenaces, pourtant nous affirmons pouvoir les guérir toutes. Quelles que soient leur forme et leur ancienneté, le traitement du dépuratif Richelet n'a jamais connu l'insuccès. En voici une preuve par le témoignage sincère d'une cure rapide et complète :

Je vous autorise bien volontiers à publier ma lettre car je n'ai jamais pris un dépuratif aussi énergique et aussi bon que le Dépuratif Richelet. Depuis dix ans que j'étais atteint de cette maladie de peau (eczéma), j'avais essayé tous les dépuratifs possibles, mais aucun n'a produit son effet, il n'y a que le vôtre, monsieur Richelet, qui m'ait enfin guéri et je suis heureux de le reconnaître. Avec tous mes remerciements.

Monsieur CAILLE,
officier de cavalerie en retraite,
à Loulans-les-Forges (Hte-Saône).

Tous les sujets atteints de maladies de la peau sont, ne l'oubliez pas, en outre, prévenus d'une menace de troubles intérieurs liés dans leur origine à ceux dont ils souffrent à la surface du corps. C'est ainsi que surviennent souvent, après une poussée d'eczéma, une crise goutteuse ou rhumatismale, un ralentissement dans la circulation ayant pour principales conséquences des varices ou des ulcères variqueux. A ce moment, le Dépuratif Richelet doit également entrer en action, car ce puissant rectificateur du sang a pour effet d'empêcher la maladie de s'implanter, et de la faire évoluer au contraire vers la guérison, sans lui permettre de laisser la moindre trace et sans lui laisser la plus petite chance de retour.

Le flacon : 8 fr.75 dans toutes les pharmacies, ou à défaut et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à *L. Richelet, de Sedan, 23, rue de Belfort, à Bayonne (Basses-Pyrénées).*

UNE CHEVELURE NEUVE A VOTRE PORTEE

Que vos cheveux soient clairsemés, courts, desséchés ou cassants, il ne tient qu'à vous qu'ils deviennent longs, brillants et luxuriants. Vous n'avez qu'à obtenir un flacon de Lotion Lavona de votre pharmacien, et en faire deux fois par jour l'application ; non seulement cela détruira le germe des pellicules, mais encore augmentera la pousse des cheveux et les rendra plus soyeux et plus épais, en alimentant les racines du seul élément, lequel, d'après les meilleures autorités, peut seul apporter un remède au cuir chevelu.

Grâce à ses qualités exceptionnelles, la Lotion Lavona est vendue avec la garantie de faire pousser les cheveux, sinon votre argent vous sera remboursé. Ainsi, tous ceux qui désirent avoir une chevelure plus longue, plus épaisse, plus soyeuse, peuvent faire cet essai, et si les résultats ne sont pas atteints, cela ne leur aura rien coûté.

P. S. — Exiger la véritable Lotion Lavona (marque déposée), dont chaque paquet contient un contrat de garantie.

LES PIEDS ME FONT MAL !

Que de fois n'entend-on pas cette plainte. Il est pourtant si facile de se débarrasser à tout jamais de ses maux de pieds : prenez simplement un bain de pieds chaud additionné d'une petite poignée de saltrates et vous serez surpris du soulagement immédiat que vous éprouverez. Des bains ainsi préparés font disparaître toute enflure et douleur, toute sensation de brûlure et de meurtrissure et ramollissent les durillons et autres callosités douloureuses à un tel point que vous pouvez les enlever facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse. L'eau saltratée combat en outre l'irritation et la mauvaise odeur d'une transpiration excessive.

Les Saltrates Rodell se vendent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

« LE COPIDÉAL » vrai copie de lettres sans presse ni mouillage. 20 Toutes papeteries et 27, Faub. St-Denis, Paris. Notice fran Papeterie Chabaneau - Nouvelles Galeries - Dames de France

SAVEZ-VOUS
ENFONCER un CLOU ?
SI OUI
Ressemelez vous-mêmes vos Chaussures avec nos PATINS
SMELDUR
en véritable
CUIR CHROMÉ IMPERMÉABLE
Savez-vous Coudre ?
Si OUI, confectionnez vous-même vos pantoufles avec la SEMELLE-PANTOUFLE **SMELDUR** Brevetée S. G. D. G.
En vente chez tous nos dépositaires
Bureaux : 158, rue Lafayette, Paris-10e
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Agent général pour le Sud-Ouest :
A. VIGNEAU, 10, r. Vauban (2e ét.), Bordeaux

Ne voyagez pas sans l'Indicateur P. G.

Demandez **MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE**
à **G. TRIBAUDEAU** Fabt à BESANÇON
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

POILS et duvets détruits radicalement par la CRÈME ÉPILATOIRE PILOBE Effet garanti. Le flacon 6 francs fco DULAC, Ch^{en}, 10bis, Av. St-Ouen, Paris

LA HERNIE
GUÉRIE PAR
la Méthode **LEROY**
CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES

C'est bien une grande victoire !!! Cette terrible infirmité, **LA HERNIE**, est enfin vaincue. Maîtrisée aussitôt, elle est rapidement **GUÉRIE** sans changer ses habitudes, grâce à la méthode de **M. LEROY**, de Paris, le **MAITRE** de l'art herniaire, à la renommée si jalousée, mais jamais égalée. **HERNIEUX**, ne confondez pas ! Dominant de haut les promesses de soi-disant spécialistes, les milliers de **GUERISONS** obtenues par la **METHODE LEROY**, et publiées par toute la presse, valent mieux que de vaines promesses, ainsi que le démontre cette récente attestation :

Monsieur LEROY, à Paris. — Grâce à votre **METHODE**, ma **HERNIE** a complètement disparu. — 7 juin 1920. — Antoine CRAYSSAC, à Lascombelles, par Laroque-Timbaut (Lot-et-Garonne).

CE SONT DES PREUVES !!!

Adressez-vous donc en toute confiance à l'éminent praticien, qui recevra à :
Mont-de-Marsan, dimanche 15 août, hôtel Richelieu et Saint-Martin.
BORDEAUX, lundi 16, hôtel des Pyrénées et des Négociants, 12 et 14, rue Saint-Remi.
Aire-sur-Adour, mardi 17 août, de 1 h. à 6 h., hôtel du Commerce.
Lannemezan, mercredi 18, hôt. de la Gare.
Tarbes, jeudi 19 août, hôtel Henri IV.
Riscle, vendredi 20, h. Dumartin (face gare).
Condom, samedi 21 août, hôt. du Lion-d'Or.
Auch, dimanche 22 août, Central-Hôtel.
Mirande, lundi 23, jusq. 3 h., hôt. de France.
Fleurance, mardi 24 août, hôtel de France.
Casteljaloux, mercredi 25 août, hôt. Vassal.
Eauze, jeudi 26, de 11 h. à 4 h., hôt. Maupeu.
Lectoure, vendredi 27 août, de 11 h. 30 à 5 heures, hôtel de France.
La Réole, samedi 28 août, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, dim. 29, lundi 30 août, hôtel Pyrénées et Négociants, 12-14, r. St-Remi.
LEROY, 75, r. Faub.-St-Martin, PARIS (10e).

Les Directeurs { G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

SACY SACY

Société Anonyme
des Anciens Etablissements
CAUVIN-YVOSE
au Capital de 15.000.000 de francs
BACHES-STORES
PRELARTS-SACS
LOCATION -- VENTE

SACY SACY

Administration Centrale : 32, rue Taitbout — Télégr. : Bachenlocat-Paris
Succursale : BORDEAUX 179, Cours de la Marne — Téléphone : 511

Chronique Agricole

Par JEAN-PIERRE

Comment faire de bons vins rouges

D'aucuns vont se récrier à la lecture de ces quelques notes que je me suis efforcé de faire simples et brèves. C'est vraiment trop compliqué, va-t-on dire. Vous n'attendez pas, je suppose, que je vous indique la composition d'une poudre de perlimpinpin grâce à laquelle vous feriez du Médoc ou du Saint-Emilion avec des raisins d'hybrides.

Je mets en fait qu'au cours du moment le viticulteur qui a un vignoble bien encépagé en Malbec, Cabernet, Merlot, peut obtenir une plus-value de deux à trois cents francs par tonneau par une vinification rationnelle. Est-ce qu'un tel avantage ne mérite pas l'effort nécessaire à une petite étude pour laquelle il n'est pas besoin d'être savant ? Et ne peut-on, à ce prix, consentir à veiller tard au cuvier ?

Vous réussirez d'autant mieux vos vins que vous vous serez donné la peine d'étudier un peu ce qu'est la fermentation. Il n'y a pas très longtemps que nous savons ce qui se passe dans la cuve ou bout le vin, puisque c'est notre grand Pasteur qui a découvert les causes de la transformation du sucre en alcool. Ce sont des levures, sortes de champignons microscopiques, qui vivent en fabricant avec le sucre de l'alcool, de l'acide carbonique, et d'autres produits.

D'où viennent ces levures ? Du raisin lui-même, à la surface duquel elles sont retenues par la pruine. Mais il y a de bonnes et de mauvaises levures ; il y a aussi d'autres germes qui, lorsqu'ils se développent d'une manière démesurée, compromettent la qualité et la conservation des vins. Ce sont les ferments de maladies.

Une bonne fermentation doit avoir pour but de favoriser le développement de bonnes levures, tout en entravant l'action des mauvais ferments.

Vous n'attendez pas ici la publication d'un traité de vinification. Les lecteurs qui voudront faire de meilleur vin pourront s'instruire aisément, car les livres ne manquent pas sur la matière. Je vais me borner à vous exposer tout simplement comment il faut conduire une bonne fermentation.

D'abord, se procurer des levures sélectionnées : Médoc ou Saint-Emilion, à votre choix. Vous en trouverez à l'Institut Pasteur, service des levures, 26, rue Didot, à Paris. Il vous faut encore un produit qui vous permette de sulfiter votre vendange dès son arrivée au pressoir : solutions liquides d'anhydride sulfureux que vous trouverez dans le commerce, avec indication du dosage.

Vous savez le rôle de l'acide sulfureux que produit l'allumette à barrique ; il retarde ou arrête la fermentation. Car, suivant la dose employée, il endort ou tue la levure.

Vous voilà outillé. Vous avez décidé de commencer vos vendanges le 15 septembre. Le 12, faites cueillir une assez grande quantité de beaux raisins pour faire environ 100 litres de moût.

Prenez vingt litres de ce moût et portez-les dans un chaudron à la température de 70 à 80 degrés. Vous n'avez pas de thermomètre qui indique cette température. Chauffez jusqu'à ce que vous ressentiez une impression de brûlure en plongeant votre doigt dans le liquide. Refroidissez aussi rapidement que possible par un moyen quelconque, par exemple en plaçant votre chaudron dans l'eau froide. Quand le moût est redescendu à 30 degrés, versez une fiole de dix doses de levures sélectionnées de l'Institut Pasteur ; il n'en faut pas davantage.

Qu'avez-vous fait par les opérations que je viens de vous dire ? Vous avez tué dans votre moût toutes les levures indigènes, les bonnes et les mauvaises ; vous avez ensemencé ce moût de levures sélectionnées, elles seules vont faire votre vin.

Laissez ces vingt litres de moût — le chaudron toujours couvert d'un linge très propre — à une bonne température : au soleil le jour, près du foyer la nuit, de manière que la température ne descende pas trop au-dessous de 28 degrés. Au bout de vingt-quatre à trente-six heures, ce moût fermentera.

En attendant, faites chauffer et refroidir comme précédemment les 80 litres de moût qui vous restent, et ajoutez votre produit sulfureux de manière à apporter en totalité 15 grammes d'anhydride sulfureux.

Ici est le point capital de cette vinification spéciale, et je voudrais bien vous en faire comprendre toute l'importance.

Peut-être avez-vous entendu parler d'un certain Mithridate, un grand roi de l'antiquité. Il n'avait que treize ans lorsqu'il succéda à son père occis par des assassins. Pour échapper à des complots menaçants, il se retira dans la solitude et s'y aguerrit furieusement et de toutes manières, même contre les poisons, auxquels, dit-on, il s'accoutuma très bien. Ayant complété cet entraînement par la suppression de tous les comploteurs éventuels, fait périr sa mère, ses tuteurs, sa femme et, de ce fait, libéré son esprit de toute appréhension quant à sa vie, il devint un grand conquérant et fût surnommé le Grand. Vieux, il connut la défaite. Trahi par son propre fils, brisé par l'infortune, il essaya de s'empoisonner. Ce fût en vain ; les pires breuvages le laissèrent indemne. De guerre lasse et dégoûté de la vie, il se fit tuer par un soldat gaulois.

Eh bien nous allons faire subir un régime identique à nos pures levures et les accoutumer progressivement à l'acide sulfureux. On appelle cet entraînement spécial « mithridatisme » ou « mithridatisation ».

Vous avez donc d'un côté 20 litres de moût qui vient d'entrer en fermentation, de l'autre 80 litres de moût stérilisé et sulfité. Prenez d'abord cinq litres de celui-ci que vous versez dans celui-là ; une heure après versez dix autres litres et continuez ainsi d'heure en heure jusqu'à épuisement des 80 litres.

L'opération terminée, vous avez ce qu'on appelle un pied de cuve. Vous l'avez logé dans une barrique bien ébouillantée, bien rincée, que vous installez, munie d'un gros robinet, dans votre pressoir.

Le 15, au matin, la vendange arrive. Dès que douils ou bastes sont versés dans le pressoir sulfitez à raison de 150 milligrammes d'acide sulfureux par litre de moût. La chose est facile. Vous épandez votre solution sur le tas de raisins que vous arrosez ensuite à l'aide de pelles de bois avec le moût. Ne vous émotionnez pas en voyant ce dernier complètement décoloré.

Il ne suffit pas de fouler ; il faut égrapper. M'est avis que la pratique de l'égrappage n'est pas suffisamment généralisée en Gironde ; elle est pour ainsi dire inconnue dans les autres départements du Sud-Ouest. Saint-Emilion fait des vins incomparables. Si Jean-Pierre était poète, il y a vingt ans qu'il aurait chanté leur gloire. Mais que de vins durs dans l'ensemble ! Le palais en est heurté et regrette la caresse veloutée de certains Médocs dont rien ne vient troubler la totale harmonie.

Egrapper est assez délicat. Si la maturité n'est pas complète enlevez toute la râfle ; en une année d'excès de maturité, laissez un tiers ou un quart.

Et maintenant, changeons la cuve. Dois-je vous conseiller d'imiter Jean-Pierre, qui, en année froide, fait réchauffer un peu de moût de Malbec avec les raisins ? Il assure ainsi le départ rapide de la fermentation et avive la couleur. Lorsque au fond de la cuve le mélange de vendange et de moût réchauffé a une température supérieure à 22 degrés, tirez à votre barrique la moitié de votre moût sulfité en fermentation et arrosez la cuve en chargement. Il n'y a plus qu'à emplir celle-ci avec de la vendange sulfitée comme je viens de vous dire et égrappée.

Vous serez surpris de la violence de la fermentation. Si vous tenez votre chapeau immergé par des caillebotis que peut construire votre charpentier, la partie supérieure de votre cuve vous offrira un bouillonnement tumultueux de bon augure.

Surveillez la température. Placez une gargouille sous le robinet que vous ouvrez en grand, laissez couler un moment, puis recevez le moût dans un récipient quelconque et prenez la température. Si elle dépasse 30 degrés, avec tendance à monter, n'hésitez pas ; la nuit venue, toutes portes et fenêtres ouvertes, faites un remontage et recommencez la nuit suivante si vous le jugez nécessaire. Prenez bien note de ne jamais laisser monter vos cuves en fermentation au-dessus de 31 ou 32 degrés. Méfiez-vous des vents de sud qui favorisent la fermentation parce qu'ils s'accompagnent de chaleur et de basses pressions atmosphériques. Il m'est arrivé d'écouler une cuve 73 heures après le chargement.

Mais vous n'avez pas que deux cuves, auquel cas les 50 litres de moût qui vous restent suffiraient pour la seconde. Vous en avez trois, quatre, cinq, dix. Il faut, dès lors, après chaque prélèvement, reporter à 100 litres votre pied de cuve. Prenez simplement 50 litres de moût bien tamisé, sulfitez-le exactement à 150 milligrammes d'acide sulfureux et versez dans votre barrique.

Si vous voulez vous instruire sur ce levurage, je vous conseille la lecture d'un petit volume de 150 pages : « Les levures dans la vinification », par Jules Ventre, préparateur à l'Ecole nationale d'agriculture de Montpellier.

Voilà pour les vins rouges. Vendredi prochain, je vous parlerai des vins blancs.

Semez du farouch

Voici le moment venu de semer le trèfle incarnat, vulgairement appelé farouch. C'est un merveilleux fourrage et qui a cet avantage de n'occuper la terre que quelques mois. Il est donc, comme le navet, une culture dérobée. Dans nos régions on ne connaît guère que le hâtif et le tardif. Il y a mieux. On cultive cinq variétés de farouch : l'« extra hâtif » à fleur rouge, le « hâtif », qui est le trèfle incarnat ordinaire, plus spécialement appelé farouch ; le « tardif », qui fleurit dix jours après le précédent, mais qui doit être consommé rapidement tout à fait au début de la floraison ; le « très tardif à fleur blanche », qui a le défaut d'avoir une levée capricieuse et enfin l'« extra tardif à fleur rouge ».

En cultivant ces cinq variétés, on peut avoir du fourrage vert pendant deux mois.

Tous les bons agriculteurs s'accordent à déclarer que la préparation du sol doit être sommaire. En effet, dans les pays de bonne culture, on se contente de scarifier le chaume de la céréale d'hiver ou de printemps une ou deux fois et de recouvrir la semence par un très léger hersage ou un roulage.

Dans nos régions, on laboure toujours avant de semer le farouch. Il y a peut-être une raison climatérique ; cependant, j'ai toujours réussi les semis sur simple déchaumage.

On peut semer la graine épurée ou la graine en bourre ; les cultivateurs préfèrent ce dernier mode ; ils estiment que la réussite est plus certaine ; je suis de cet avis à la condition de récolter soi-même la semence. En graine épurée, on sème de 18 à 25 kilos par hectare.

J'ai remarqué bien souvent que le farouch est coupé trop tard ; il arrive quelquefois que les graines sont déjà formées ; le farouche a perdu de sa valeur ; il faut le faucher lorsque les fleurs commencent à s'épanouir. On comprend que ce n'est guère possible lorsqu'on a une grande surface de farouch d'une même variété ; pour cette raison, il faut en cultiver plusieurs.

Conseils aux débutants

Vous savez combien la guerre a profondément troublé notre vie économique. Des milliers d'hommes qui, durant la paix, produisaient beaucoup et consommaient peu — ce qui est la caractéristique du paysan — n'ont fait que consommer et détruire pendant près de cinq ans. Une hausse inéluctable a été la conséquence de la raréfaction des produits de consommation. D'un bout de la France à l'autre il n'y a qu'un cri pour proclamer que le paysan s'enrichit formidablement. Il le reconnaît lui-même. En ville on s'exposerait à recevoir des pommes cuites si on osait affirmer que ce n'est pas tout à fait vrai.

Or si je considère une région que je connais bien et où les vins rouges se vendaient, avant la guerre, 450 à 475 francs le tonneau logé, ce qui le mettait à 400 nu avec l'escompte et le courtage, je constate qu'on pouvait se procurer avec ce tonneau 700 à 800 kilos de sulfate de cuivre, 20 sacs de soufre, 6 complets veston du dimanche, 250 paires de sabots, 65 sacs de superphosphate, 16 sacs de nitrate de soude ; avec deux tonneaux vous aviez un vigneron qui vous faisait dix journaux ; avec quatre vous achetiez un journal de vigne en rapport. Les meilleurs vins de cette région valent aujourd'hui 2,000 francs, je dis les meilleurs. Que peut-on avoir avec ces 2,000 francs ? 800 kilos de sulfate de cuivre, 15 sacs de soufre, 6 complets veston du dimanche, 200 paires de sabots, 60 à 65 sacs de superphosphate, 11 sacs de nitrate de soude. Et vous ne ferez pas faire dix journaux de vigne avec deux tonneaux de vin, mais avec quatre vous aurez encore un journal de vigne. Je ne conclus pas. Je n'ai pas la prétention de découvrir la vérité absolue dans le chaos actuel, mais on ne me fera pas confondre la richesse apparente avec la richesse réelle.

Excusez-moi de m'être évadé de la **pratique agricole** proprement dite, j'y reviens.

Donc cette prospérité agricole que personne ne conteste a eu pour conséquence un « retour à la terre ». Ce n'est pas précisément celui qu'avait rêvé M. Méline, la crise de main-d'œuvre est plus aiguë que jamais, c'en est un autre. Des enrichis de guerre achètent des propriétés pour les faire valoir et s'enrichir encore ; d'autres, dont la guerre a brisé la situation, en cherchent une nouvelle dans l'exploitation du sol. Les uns et les autres ont les capitaux nécessaires et la volonté, il ne leur manque que le savoir — je ne dis pas la science.

Un danger les menace, que je voudrais détourner. Celui de croire que l'agriculture peut s'apprendre dans les livres, et qu'il faut commencer par là. Il n'est pas de meilleure recette pour se ruiner en travaillant.

Il en est une autre bien plus simple, facile à appliquer et que je recommande d'une manière toute particulière. Elle consiste à faire exactement, ni plus ni moins, ce que font les paysans voisins. « Alors, de la routine ! » me dira-t-on. Parfaitement de la bonne routine, celle qui, depuis des siècles, fait vivre l'homme des champs et l'enrichit souvent. A l'imiter on ne court pas le risque de ruine et on s'instruit de mille choses qui ne sont pas dans les livres, qui n'y seront jamais. Quand, après deux ou trois ans de pratique aveugle de la routine, vous ouvrirez un livre d'agriculture, il vous paraîtra lumineux alors que vous n'y auriez rien compris précédemment. Et vous serez bien vite le meilleur agriculteur de la région et pourrez briguer à juste titre le poireau cher à M. Méline.

Mais il n'y a pas que les hommes mûrs qui veulent faire de l'agriculture. Une foule de jeunes gens se sentent attirés vers la terre. Je compte dire prochainement comment ils peuvent apprendre le dur métier d'agriculteur.

JEAN-PIERRE.

2 L. A. - Liquidation des Stocks de l'Aéronautique - 37, avenue Rapp, Paris (7e) Tél. Saxe 68-58.
A L'ENTREPOT CENTRAL DE MATERIEL D'AEROSTATION MILITAIRE, 9, avenue de Trivaux, CHALAIS-MEUDON. Tél. Saxe 76-70.

VENTE DE GRÉ A GRÉ D'ETOFFES CAOUTCHOUTÉES

Environ : 13,000 mètres: Etoffes simples caoutchoutées.
145,000 mètres: Etoffes doubles caoutchoutées.
33,000 mètres : Etoffes triples caoutchoutées.

ETOFFES particulièrement avantageuses pour confection de vêtements imperméables, maroquinerie bon marché (portefeuilles, trousses de toilette), tubs, cuvettes de voyage, etc., tous objets demandant imperméabilité ou étanchéité.

ECHANTILLONS sur demande à DIRECTEUR E. C. M. A. M.
Pour visiter, s'adresser à MEUDON tous les jours ouvrables (semaine anglaise).

Au même établissement : **BENZINE CRISTALLISABLE**

CHASSEURS. — Vous trouverez fusils de chasse cal. 12, carabines diverses et munitions à des prix avantageux dans les dépôts d'aviation de NANTERRE, VERSAILLES-MORTEMETS, ISTRES, CAZAUX, CHATEAUROUX, PAU. Vente directe.

CRESSOL
Dentifrice Végétal
ELIXIR - POUDRE - PATE - SAVON

GUÉRISON des MALADIES de l'ESTOMAC

Nantes, 18 mai 1920.
M. OLLIVIER, à Rochefort.
J'ai constaté que votre SPÉCIFIQUE SAINT-JEAN était un remède très efficace; au 2e flacon, les douleurs que je ressentais depuis 20 ans ont disparu. J'ai donc continué avec confiance la cure complète (6 flacons), et aujourd'hui je mange et digère bien.
Plus de vomissements, plus d'aigreurs, brûlures, pesanteurs, etc. Je suis très heureux d'être enfin guérie, et vous en exprime toute ma reconnaissance. Je ferai connaître votre excellent remède à tous les malheureux qui souffrent de l'estomac, et serais heureuse que vous publiiez ma lettre.
Mme ROUILLARD,
8, rue Auguste-Brizeux. Nantes (Loire-Inférieure).

GASTRITES – GASTRALGIES
PITUITES – GLAIRES
DYSPEPSIE – AIGREURS
Gonflements et Brûlures d'estomac
Vomissements nerveux de Grossesse
Mal de mer, Diarrhée par Atonie, etc.
Marque déposée

GUÉRIS par le Spécifique Saint-Jean

BROCHURE EXPLICATIVE fournissant nombreuses Attestations. — Le flacon 7 fr. 70 (impôt compris), *franco*, 9 fr.
Les 6 flacons pour une **Cure radicale** *franco* contre mandat-poste de 45 francs (impôt compris).
Adresse : Pharmacie OLLIVIER, Rochefort-sur-Mer.

En vente dans toutes les Pharmacies de France.

ORAN, ALGER, GÊNES
MARIE-LOUISE, départ 17 août.
ARLETTE, départ 30 août.
Casablanca - Kenitra
GHARB, départ 25 août.
ROYAL, départ 25 août.
Marquise-de-Luversac, 30 août
S'adresser : Agences Maritimes
Henry LESAGE
8, rue Michel, 2, BORDEAUX

LA ROCHELLE
Vapeur prendrait fret. S'adr. 4, place de la Bourse. Tél. 42-70.

ACHETERAIT un bassin d'occasion p. lavage en ciment. Ecr. Hilo, Agence Havas, Bdx.

Jne homme sérieux, 24 ans, bon. réf., dispos. quelq. heures p. j. p. tenir livres ou comptab. Ec. Hams, Ag. Havas, Bdx

CARBURE DE CALCIUM DISPONIBLE. Sté Commerc. Lambert-Rivière, 21, c. du Chapeau-Rouge, Bdx.

BENZOL pour automobiles-moteurs, etc. DISPONIBLE. Ste Commerc. Lambert-Rivière, 21, c. du Chapeau-Rouge, Bdx.

COMMANDITAIRE ou ASSOCIÉ demandé avec apport 500,000 fr. pour extension quincaillerie en plein rapport. Ecr. Hareb, Agence Havas, Bordx.

BARRIQUES neuves, chêne Amérique, à vendre. Bounat, 36, rue Calypso, 36, Le Bouscat.

ACHETERAIS pour poney voiture neuve ou état neuf, 4 places, roues caoutchoutées. Ecr. Haddo, Ag. Havas, Bordx

A L. chambre ouvrier conf. Ecr. Halibus, Ag. Havas, Bx.

Mr sérieux et solvable seconderait chef bonne maison vins, export., transit ou commerce quelc., prétent. modestes. Ec. Hider, Ag. Havas, Bx.

PLACIERS demandés à la commission pour articles épiciers, drogueries et bazars. Ecr. Hembo, Ag. Havas, Bdx.

FORD Camionnette 1,000 kilos, état neuf, à vendre. 29, rue Chevalier, Bordx.

EMPLOYE demandé, connaissant très bien anglais et comptabilité. Référenc. Ecrire African, 9, c. Chapeau-Rouge.

A LOUER. septembre, villa « Les Roses », boulevard Océan, s. bassin Arcachon. Ec. Hornis, Havas, Bdx.

SUIS ACHETEUR un moteur électr. 25 HP, envir. 220 volts, triphasé, 50 périodes, 1,500 tours. Ecr. offr. urgent à Fleury, Agence Havas, Bordx.

CHERCHE acheter maison vide de centre ou boulevard. Ec. Lavyl, Agence Havas, Bdx.

Suis acheteur camion 5-6 t. Ecr. Lavyl, Ag. Havas, Bdx

CITROEN neuve, dern. mod., à prendre de suite, px tarif. J. Abos, 7, r. Laharpe, Bouscat

FUTS MÉTALLIQUES 200 l., vides alcool, tôle noire, à v. J. Weber, 53, r. Tauzia, Bx.

BARBOT, MASSON et Cie, 18, quai de la Monnaie, Bx, demandent mécaniciens montage conduite tracteurs agricoles.

A LOUER LOCAL 120 mq, plafond, plancher. S'adr. Edmond, 112, av. Thiers

GARERAIS voiture limousine ou touriste dans local environs cours d'Alsace. Ecr. Boran, Havas, Bdx.

ON DEMANDE capitaux 4 à 500,000 fr. pour extension affaire premier ordre, garanties sérieuses. Rien des agences. Ecr. Bordas, Ag. Havas, Bdx.

BONNES ETIQUETEUSES demandées. 30, r. Ausone, Bdx

Monsieur seul dem. chambre meublée dans maison particul. Ecr. Bondy, Ag. Havas, Bordx.

RESERVOIR air comprimé disponible, long. 5 m. 250, diamètre 2 m. 22, tôle de 1 c/m. Ecr. Boisset, Ag. Havas, Bdx.

MENAGE sér., muni de bonnes référ., demande gérance bar, café, restaurant ou hôtel. Ecr. Bogny, Ag. Havas, Bordx

DÉBUTANT présenté pr parents, demandé pour courses et bureau. Ecr. Blessac, Agence Havas, Bordx.

REPRÉSENTATION Portefeuille à v. p. 11 départ., robes, mant., soieries, imperm., dentelles. Ec. Chanaz, Agence Havas, Bordx.

300 fr. réc. à qui proc. maison ou app. vide 7 à 8 pièces, préf. quart. St-Genès, Pessac, envir. Bx. Ec. Toad, Ag. Havas, Bdx.

4,000 fr. demandés par fonctionnaire sérieux, remboursement en un an. Ecrire Tipler, Agence Havas, Bordx.

OFF. Génie démob., 27 a., Lég. d'hon., tr. bon. instr., connt topog., trav. terrass., charp., bétons, cherche empl. avenir. Ec. Licq, Ag. Havas, Bx

Jne hom., 29 ans, demande emploi aide-compt. dans mais. de comm. (importat.-exportat.) Ecr. Léonin, Ag. Havas, Bdx.

Très ancienne Cie assurances vie s'attacherait collaborateur Appointements fixes importants et commissions. Faire conn. réf. Blandy, Havas, Bdx

Cie Assurances demande employé connais. bien rédaction et tarifs polices incendie, référ. exig. Ec. Blanot, Ag. Havas, Bx

Maison de commerce demande jeunes employés p. travaux de bur. et comptab. Ec. av. âge et réf. Lenoit, Ag. Havas, Bx.

Cause double emploi, tr. beau torpédo, petit prix, à enlever de suite. Intermed. s'abstenir. 6, r. du Champ-de-Mars.

JEUNE FILLE bonne éduc., dem. pl. d. famil. p. s'occup. enf., référ. Ec. Tac, Ag. Havas, Bdx.

Parqueteuse 4 faces et métier 100/120 à dédoubler ddes imm. Ecr. offr. Incrust, Havas, Bdx.

MONSIEUR au courant vinification nouvelle, voulant fonder maison Entre-deux-Mers, cherche commanditaire. Ecrire Thesis, Agence Havas, Bordx.

Grand choix de voitures : torpédos, landaulets, limousines, voitures et camionnettes Ford. Camions Fiat, Brasier, tracteurs F. W. D. S'adresser 29 et 31, rue Canihac, Bordeaux.

A CEDER bar-casse-croûte laissant net 50 fr. par jour. Bonne clientèle. Prix : 25,000 fr. Ec. LAVIAL, Agence Havas, Bordx.

Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

Par jugement en date du 21 mai 1920, le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné le nommé

BLANC (Pierre)

57 ans, propriétaire, demeurt à Méjos, commune de Lacanau, né à Lacanau, arrondissement de Bordeaux, le 28 novembre 1862, à un mois de prison et à 200 fr. d'amende,

Pour avoir, le 24 décembre 1919, à Lacanau, vendu comme lait pur du lait additionné d'eau.

Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affiché pendant sept jours à la porte de la mairie et du domicile du condamné et qu'un extrait sera publié dans le journal « La Petite Gironde ».

Par application des articles 1er et 7 de la loi du 1er août 1905.
Pour extrait conforme : Le greffier : A. BONNEAU.
Vu au parquet : Pour le procureur de la République : DUPIN.

Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

Par jugement en date du 21 mai 1920, le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné la nommée

MALLEMOUCHE (Marie)
Femme MOURISSET

34 ans, laitière, demeurant à Martillac, née à Martillac (Gironde), à huit jours de prison, avec sursis, et à 200 fr. d'amende,

Pour avoir, le 29 novembre 1919, à Bordeaux, vendu du lait additionné d'eau et écrémé.

Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affiché pendant sept jours à la porte de la mairie et du domicile de la condamnée et qu'un extrait sera publié dans le journal « La Petite Gironde ».

Par application des articles 1er et 7 de la loi du 1er août 1905.
Pour extrait conforme : Le greffier : A. BONNEAU.
Vu au parquet : Pour le procureur de la République : DUPIN.

COMPTOIR DES VENTES
61, rue Sainte-Catherine, 61.
E. AMADIEU, directeur

2e AVIS P. a. s. s. p. 31 juillet 1920, M. Portal a v. s. bar-hôtel, 25, c. Cicé, à M. Trabado, r. L.-Faure, 176. Dle élu Compt.

2e AVIS P. a. s. s. p. 29 juillet 1920, M. Baron a v. s. bar, 83, r. Millière, à M. Vayssié, 19, r. Tustal. Dle élu Compt.

2e AVIS P. a. s. s. p. 31 juillet 1920, M. Solé, dit « Souniès », a v. s. meublé, 19, r. Mouneyra, 19, à Mme Many, 34, rue Servandoni, 34. Dle Comptoir.

MAGASIN (pas de porte) pr. Pey-Berland. Prx 6,000f.

JOURNAUX (commce de) donnant 25f de bénéf. p. j. à céder au prix de 6,000 fr.

MAGASIN (pas de porte) sur grde voie, pr. Intendance, long bail. Prix à déb.

A V., jolie maison 10 p., cave, cour, etc., quart. Midi, r.-de-ch. vide, 5 pièces, bonne affaire. Pignat, 84, quai Paludate, Bdx

A V., salon de coiffure av. buvette, bonne situat., forte recette. Ec. Ebdo, Ag. Havas, Bx

A VENDRE, échoppe 8 pièces, eau, gaz, écuries, remise, dépendances, quartier Camille-Godard, 35,000 fr. Ecrire Hasta, Agence Havas, Bordeaux.

A v., joli torpédo 12 HP Rochet-Schneider. Carrié, 15, c. Balguerie

A V., propriété 4 h., mais., dépend., gr. chai en Médoc, 40 kil. Bx, conviendr. à négociant. Ecr. Landon, Ag. Havas, Bdx.

A V. BAR et MAISON 3 étages, facilité 4 ans. Ecr. Chamba, Ag. Havas, Bordeaux

A V., teinturerie-mercerie sans appart. Px 8,500 fr. Très pressé. Ecr. Lurcher, Ag. Havas, Bdx

A V., cause dép., petite auto 12 HP, 2 motos dont une 5 HP, b. état, le tout 5,000 fr. (acc. auto et fournitures.) S'adresser 2, r. Voltaire, Talence

A VENDRE, belle maison en plein centre de la ville pour famille ou grands bureaux. Ecr. Haxo, Ag. Havas, Bordx.

A V., charrette angl., b. occ. 297, route St-Médard, Caudéran

A V., Ford, torpédo neuve, écl. élect. S'adres. 328, av. Thiers.

A V., motocyclette « Moto solo » neuve, mod. 1920, 2 vit., 202, ch. Fréd.-Sévenne, Talence, 2 à 6 h.

A Vendre caisses vides EN BON ÉTAT
Société l'Aquitaine, 52, quai du Président-Wilson, 52, Bègles.

A V., plus. centaines beaux demi-muids transp. châtaig., frais vides, 150 fr., gare destin., par 25 au moins. Ecrire Lot, Agence Annoncia, Bordeaux

AV. PROPRIETE de rapport et agrément pr. Bx, 5 hect., beau vignoble (marque), prairie, terres de 1er ordre, quantité de fruitiers, cours d'eau, etc. Blais, 14, rue Duffour-Dubergier, Bordx.

A vendre Superbe **AUTO "DELAGE"**
14 HP, conduite intérieure, modèle 1919, carrosserie neuve, 6 cylindres; démarrage, éclairage élect., 6 roues métal, rechange : 80,000 fr. Disponible immédt. Visible, essai et renseign. chez M. Jean Menut, villa Champêtre, à St-Palais-sur-Mer (Char.-Infér.).

C'EST INOUI
La MAROQUINERIE SIMILI offre pour dix jours seulement : 1 superbe porte-feuille 4 poches, 1 riche porte-cartes 2 poches, 1 porte-monnaie idéal sans couture, 1 stylo système riche, 1 élégant sac à main pour dame, 1 bracelet cellulo dernière mode, 1 flacon extrait parfumerie. Les sept articles réunis franco contre remboursement : 12 fr. 50. Ecrire MAROQUINERIE SIMILI, 17, rue des Bergers, 17, MARSEILLE (B.-d.-R.).

AGENCE CONDEMINE
2, rue Condillac, Bdx.

BELLE MAISON libre, Croix-Blanche : jard., 7 p., eau, gaz, électr. Prix : 60,000 fr.

MAISON libre, g. Midi, magasin, garage, 7 pièc., cour, chai, eau, gaz, élect. Prix 56,000 francs. Facilités, 20,000 fr.

BAR-EPICERIE banlieue. Recette journ. 350 fr. Bail 18 ans. Loy. 1,000 fr., 6 pièces, grde cour, chai. Px 20,000 fr. Autres bars, épiceries, boulangeries, bureaux tabacs, hôtels, tous prix.

PROPRIÉTÉ près Bordeaux, chalet 6 p., véranda, b. potager, tout parfait état, 3,000 mètres. Px : 30,000 fr. Autres propriétés p. Bx, Dordogne; belle propriété élevage Lot-et-G., et autres tous prix.

2e AVIS Les dlles Marboutin ont vend. 1. meub. 13, r. des Remparts. Opp. ch. M. Lalanne, 169, rue Ste-Catherine.

ON DEM. à louer ou acheter à rente viagère propriété environs Bordeaux. Ecr. Hagler, Ag. Havas, Bdx.

ON DEMANDE raboteurs et apprentis. S'adres. J. EYQUEM et Cie, 75, quai Deschamps, La Bde-Bordx.

ON DEM. un ménage p. propriété près Bx, hom. p. potag., cult., bétail, fem. p. basse-cour. Ecr. Hilo, Ag. Havas, Bordx.

BERLIET 5 tonnes, neuf, livrable Bdx, 37,500 fr. Ec. Lotter, Ag. Havas, Bdx.

RABOTEUSE 4 faces disponible imméd. Ecr. Lodger, Ag. Havas, Bdx.

DÉBUTANT ou débutante p. bur. demdé. Ecr. Lodger, Ag. Havas, Bdx.

METREUR-MENUISIER exécute rapidement comptes, devis, vérifications. Ecr. Lokran, Ag. Havas, Bordx

MUSÉE COLONIAL à vendre. Mise à px : 100,000 fr. Ecr. Houto, Ag. Havas, Bordx.

Jne hom., 24 a., actif, dem. place dans magas. ou tout autre empl. conn. prat. mot. expl. et vap. Ec. Histor, Ag. Havas, Bx

ÉCHOPPE trois pièces libre, gaz, électricité, jardin, voie ferrée, à vendre Ecr Hirsu, Ag. Havas, Bordx

A LOUER, belle chambre meublée, cabinet de toilette av. excellente pension. S'adresser 84, boulevard Pierre-Ier, 84.

TRANSPORTS par CAMIONS AUTOS. L. de CHATOUVILLE, 29, rue Esprit-des-Lois. Tél. 11-07.

FONCTIONNAIRE colonial en instance retraite désire emploi. Ec. Heigh, Havas, Bordx.

MOTO SIDE-CAR A V., 2,500 fr. Urgent. Ec. Hampa, Havas, Bx.

JOLI BATEAU MIXTE à v., état neuf, avec accessoires, livrable de suite. S'adr. DUBOY, construct. au port de La Teste. ARCACHON.

Chambre meublée demandée par Monsieur, préférence centre. Ec. Harfa, Ag. Havas, Bx.

Pal clerc d'avoué, 33 ans, 15 a. même étude, désire emploi chef contentieux ou autre de confiance, commerce ou industrie. Ec. Tepid, Ag. Havas, Bdx

LION-PEUGEOT
deux places, toute neuve,
4,500 FR.
243, rue Judaïque, 243, Bordx.

COMMERÇANT FUTAILLES en GROS demande relat. négoc. ou courtiers en vins, march. de futailles et tonneliers sérieux, Gironde et départ. limitrophes. Ecr. MACE, Ag. Annoncia, Bx.

ORAN ET ALGER
S/S « Aylestone » chargera poste 4, quai des Chartrons, du 14 au 17 août. S'adr. à MM. Fernand Fauché Nicole et Lion, consignataires, 16 bis, quai d. Chartrons; M. F. de la Giroday, courtier maritime, 1, c. Chapeau-Rouge.

JE CHERCHE
en Gironde un professeur pouvant prendre en pension et donner instruction deux frères 13 et 15 ans destinés carrière commerciale. Ecrire prix, références : L'EGLISE, 10, rue Michel-Chasle, 10, à PARIS (12e).

BEAUX FUTS VIDES usagés à vendre. Vigouroux, 87, q. d. Chartrons.

ON DEMANDE à acheter hôtel moderne meublé dans Bordeaux. Faire offres écrites à PUJIBET, 89, quai des Chartrons, 89, Bdx.

TAXI-AUTO de Dion 4 cylindres à vendre. S'adr. René Milochau, pneumatiques, 92, r. Porte-Dijeaux, Bx.

BONNE brave, dévouée, libre, est demandée pour servir ménage deux personnes. Bons gag. Ec. Borgo, Havas, Bx

MAROC Bons coiffeurs pour hommes, vingt-cinq francs par jour, sont demandés. — SAMY, RABAT.

PRESSOIRS à vin Simon, vis de 70 et 80, 40 à v. imméd. disp. Amphoux, ing., r. St-Lazare, Marseille

MAROC
Commerçant faisant voyage d'études demande bonnes cartes. Ecr. Tast, Ag. Havas, Bordx.

REPRESENTANTS sérieux et actifs sont demandés par maison liqueurs de la place. Fixe et commiss. Référ. exig. Ecr. Lisping, Ag. Havas, Bdx.

AV. CASTELNAU MEDOC, belle maison de maîtr., 11 p., dépend., garage. Px 40,000 fr. Ec. Lucien, Ag. Havas, Bdx

A V., machine à vapeur demi-fixe, marque « Brouhot », force 45 HP. Ec. Bourdet, Havas, Bx

A V. side-car, 5,500 fr.; moto seule « Indian », 3,500 f.; motocyclte « Automoto », 1,500 f. Ces véhic. sten parf. ét. 38, rte Médoc

A V voiture enfant landau neuve. 52, rue Marsan.

Grâce à la baisse
LE COMPTOIR CHARTRONNAIS de gros et détail, 21, c. Balguerie-Stuttenberg, pr. pl. Picard, peut donner les px les plus réduits ds s. nouv. magas. détail :

Huile arachide, le litre.....	6 50
Huile d'olive.....	9 25
Café extra grillé, la livre.	5 15
Lard	2 85
Sardines depuis. la boîte..	1 15
Cacao en gros, les 100 k....	550 f.
Café vert mélangé, 100 k.	660 f.

ON DEMANDE courtiers ½ gros pour province et Bordeaux. Une débutante vendeuse. Se présenter de 17 à 19 heures.

AGENCE MODERNE
11, place Tourny, Bordeaux.
ÉPIC.-Buvette à céd., l. bail, loy. avant., aff. 400 fr. p. j. B. logem. Prix à débattre.
POSTE RESTANTE PRIVEE réexp. de corr. au gré de l'abné.
LE LYNX Rens. com. et priv., rech., enquêt., etc.

TUYAUX DE GAZ
dem. 30,000 mètres, diam. 5/8 et ½, usagés. Chandon, Havas, Bx.

JEUNE EMPLOYÉ ayant bonne écriture demandé. 4, Galerie Bourse, 4, Bordeaux.

ON DEMANDE employé de bureau connaissant bien machine à écrire. Se prés. : Sérès, 19, rue Sainte-Catherine, 19, Bx.

MOTEURS RENAULT 8 chevx, groupe électrogène Renault 8 chevaux, moteurs divers à vendre. LARRAN, ingénr, 37, quai de Bourgogne.

ACIERS DOUX ronds, tous diamètres, à 135 fr. Bordx, fort tonnage. Larran, ingénr, 37, q. de Bourgogne.

A VENDRE camionnette PANHARD 10 HP, 1,600 k., très b. état de marche. Ecrire Eucher, Ag. Havas, Bdx.

Demandé occ. harnais de voiture 2 roues, tonneau ou autre genre. S'adr. 93 bis, r. de Ségur.

VIN ROUGE 94 fr. l'hecto. SEGUIN, 11, r. de La Brède, Bx

Bordeaux-Anvers direct
FRET REDUIT
Vapeur norvégien « Dagbjorg » chargera pour Anvers les 17/18 août. Renste chez Lamarthonie, consignataire. Tél. : 10.57 et 45.85.

ROUGE VIN EXTRA BLANC
120f VINICOLE NOUVELLE 170f
27, rue Peyronnet

12 HP Renault, torpédo ponté, 4 places, à prendre usine, livrable tout de suite, au plus offrant. — RENARD, 13, rue de la Devise, 13, Bordx.

TONNELIERS demandés. Travail assuré toute l'année. S'adresser 31, rue du Duc, 31, La Rochelle.

J'ACHETE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx.

EAUX de la VILLE
A TOUS LES ETAGES
même en cas de suppression du SERVICE SURÉLEVÉ
S'adresser :
Sté Ame d'Entreprises et de Travaux
29, quai de Bacalan, Bordeaux
Téléphone 2.81

MALADIES INTIMES
Nouvelle et importante Découverte scientifique pr dépister radicalnt la SYPHILIS ; sa guérison assurée
BLENNORRHAGIE, PROSTATITE, RETRÉCISSEMENTS et FILAMENTS, IMPUISSANCE et toutes MALADIES des FEMMES
Guéris vite et à peu de frais par Nouveaux traitements loyaux, faciles à suivre discrètement chez soi. Consult. et corresp. discrètes
INSTITUT BIOLOGIQUE
59bis, rue Boursault, Paris

J'ACHETE TOUT
Mobilier, Vestiaire, etc.
MASSEZ, 26, r. Roquelaure, Bx.

SACS VIDES
La Maison NEUSY, de Bordeaux, doit sa vogue toujours croissante à la qualité de ses articles et à la rapidité de ses expéditions. Elle offre disponible 50.000 sacs usagés, bon état, 1 m. sur 55 à 60; 100.000 sacs neufs 1 m. sur 60; 20.000 sacs 1 m. 14 s. 65; 20,000 1 m. 10 sur 70, etc. Magasins, 11, rue Christine; bureaux, 59, rue de Soissons. — TÉLÉPHONE : 50.79.

A V., double emploi, camionnette Lorraine-Diétrich 600 kilos, 12 HP, complètement remise à neuf, 4 pneus neufs. Occ. exception. Essais à volonté. Ec. Marcel CHOUVEL, Moissac (T.-et-G.)

REPRESENTATION
Usine de perforation de métaux cherche représentant visitant la clientèle (constructrs, quincailliers, etc.) du département. Adresser les demandes Case 42, D. Havas, Lille.

"ASTER"
MOTEURS
COMPTEURS D'EAU
Livrables de suite
M. LEDOUX & Co, Agts Gx pr le S.-O.
10, pl. du Vieux-Marché, Bdx.
Tarif no 14 H gratis.
SOUS-AGENTS DEMANDÉS

AGENCE GENERle DES VENTES
34, rue Servandoni, 34, Bordx.
Mazantin, Briffault, Gillibert.
2e AVIS Mlle Guyot a vendu p. nos soins son meublé, 15, r. Séraphin. Op. à l'Agce.
BAR meublé-restaurant plein cent., aff. de tout repos, à enlever rapid., dép., facilit.
CAFÉ hôtel, maison comprise, écur., rem., 7 ch. meub., ville imp. Médoc, 40,000, facilit.
HOTEL imp. gare Midi, recet. 800 fr., 100,000 francs.
CAFÉ import. gare Midi, rec. 1,000 fr., 200,000 francs.
BAR grand cours, 14,000 francs.
EPICERIES 2, 4, 7 et 14,000 fr.
CAMION Peugeot 4t½ 19,000 fr.
ARCACHON, blle épicerie, 16,000f, 34, rue Servandoni, 34, Bordx.

LIQUIDATION succession, particulier vendrait cam. 4 et 5 t. état neuf, magn. Bosch, carbur. Zénith, 30 l. aux 100 k., ne verront pas armées, jamais revu, peu roulé. Pièces rechange à volonté. Valeur 40,000. A enlever 18 et 22,000. Cam. Saurer 2 et 3 ton., bâché, presque neuf, pas roulé 1,000 kil., pièces de rechange. Enlever 22,000. Camte Sterling bâchée, 1,200 kilos, garantie état mécaniq. parfait. Bosch et Zénith, 10 l. aux 100 kilom., pneus neufs. A enlever t. de suite à 12,000 fr. CADOUL, 4, place du Marché, 4, à Suresnes (Seine).

GRANDS MAGASINS
de WAGONS-RESERVOIRS
FOUDRES et BARILS A BIERE
ADLER & SOHN
Fabrique de fûts et négoce de vins. Essences de fruits pour liqueurs et champagnes.
VIENNE-3 Bezirk, Rasumoffskygasse 27. Téléphone 3570. Adr. télégrap. « Adlersohn - Vienne ».

EMPLOYE chemiserie demandé. Ecr. Brenas, Havas, Bdx.

Chauffeur-mécanic. dem. place, accepterait même val. de ch. Ecr. Bricy, Ag. Havas, Bordx.

REPRÉSENTANT tissus demandé pour Bordeaux et région Sud-Ouest. Ecrire en envoyant référ. Agce WATTINNE, Roubaix

Contremaître huilerie
connaissant l'arachide est demandé. Ecr. à M. TORRILHON, 73, boul. Montparnasse, Paris.

Charbon de bois de pin
Sommes achet. toutes quantit. Ecr. Tinsel, Ag. Havas, Bordx

MÉNAGE charretier-vigneron demandé. Se présenter DE CLOUET, Château du Burk, PESSAC (Gironde).

HANGAR en bois, 5x3, à vendre. — AUGIS, 261, rue Judaïque, 261, Bordx.

OMNIBUS de famille à vendre. 8 bis, chemin de la Sauve, 8 bis, Bordeaux-La Bastide.

500 FR. et plus, suivant local, à qui fera louer appt vide, 8 pièc. envir. d. quart. Tourny, Quinconces, Jardin-Public. Ecr. HALICOT, Agence Havas, Bdx.

Chaussure de chasse
Articles sérieux, 14, r. Voltaire.

HANGAR à v., 30x10, couvert ard., prêt à la recons. 112, av. Thiers.

Dessins Leçons **Mlle MEYRE** Prix Modérés
82, rue Judaïque Bordeaux
BRODERIES EN TOUS GENRES

MESDAMES,
Avant d'acheter les garnitures pour vos toilettes voyez les dernières nouveautés à la MERCERIE MODELE 121, c. d'Alsace-Lorraine

A VENDRE en totalité ou par parcelles terrains d'agrément et de rapport, à Ste-Germaine, en face du Stade bordelais. Facilités de paiement. — S'adresser à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine. Bdx.

ON DEMANDE à louer TRES VASTE LOCAL, construit en pierre, dans les quartiers Saint-Bruno, Saint-Seurin ou Saint-André. — Donner offres et conditions : F. B., bur. journl

ON DEMANDE A ACHETER une propriété de 100 à 300 hectares, prairies, bois et terres cultivées, pas de vignes, avec maison d'habitation, à 40 kilomètres de Bordeaux au plus, dans les cantons de La Brède, Belin, Pessac, Podensac, Villandraut et Audenge. Adresser renseignements à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, 102, Bordeaux.

A VENDRE
bonne occasion : UN FOURGON DE LIVRAISON, attelage à un cheval, carrosserie en tôle. Ce fourgon est en bon état et peut être utilisé tout de suite. Il est fait pour être chargé à 1,800 k. Ser à M. Chapeau, 7, r. Guiraude.

MÉDECIN retiré av. sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendr. en pension enfants ou gdes personnes ayt besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

ON DEMANDE
à louer ou acheter petite propriété d'agrément de 2 à 5 hect., avec pièce d'eau ou ruisseau, environs de Bx, proximité tram. Ecrire Mme MARTINIE, 2, chemin de Pessac, Bordeaux.

Très luxueux hôtel partic. boul. Wilson, à v. Px 325.000 fr. R. des agences. Ec. Angiot, bur. jal

BANQUE — BOURSE
Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE
SERVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE. — SILHOL, 5, Rue Bergère, PARIS.

FAILLITE Liquid. jud., arrang. amiable, démarches sérieuses, solut. rapide, 25e année. — DORCY, exp. de com., 32, rue Ste-Colombe, Bx.

AUTO Gd TOURISME 22 HP Berliet, carrosserie cabriolet gd luxe, éclair. électr. comp. ind. vitesse, montre, tous accessoires nickelés. 5 roues, pneus neufs, parf. état génl, liv. imméd.
LIMOUSINE 17 HP Unic, chás. revu, carr. et acces. à neuf, livraison 1 mois 1/2-car GARRIGUES, 86, r. Belleville, Bx. T. 34-52.

Champagne CHARLES RŒDER, Reims
Agents sérieux demandés

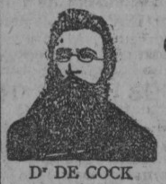
TOLES galvanisées, ondulées et planes
PLAQUES ondulées en "Everite" à base de ciment et amiante
ARDOISES en "Everite" 60/60 et 40/40 pour toitures
ZINC en feuilles — **TOLE** plombée
PEINTURE "Matolin" pour intérieur et extérieur
Demandez Notices
R. BINDSCHEDLER, 13, avenue de Paris, Plaine-St-Denis.

FORCE MOTRICE, EAU, ÉCLAIRAGE GRATUITS
TURBINE AÉRIENNE PURREY
Etab. PURREY, 16, boul. J.-J.-Bosc. — Tél. 26.76

EXIGEZ sur vos FREINS et EMBRAYAGES
les Blocs, Disques ou Garnitures **FERODO**
Refuser tout produit ne portant pas le mot FERODO
Marque déposée conformément à la loi
Vente à Bordeaux : E. DESTEPHEN, 125, r. du Palais-Gallien. Tél. 27.92

Avec les Prix actuels de l'ESSENCE
LA REMORQUE S'IMPOSE
Pour tout tonnage nous vous offrons
LA MEILLEURE AU MEILLEUR PRIX
EXSHAW, 31, boulev. J.-J.-Bosc, Bordeaux

L'ESTOMAC



Dr DE COCK

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC

Tous ceux qui souffrent de l'estomac, du foie et des intestins peuvent aujourd'hui même mettre un terme définitif à toutes leurs souffrances, redevenir gais, joyeux, de bonne humeur, manger avec goût, manger avec plaisir, digérer facilement n'importe quel aliment, ne plus ressentir le moindre malaise après les repas et retrouver de bonnes nuits, il suffit pour cela de prendre un cachet de Poudres de Cock avant ou après chaque repas. C'est tout simplement merveilleux.

Seules, les Poudres de Cock guérissent vite, bien et pour toujours toutes les maladies de l'estomac ; elles le désintoxiquent et le remettent complètement à neuf. Si vous voulez bien vous guérir l'estomac achetez aujourd'hui même chez votre pharmacien une boîte de Poudres de Cock pour 5 fr. 50 (taxe comprise) et pour cette modique somme vous ne souffrirez jamais plus de l'estomac. 4 boîtes 22 frs. Exigez absolument les Poudres de Cock.

COUPONS MINES D'OR et tous Etrangers
échéant au mois d'Août
sont payés avec le meilleur change
Banque Alex. FELSENHARDT
20, cours Intendance, Bordeaux
ORDRES DE BOURSE — ACHAT ET VENTE DE TITRES
RENSEIGNEMENTS GRATUITS

A VENDRE
en bloc ou en détail
CHATEAU LAROSE-PERGANSON
500 Hectares
Excellentes Vignes — MÉDOC GRAND CRU
Robert CAHEN, 112, rue Saint-Sernin, 112 — BORDEAUX
Téléph. 28.88 — 50.05

BOULONS GRAISSEURS
TOUTES DIMENSIONS
depuis 10x45 jusqu'à 20x130. livrables à lettre vue.
A. AUGIS, 261, rue Judaïque, 261, Bordeaux.

DEUX NOMS A RETENIR
MIGRAINES-NÉVRALGIES — GRIPPE-SCIATIQUE-TOUTES DOULEURS
CACHET GENNEAU
UN TOUT PETIT CACHET Guérit en quelques minutes
1 cach. 0.50 - 6 cach. 2.50 TOUTES PHARMACIES
MALADIES DE L'ESTOMAC — DYSPEPSIES-GASTRALGIES-ENTÉRITES
DIGESTIF Jost
PRECIEUX PETIT CACHET Calme, Soulage, Guérit
Boîte 12 cachets: 3fr.
DEUX MARQUES A ADOPTER

FORCES INCONNUES Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Gen. à M. STEFAN, 92, Bd St-Marcel, Paris. son livre N°56 GRATIS

606 SYPHILIS, VOIES URINAIRES
Ecoulements, Rétrécissements, Cystite, Prostatite, etc.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX **914**

606 INSTITUT SEROTHERAPIQUE
BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). ECOULEMENTS, RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance.
CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX
Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseig. sur demande*

SYPHILIS TRAITEMENT SÉRIEUX, efficace, discret, facile à suivre même en voyage, par les
COMPRIMÉS DE GIBERT
10 ans de succès ininterrompus
La boîte de 50 comprimés Onze fr. (impôt compris)
Envoi franco contre espèces ou mandat adressés à :
la Pharmacie Gibert, 19, rue d'Aubagne, à Marseille
ou à la Pharmacie Colle, 261, bd National, à Marseille
qui exécute aussi les commandes.
Très nombreuses déclarations médicales et attestations de la clientèle.
Dépôt à Bordeaux : Phie Roussel, 1, Place St-Projet

Le Retour d'Age

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **Retour d'Age.** Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans tarder, faire une cure avec la

Exiger ce portrait.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : **Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes,** etc., tandis qu'en faisant usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY,** la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La **JOUVENCE** de l'Abbé **SOURY,** préparée à la Pharmacie Mag. **DUMONTIER,** à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 fr. 30, plus impôt, 0 fr. 70; total : 7 francs.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Et. de Me FERRAND, av. lic., à Bx, rue Ste-Catherine, 102.
VENTE AU TRIBUNAL
le 17 août, 13 h., en 1 lot, sur surench., apr. réunion : 1. 2 mais. av. cour, r. Roquelaure, 44, r. Dalon, 71-73; 2. 3 maisons r. Dalon, 75-77, r. Carayon-Latour, 29; 3. 2 mais. r. de Belleyme, 82-84, av. cour, entrée rue Carayon-Latour, 33; 4. 2 mais. r. de Belleyme, 78-80, r. Roquelaure, 52-50; 5. 2 mais. séparées r. Carayon-Latour, 31-31 bis. 2 mais. sép. r. Roquelaure, 46-48. Vaste hang., sup. 357 mq., ent. r. Carayon-Latour, 31-31 bis, r. Roquelaure, 46-48. M. à prix : 141.170 fr. Mes Dubois, Mollenthiel, Garrau, av. prés. Visite : lund., merc., vend., de 14 à 16 h.

Etude de Me TOUTON, av. à Bx
VENTE AU TRIBUNAL
le 24 août 1920, à 13 h., Corps de bât., terr., pr., jard., ac., à Peybois; jard. au Camdas-de-Peybois; pins, ac., à la Prade-du-Bret; Vimière à Laubarède, à Blanquefort. M. à p. : 6,070 fr. Me Bouluguet, av. prés.

Le jeudi 26 août 1920, à 9 heures, aux Magasins Généraux, à Bordeaux, quai de Queyries, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la
VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
d'une grande quantité de pantalons, capotes, tuniques, vestes, bérets, effets de couchage et de harnachement et beaucoup d'objets divers. Pour plus de détails, consulter l'affiche. Au comptant, 7 fr. 50 % en sus.
Bordeaux, le 10 août 1920.
Le Receveur des Domaines, MOLIERAC.

A V. cuve à vin parfait état contenance 45 barriques Ecr Tacker, Ag. Havas, Bordx.

A VENDRE revu, bon état, torpédo Barré 4 places, moteur Ballot, 10-12 HP. Camion Peugeot 3 tonnes 5 et remorque. S'adres. Usine de wagonnage de Gujan-Mestras.

FAILLITES
Liquidations judiciaires
évitées par arrangements amiables, bilan, concordat. Nouvelle Loi sans publicité. BOILLEAU, ANCIEN 1er clerc de syndic et d'arbitre de commerce. S'adr. : 46, rue Solférino, 46, à Bordeaux

VENTE A L'AMIABLE
DE BARAQUEMENTS sis au camp du Courneau (près de La Teste-de-Buch, Gironde), et à Biscarosse-Plage (Landes). On peut visiter sur place. Pour tous renseignements, s'adresser à la chefferie du génie, 7, rue de Cursol, 7, BORDEAUX.

BARRIQUES chêne et chât. disp. Px avant. CASTEL, 90, rue du Loup, Bdx.

HUILE postal 10 lit. (Olive.... 110 fr. (Table.... 60 fr. (Blanche 55 fr. Savon ménage. 10 kil .... 28 fr. Fco. Mlle MAURIN, MARSEILLE

AVIS Vous pouvez devenir ingénieur électricien (ou dessinateur, conducteur, monteur, etc.) par études électr. rapides CHEZ VOUS. Lisez la brochure gratuite "Le Règne de l'Electricité", envoyée franco par l'Institut normal électro-technique, boulevard Sébastopol, 91, PARIS.

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, PROPRIÉTAIRES qui, pour vos affaires, désirez trouver des
CAPITAUX,
exploiter un brevet, prendre commanditaire ou associé, former une Société ou contracter un emprunt hypothécaire, adressez-vous au
CENTRAL OFFICE.
Bourse de commerce de Paris.

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

HUILE blanche extra, post. 10 l. 66f. Savon « Rob », post. 10 k., 27f cpt. c. m.-pte ou remb. en sus. Robt Bart, Salon (B.-d.-R.).

ENGRAIS ET PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
pour Syndicats et Coopératives
A. GRÉ, 7, rue Lafayette, Bordeaux
Téléphone 10.58

ON DEMANDE EMPAQUETEUSES. 18, bd Ant.-Gautier, Bx

FAISSONNATS pin à v. condit int., liv. Bx ou pris b. rte 20 k. Bdx. Ecr. Doucey, Havas, Bdx.

1/2 muids chât. ressuivis, 150f ttes gares Gde et limitroph. MONGIE, 32, r. Ste-Colombe, Bx

REPARATIONS IMMEDIATES FABRICATION Prix modérés **DENTIERS** 14 bis, pl. des Gds-Hommes, Bdx.

REPRESENTANTS pour produits alimentaires, très sér. référ. demand pour t. arrondts. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille.

LA FEUILLE D'ANNONCES paraît chez les marchands de journaux et 37, rue Esprit-des-Lois. Elle contient la liste des commerces et immeubles à vendre, locations, emplois, etc.

FILS DE FER
recuits, galvanisés, clairs, tous nos. Feuillard, rivets, pointes, tôles 9/10 2mm disponibles. MONGIE, 178, rue de la Benauge, Bx

PIQUETS en fer pour clôtures de pâturage. Conditions avantageuses. Livraisons immédiates. — HOUDRY & FILS, 1, avenue de Villars, 1, PARIS (7e)

A LOUER OCTOBRE
entre Arès Judaïque appartement 7 pièces, moderne, eau, gaz, électricité. ATELIER 300m couvert pour garage avec force motrice — Agences s'abstenir. Ecrire : ALBERT, 29, rue Tourrasse, 29, Saint-Jean-de-Luz.

Dame compt. exp. pr. p. compt. px m. mat. 196, r. Fr.-Sourdis

Bicyclette amér. dame ét. neuf à v. 7, r. Pénicaud, Chartrons.

Mono De Dion, 2 pl., b. ét., à v. b. prix. 76, r. Dubourdieu, Bx

Cuisinière et racommod. dem. travail. Ec. Julia, bur. journ.

Epicerie demande bonnes vendeuses. 129, rue d'Arès, Bdx.

MAISON VINS demande un b. employé hom. ou dame jne, actif, apte à faire corr. et aid.-compt. Ec. réf. si lib. proch et prét. AULTO, bureau journal

Mais. lib. à louer, 3 p., souill. p. gar. cave. Pass. St-Germaine, 4, de 5 à 7 heures. Face à Carnot

POINTES
35 x 14 — 50 x 15 demandées. HARRIBEY, 47, chem. de Pessac.

Barriques neuves châtaig. à v. façon Bordeaux. S'adresser Vincent, coif., 50, q. Chartrons.

PIANO tr. b. état à vend. S'adr. Herborist, 26, r. Mar.-Joffre

Postes, brev. élém., éc. comm. prép. REBOUL, 66, r. J.-Soula.

Jne femme seule, active et commerçante, dem. gérance modes, nouveautés ou autres. Fournirait cautionnement. — Ecrire J. T. 4, bureau du journal, Bx.

Maisons lib. à v. av. jard. Arcachon, pr. plage, piano à v. Ec. Ayot, 236, bd Plage, Arcachon.

CAMION ARIES 4 t., parf. état. Chaînes p. camion ARIES. Grézy, 100, c. Victor-Hugo, Bx.

SUIS acheteur CHEVAUX, type selle, deux à dix ans, et juments, entiers et hongres, gros trait. — A. Dambies, à AUCH.

Femme de ch. conn. serv. table hôt. dem. pl. ser. Adr. Mazfères, 48, r. Nord, Cognac (Chte)

CUVE d'occasion demandée 20 hectolitres environ. Ecr. OHIE, bureau du journal, Bdx.

Centrale Electrique.-Electricien
32 a., céléb., b. tenue, conscienc., diplôm. et réf. h. choix, cherc. poste conf. d. central. Apte trav. bur., dess., laborat. Conv. adj chef us. mag. contr. Ecr. Cerf, us. Eget, p. Vieill.-Aure (H.-Pyr.)

A V. camionnette 1,500 k., parfait ét. Baleix, Pt-la-Maye

BAR à v. grosse situation. Ecrire : JUTIL, bureau journal.

A VENDRE, Ford torpédo camionnette état neuf. Sizaire et Naudin 1914, torpédo spider, 4 places. — ELISALT, 14, rue de Brach, 14, BORDEAUX.

PROTHESE (atelier de) et cabinet dentaire à céder. Bonne clientèle, matériel et mobilier. Prix : 22,000 francs. Ecrire : BUVAL, Agence Havas, Bordx.

C'EST INCROYABLE !
La MAROQUINERIE SIMILI offre pour huit jours seulement, à titre de réclame : un superbe rasoir mécanique dans son étui, un élégant sac à main pour dame, un portefeuille 4 poches, un porte-billets 2 poches, un porte-monnaie idéal sans couture, un bracelet celluio et un stylo système riche. Les sept pièces réunies 13 fr. 50 contre remboursement. — Ecrire à M. TRILLIAT Amédée, 5, rue de la Palud, MARSEILLE (B.-d.-R.)

50 FRANCS à qui procurera logement de suite, chambre et cuisine avec jardin si possible. J. F., 47, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 47, Bordeaux

DACTYLO comptable t. expérimentée ddes ministère. R. Lib, 7, r. Mal-Joffre.

REPRÉSENTANTS pour matériel électrique demandés par Cie Générale d'Electricité; 35, rue Cornu, Bx.

ON DEMANDE un garçon de magasin connaissant l'automobile. Se présent. au Grand-Bon-Marché, 21, rue Ste-Catherne

1re QUALITÉ D'ANIS
livrant en bonbonnes et en bouteilles à des prix avantageux, demande agents bien introduits pour la place de Bordeaux et les départements du Sud-Ouest. Références exigées. Ecr. HEDGI, Agence Havas, Bx.

ON CHERCHE
MACHINE A COUDRE occasion bon état. — Ecrire : HECTI, Agence Havas, Bordeaux.

MAISON
rue des Augustins, no 17, à vendre. Me TARRAL, notaire.

BOIS délignages manch. bal. 55 fr. la t. sur wag. dép. (Gironde). RONGIER et Cie, 50, cours de Verdun, 50, Bordeaux.

ACHAT au plus haut prix beaux brillants, belle argenterie ancienne et moderne. Ne rien vendre sans consulter Boës, bij., 31, r. Porte-Dijeaux, Bdx.

1,000f à qui fera louer 3/4 pièces vides, Intendance, Tourny, cours G.-Clemenceau, Ecrire : SOB, bureau du journl.

STOCK PNEUS toutes dimensions, solde « L'Elastic », 15, rue Delurbe, 15, à Bordeaux.

FORD état neuf. Elissalt, 91, rue de Vincennes, 91, Bordx.

BRASIER, torpédo 11 HP, bon état; 190, rue Judaïque, Bx

ALIMENTATION. On demande de bons livreurs dépositaires pour toutes les communes du Lot-et-Garonne pour faire livraison à domicile. Travail assuré et bien payé. — Ecrire : DOCKS BRESILIENS, Grande-Rue-de-Lestang, à Marmande.

VERRAT 1 an ½ et jeunes truies saillies à vendre. Ecr. régisr château BROWN, Léognan, Gde.

IMPORTANTE maison de papeterie demande placier pour Paris et voyageur pour la province. Ecr. Papeterie, bur. du jl

BOIS DE COFFRAGE à vendre, 200mc. — S'adresser : Duranthon, vins, à Marmande.

VOLIGES PIN
en stock Bdx. Prix hors cours.
BOIS DE CHAUFFAGE
chêne sec. Stock énorme franco gare ou domicile.
POUR CONSTRUCTIONS
bois usagés de tous genres. EVAIN, 39, c. Clemenceau, Bx.

AUTO 4,500f. Voiturette Peugeot, parfait état de marche — MOUSTOUS, 66, rue de Bègles, 66, à BORDEAUX.

A. louer sal., chamb., cuis. meublés, 12, av. Carnot, 12, au 1er

OCCYSOL
détruit l'herbe des PROMENADES, ALLÉES, TENNIS, etc DEPOT : 1, rue des Lauriers, Bx

50 ½-muids, état de neuf, à v. Vis. entrepôt, 91, q. d. Chart

CANOT-AUTO à v. très confortable, convient pour chasse et promenade. S'adr. Lustin, Cadillac (Gde)

CL.-BAYARD, torp. 3 pl., 8 HP, 1914, tr. jol., sort de révis., nombr. access., à v. Domaine du Gravat, Rioms (Gde).

NOUVELLE REVUE
RADIO-ÉLECTRICITÉ
Publicat. mens. intéressant toutes catégories de lecteurs. S'adresser Agence C. E. R., 19, rue Esprit-des-Lois, 19, à Bordeaux.

BARRIQUES NEUVES
bordelaises chêne du Rhin, 1er choix, 180 fr gare ou quai Bx. représentants acceptés. MAS, 36, rue Grangeneuve, 36, Bordx.

TONNELIERS. Vous produirez la barrique neuve à bon marché en employant les bois du pays que je livre sciés et secs à 4,975f le grand millier de 3,232 douelles sur wagon départ. Scierie CARRAIRE, Eysines, Gde

SAPIN D'ALSACE
Arrivage prochain madriers 3 à 8 m. en 18/8 et 20/8. Bois 1re qualité. Sciage parfait. Scierie CARRAIRE, Eysines (Gironde).

CUISINIERE, BONNE t. faire ddée, 120f mois, logée, nourrie BLERIOT, Tartifume-Bègles, Gde

PIANO état neuf à vendre; 132, rue de la Trésorerie, le matin

Bon mécanicien-électricien capable toutes installations et entretien usines, moteurs, etc. dde emploi. Ferait contremaître JEAN, 30, pte rte Blaye (Girde)

AUTO 6,000 FR.
VOITURETTE PRIMO mono, 9 HP, 4 places, garantie pas roulé. FONTANIE, AGEN (L.-et-G.)

DOUANIER retraité connaissant comptabilité prendrait après le 15 septembre un emploi de bureau, garde particulier ou concierge. S'ad. à Bedin, Biscarosse-Plage (Landes).

ON ACHETERAIT des scies circulaires tronçonneuses et des wagonnets pour voie de 60. Faire offre avec tous renseignements utiles à la Compagnie Industrielle Forestière, à PAU.

TOURTEAUX DE MAÏS
Engraissement rapde porcs et volailles. Blaise, 34, q. Paludate, Bx

ÉLECTRICITÉ Installations lumière, force motrice. — Prix modérés. E. BERTAUD, ingénieur électr. diplômé, 15, rue Huguerie, Bx.

MATÉRIEL état neuf, tôlerie - chaudronn. comprt compresseur Ingersoll, rouleaux cintr., molleteuse, cisaille, poinç. et outillage, à vendre totalité ou partie. Ecrire : Talité, journal, qui transmettra

FEMME de chambre demandée de 10 à 6h et une bonne à t. f. Se prés. de 10 à 11h 158, cours Victor-Hugo, 158, Bx.

RENAULT 12 HP neuve, sortant usine, à vendre cause double emploi 42,000f. Ecr. DUFAUR, bur. du journal.

Occasion, chevaux à v. 1,200f. 95, r. Guillaume-Leblanc, Bx.

Pté 100 h., 4 métairies, cheptel important, château meublé, 4 kil. gare, confins Landes Armagnac, affaire très intéressante. Pour visiter, s'adresser : BINOT, à Créon-d'Armagnac.

ARCACHON. A VENDRE, cheval très doux av. voiture et harnais. Peut se monter. 239, boulevard de la Plage, 239.

Salle à manger à v. 26, r. Jean-Burguet, Bordeaux. PRESSE

Jolie mais. à louer imméd. 11 pièces. Ecr. Pilu, bur. journ.

ACHET. ou LOUER, petite propriété, maison 7-8 p., pr. bd d. banl. Ec. COSTES, bur. jnal.

PETRIN mécanique Rationnel, 200 k. nf, Adam, 95, c. Albret.

MOTO 3 HP abs. neuve à vend. HENRY, 19, rue Langon, Bx.

A VENDRE, chambre à couch., div. art. de ménage. S'adr. Pléau, 39, c. de la Martinique.

A VENDRE
pou. cause double emploi torpédo Renault 1920, 10 HP, 4 pl., démarrage et éclairage électriques, ramenée de l'usine cette semaine. Prix de l'usine. S'adr. bureau du journal, à Périgueux

A VENDRE maison 1 étage, échoppe au fond du jardin; 30, rue Cruchinet.

AV. TOUR parallèle Huret transversal, hauteur pointe 200, dans le rempu 300, entre-pointe 1 mèt. 500; 7, rue Bac-Ninh, 7, Bordeaux.

A VENDRE
bidons de 50 litres tôle galvanisée parfait état. BAYOURTHE, 30, rue de Bazeilles, Talence-Bx.

A VENDRE
coureau 75 tnes sortant réparation, parfait état de navigabilité Ecrire BAYOURTHE, 30, rue de Bazeilles, 30, à TALENCE-Bx.

AV. REMORQUE neuve pouvant porter 2 tonnes. Prix : 2,700f. — SERRURERIE D'ART DU SUD-OUEST, 18, chemin de Birambits, 18, à Bègles.

AVEND. belle jument 5 ans; 12, place Mériadeck, 12, Bdx

A V. épicerie-mercer., aff. 100,000 matériel roulant valant 10,000 Px 10,000. Occas. Chaigneau, 63, fs Taillebourg, St-Jean-d'Angély

A VENDRE pétrin Perrein, moteur Gardner, état de neuf. S'adresser Vve LARREDE, Ambès (Girde)

AV. 2 cuves chêne de 4 et 40 barriques. Perrier, Ste-Bazeille

AV. camionte Delahaye 10 HP, 2 cylind. Perrier, Ste-Bazeille.

AV. deux pressoirs Marmier S'adres. Château Préfontaine, LA SAUVE-MAJEURE.

AV. AUTO 10 HP 1920, torpédo 4 pl., écl., démar. électriq. 44, r. Croix-de-Seguey (magasin)

AV. pl. cent. meublé p. 19.000. S'adres. 6, r. Gouvion.

AV camion RENAULT 3 tonn., état mécanique parfait S'adr. Perrin, 56, r. d'Ornano.

AV 13 et 14 courant machine à coudre et meubles div. 11, r. Thérésia-Cabarrus, Bordx.

AV. moto Terrot 1919 et s.-car n. t. b. éq. Ec. Errot, b. jal

AV gd comptoir pour débit. Sigognau, 126, ch. Pessac

AV. 3 FOUDRES 150 HECTOS fabric. nancéenne 8 cent., conviendraient pour réservoirs ou grosse propriété. 1,000 DOUVES cuves chêne Alsace pour fonds à ½-muids. Prix avantag. BERNIER, à Bourg (Gironde).

AV. 800mq prairie allée Boutaut, pont de la Roque. Ecr. Fréchaud Lagrange, Parempuyre.

AV. café faisant 20,000 d'affres, pt loyer. Px 4,000. Chaigneau, 63, fg Taillebourg, St-Jean-d'Angély

AV très b. tonneau et demi-tonn. caoutch. av. capote parfait état, bonne marque. — HUSSON, 15, r. Delurbe, Bordx.

AVENDRE trois foudres rouges conten. 60, 65 et 80 hectolitres. — S'adresser à M. le doct. Malet, à Morcenx (Landes)

AV. tr. bx demi-muids chêne, vid. d'alcool, px avantag. 15, r. Nuyens, Bordeaux-Bastide.

AV. CAMIONNETTE deux tonnes, cause maladie. S'ad. 35, rue de Kater, Bx. Petit prix.

AV. jument alez. 5 a., 1 m. 58, orig. p. s. angl., mont. att. Tauzin-Grossard, Cérons (Gde).

AV armoire, tables de nuit, toilette, ronde, sommier, 264, rue Sainte-Catherine, Bdx.

A vendre, bois de feu, 150 mètres cubes, 15 fr. le mc. S'ad. Bègles, chemin du Grand-Port.

AV. cte Renault 2 cyl., 10 HP, b. ét., 6,000f. Bâche neuve 36m à v.; 182, rue de la Benauge, Bx

A VENDRE
Carrosserie double phaéton avec capote et pare-brise. — S'adres. 9, rue des Trois-Conils, Bordx.

A VENDRE
pet. propr. Villen.-d'Ornon, pr. tram. 5 p. b. ét. Ecr. Narp. jal.

AV. moto TERROT side-car, 3.000 f. Quai Queyries, 11.

AV. JOLI PONEY. DUBREUIL, cours de l'Argonne, 48.

AV. moto Lumen n., 2 HP, Ripaud, huis., Surgères (C.-Inf.)

AV. 8, rue Dulamon, Bordeaux. Locomobile 14 chevaux. Machine à vap. vertic. 18 chev. Machine marine 6 chev. Pompe alim. Worthington. Mot. à gaz.

AV. 17 HP BELLANGER, torp. 5 pl., arrivant de Paris, marche parfaite. — PIGANIOL, HOTEL EUROPE, à BIARRITZ.

AV. mais. vide ét. neuf, 5 p., e. g., él., cave, gd jard., 102, ch. Visitandines, Tal., px à déb.

AV. Léon Bollée, torpédo 6 pl., modèle 1912, parfait état, ayant peu roulé, accessoires et roue de secours. — Ecrire : SOIRE, bureau du journal, Bx.

AV. mais. 21, r. Roug.-de-l'Isle, Agen, lib. locat. S'adres. SIEURAC, Castelnau (Gironde).

VILLA vide 5 p., gd jard. 2.000 m. eau, gare. 18.000 francs comptant. SAGET, Gazinet (Gironde)

AL. meubl. ch. sal. à m. cuis. 250 p. m., cent. Ec. B. 30, jal.

Employé début. dem. p. bur. 102, q. des Chartrons, Bordx.

ON dem. fem. de ch. connais. service table pour Paris. S'ad. 1 à 3 h., 179 r. de Pessac, Bx

ON prendrait en pension banl. personne âgée, soins dév. Ecrire T. P., bureau journal.

MORS 12 HP, 4 cyl., 4 pl., torp. t. acces. b. état, dis. G. Midi autos, r. Fondaudège, 51, Bdx.

ON dem. personne sach. faire cuisine pour un mois et demi, bord de la mer, seule ou accompagnée fillette 13 à 16 ans. Phelippot, 34, av. Thiers, Bordx.

ON dem. chocolatier et gommier, 14, cours de la Marne

BUREAU. Débutant demandé 15 à 17 ans, bonne écriture. — 15, rue Saint-James, Bordeaux.

Jardinier dem. p. potag., fleurs, et entret. propr. Caudéran. Ecrire CAUD, bureau journal.

ON DEMANDE ouvrière brossière, 67, c. Alsace-Lorraine.

Femme de ch. conn. couture et lingerie dem. de suite, villa Fauvette, rte de Vaux, Pontaillac, Royan, ou 1er septembre Bordeaux, 10, q. des Chartrons.

MOTO Terrot 4 HP, 2 cyl., ét. n. à v. BACHES, Sos (L.-et-G.).

FOULEUSE VENDANGE à vendre, bon état. S'adr. Billon, ch. Maigret, Talence. Le dim.

MECANICIEN possed. gros outillage disp. et capitaux s'assoc. avec mécanicien déjà établi ou s'intéresserait à affaire mécanique. — Ecrire : GASBER, bureau du journal.

CHEVAL bai 6 ans, 1 m. 70, bon trot., tr. doux. S'ad. Vve Raymond, aux Eyquems, Mérignac.

ON DEMANDE un manœuvre-livreur chez AUTOMOTO, 28, rue des Allamandiers, Bdx

ON DEMANDE bouvier-vigneron avec famille. Ecr. chau Mazarin, R. Meyssan, Loupiac, Gde.

ON DEMANDE mécaniciennes, colleuses, bandeleuses ay. travail. le vêtement caoutchouté. FARET, c. Pasteur, Bordeaux

Demande jne homme pour courses, 46, c. Georg.-Clemenceau

ON demande des nettoyeurs au Bec Auer, se présenter le mat. de 9 h. à midi, au magas., 6, rue Vital-Carles. Références.

DEMANDE laboureur-vigneron 3, rue Laharpe, 3, Le Bouscat

PANHARD-TRACTEUR 28 ch. S. S. état neuf, à v. — VERNIERES, fers neufs et vieux métaux; 24, rue Ste-Marie, Bx-Bde.

CAUSE DEPART. Vitrines et boiseries à vendre. S'ad. SIMON, 38, r. Elie-Gintrac.

BELLANGER sort. us., 17 HP, torp. 5 pl.
THOMSON sort. us. 10 HP. FORD état neuf, torp. SCAP, torp. 4 lac. TELMON, 35, r. de la Cx-Blanche

TABLES et bureaux occas. état neuf; 2, rue Delurbe, 2, Bx.

CHARRETTE très bon état, 4 tonnes; 2, rue Delurbe, Bdx.

BOIS et CHARBONS, faissonnats, bûches chêne coupées longr demandée. Voyez nos prix; 22, r. du Hautoir. Tél. 19.00

THÉ 8f le kilo, Ceylan et Souchon. Pékoé, 9, rue Lafaurie-de-Montbadon, 9, Bordx.

RENAUD PLACIÈRE Fres p. modes dem. vendeuse Très gros appointements.

BIDONS. Fûts tôle tte coe. Fûts vides rhum, fies t. gres à v. DOIRON, cité Charlemagne, Bx.

BICYCLETTES à v., hom. et dam.; 20 bis, r. Lacour, Bx.

PANHARD 12/16 HP. Sup. torpédo ponté dern. mod., 5 roues amov., éclair. électr., état neuf. TOUZET, 42, rue Pierre, Bdx.

RENAULT A v. belle limousine 14 HP, parfait état marche; 30, rue St-Maur, Bx

LE capitaine du vapeur anglais PENMERVAH informe le commerce qu'il ne répondra pas des dettes contractées par son équipage.

Grande occasion. 30 appar. automatiques à vend., de toute sorte, av. plaque 1920. — 2, rue de la République, Bègles (Gde).

LIVRAISON imméd., camionnette Cottin-Desgouttes neuve, dernier modèle; châssis et torpédos Doriot-Flandrin neufs; camions Fiat 18 B. L., entièrement revus, disponibles immédiatement Bordeaux. S'adr. GARAGE LEON, 92 à 98, RUE DAVID-JOHNSTON, Bordeaux.

PEINTRES et SERRURIERS demandés. Société anonyme d'entreprises et de travaux. 29, quai de Bacalan, à Bordeaux.

DAME DEMANDEE. Kiosque de journaux, place Comédie. — S'Y ADRESSER —

Porcelets, truies mères, 518, rte Toulouse, 518, Bègles-Bèquet.

Bonne sérieuse. Préf. Vve guer. 90 fr. gages. Ecr LUR, journ.

CHEVAUX, voitures, harnais, vente et achat à la commission. Husson, 15, r. Delurbe, Bx.

DAME seule sem. bon. à t. f. sér. av. réf. 28, Chap.-Rouge, 2e ét.

FABRIQUE DE CLOTURES
A. PELLOT, rte Médoc, 84 b., Bx. On demande ouvriers poseurs.

Jne homme connaiss. conduite autos, dem. place p. camions ou touristes. Se dépl. au besoin. Ecr Sivray, bureau du journal.

BARRIQUES neuves chêne à v. sur échant. et tous autres genres futailles, J. Chapeyrou, 6, r. Bahutiers. Bx

Chauff.-mécan. expérté, permis avt-guerre demde place, libre. Ecr. Galoc, 11, r. Lacroix, Bx.

AUTOMOBILES A V.
N'achetez ni TORPEDOS ni CAMIONS sans voir MALOCHET ET BELIN, 49, chemin Mathilde (près la poste), Talence (Girde).

PESSAC A vendre propriété de 85 ares vigne, prairies, arbres fruitiers, potager, près le bourg; villa 3 p. lib. de suite. Sr Agce Villate, Pessac

MAISON centre à v., 11 p., dont 7 lib. t. de suite, à condition échanger contre appart. 7 p. vides centre. Ec. Echan, bur. jl.

FAMILLE 4 ou 5 personnes demandée pour vacherie près Bordeaux. Barrère, 175, ch. Leysotte, Talence.

GRANDES PORTES VITRÉES
Vitraux d'art et belles boiseries à vendre d'occasion. S'adr. Taverne du Midi, Bordeaux.

SERAIS preneur ferme avec bail ou suite de bail. Palus de préférence. — Ecrire : MARTIN, bureau du journal.

ACCORDÉONS Réparations, 35, r. Belfort

F. N. moto side-car 1920, 8 ch., 4 cyl., p. rté, à v. Berron, Lège, Gde.

FORD neuve, touriste, 13,500f, livrable de suite. Morcton, 305, bd Wilson, Bx.

CHAUSSURES. On demande une gérante mariée connaissant la partie. S'adress. Usine CARMOUZE, à Caudéran (Gde).

EMPLOYE sérieux, 40 ans, connaissant parfaitement mercerie-bonneterie, cherche emploi partie ou autre dans commerce ou industrie. Références. Ecr. CERIE, bur. journ.

DEUX PONETTES, ANE, A V. 48, rue Crémer, Bordeaux.

PERDU petite jument noire, oreille fendue, licol et cloche au cou. Pr. aviser Berrier, La Pailleyre, Pessac (Gde). Récomp.

PERDU chaîne et médaille or F. B., 26 janvier 1917. Rapp. 125, r. Croix-de-Seguey. Récomp.

IL A ETE PERDU hier dans le c. de la Marne, entre 10 h. 30 et 11 heures, un chien policier gris et noir, oreilles très droites, cicatrice s. le cou, répond. au nom de Pompon, en don. des nouv. à l'armurerie du 58e d'artillerie, 141, cours de la Marne, Bordeaux. Bonne récompense.

PERDU plaque ident. or, grav. Marionnaud, avec bracelet. Rapp. 40, Intendance. Récomp.

PERDU le 10 août par petite ouvrière un bracelet or confié à ses soins, traj. Magenta, Paris-Bx. Rapp. impr. 100, c. d'Albret.

PERDU le 8 une pèlerine enfant piqué blanc, de Ladonne au tram Pessac, 6h soir. Rap. r. de la Poste, villa Albert, Pessac.

PERDU lundi environs gare St-Jean, chatte noire, tâche œil, collier 2 sonnettes. Rapport. 21, r. Piliers-de-Tutelle. Récompense

165e mille — JEAN SAULNIER

PETIT
DICTIONNAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE POCHE

Indispensable à tous pour écrire sur toutes choses

Ce petit volume, très élégamment présenté dans une reliure solide et pratique, ne pèse que 95 grammes.

Ce Dictionnaire est orthographique; il contient toutes les indications concernant la grammaire ainsi que les règles essentielles d'accord; tous les mots, même les plus nouveaux, y sont également classés.

En le consultant on ne doit plus commettre une faute d'orthographe.

Jamais dictionnaire orthographique aussi complet n'a été présenté au public sous une forme aussi élégante et pratique et pour un prix aussi minime.

PRIX : 3 francs net
Dans les Magasins et Dépôts de la *Petite Gironde* et dans toutes les librairies.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 30, Rue de Provence, PARIS

Envoi franco et recommandé contre mandat de 3 fr. 25 adressé au Directeur de la *Petite Gironde*, à Bordeaux.

PRIME à nos LECTEURS
— 24 — CARTES-LETTRES — 24 — sur papier vélin fort

Ces cartes-lettres, bien perforées et bien gommées, sont contenues dans un portefeuille en carton qui peut être mis dans la poche.

Prix : 75 centimes franco

Deux portefeuilles (franco)......	1f 45
Trois —	2f »

Adresser les commandes, avec le montant, au Directeur de la *Petite Gironde*, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.
Nous n'expédions pas contre remboursement.

Ce portefeuille de 24 cartes-lettres est en vente, au prix de 60 centimes, dans tous les magasins et dépôts de la *Petite Gironde.*

BYRRH LE MEILLEUR QUINQUINA *Tonique, Hygiénique, Reconstituant* **BYRRH**